

UFOmania

magazine ufologique



Christian Morgenthaler et le SPICA

<http://www.studiovni.com>
<http://www.ufomania.fr>
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

ISSN 1254 5112

Tarifs: France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

Notre ligne de conduite

UFOmania magazine est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées par l'association **Planète OVNI** durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif. L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos différents correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables... Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse. Pour y parvenir, notre Cellule d'Investigations et d'Analyses centralise les données recueillies sur le terrain dans un but d'archivage. Il est ensuite procédé aux vérifications d'usage dans la constitution des rapports d'enquête qui constituent notre matière première d'étude.

ABONNEMENTS

Tarifs 2007

4 parutions à l'année
(Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 An

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 Ans

(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	40 €
------------------------	------

PLANETE OVNI

Cotisation annuelle	40 €
Adhésion couple	50 €

(comprenant l'abonnement d'un an au magazine+ adhésion à l'association+cadeau de bienvenue+invitation aux réunions mensuelles de l'association)

Règlement par chèque, mandat ou virement postal
(CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI

BP 26

81301 GRAULHET Cedex

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

Notre couverture: De gauche à droite, José Henriot (secrétaire SPICA Champagne), Gilbert Schicknecht (Président SPICA Champagne) et Christian Morgenthaler (Président SPICA)

S
o
m
m
a
i
r
e

SOMMAIRE

Numéro 51 Juin 2007

■ Editorial	3
■ Actualités	4
■ Une hypothèse scientifiquement acceptable par Michel Jeantheau	6
■ Réfutation des cinq arguments de Vallée contre l'H.E.T par Jacques Costagliola	11
■ Nick Pope: Compte-rendu d'une soirée réussie par Alix Leproust	13
■ Interview: Christian Morgenthaler (SPICA)	14
■ Pathologie des victimes de rencontre de près et d'abduction par Jacques Costagliola	19
■ Les Archives du Geipan	25
■ OVNI et manque d'intérêt des humains par Raymond Terrasse	30
■ Courrier des lecteurs	32
■ La boutique « UFO » logique	36

Interview

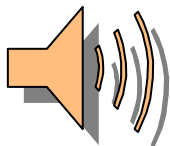
14

Le SPICA est une association ufologique alsacienne très active depuis de nombreuses années... découverte d'une structure grandissante avec l'interview de son président, Christian Morgenthaler.



25

Le 22 mars 2007, le Geipan ouvrait son site internet avec près de 350 rapports de gendarmerie mis en ligne à la disposition du public... information relayée par l'ensemble des médias. Voici un tour d'horizon des principales dépêches publiées dans la presse.



Nous restons sur une interrogation quant à la possibilité d'expliquer tout ou partie des PAN de catégorie D par l'hypothèse d'objets en provenance de civilisations très en avance sur la nôtre. Les développements spectaculaires enregistrés sur la Terre au cours du siècle dernier nous incitent cependant à adopter une attitude ouverte et à ne pas rejeter la possibilité pour de telles civilisations de disposer de connaissances et de moyens technologiques inimaginables pour nous aujourd'hui »

Yves Sillard, *Phénomènes aérospatiaux non identifiés, le cherche-midi*, 2007.

Editorial

par Didier Gomez

« On reparle enfin de façon sérieuse de l'ufologie dans les médias ... »

Depuis le 22 mars dernier, les OVNI reviennent à la mode. De reportages en émissions, d'annonces en interviews, le GEIPAN, service officiel français rattaché au très sérieux CNES, a multiplié les interventions auprès des grands médias. Un long et très sérieux reportage de 7 minutes à France 3 au journal du 19/20 le jeudi 22 mars avec Patenet et Velasco, ou encore chez Ruquier sur France 2, le mardi 27 mars, mais aussi dans l'Express, Paris Match et par conséquent dans tous les grands hebdomadaires et quotidiens régionaux... bref le coup médiatique est réussi. Le site où il est possible de consulter 350 rapports de gendarmerie, a été pris d'assaut par des milliers d'internautes... avec pour effet immédiat l'impossibilité d'y accéder dans les minutes qui ont suivi cette annonce.

Cette opportunité de présenter l'ufologie comme une matière sérieuse, risque fort, on l'espère tous, de susciter des vocations au sein du grand public. Le livre qui est la suite logique du travail impulsé par des personnalités proches du GEIPAN, signé par Yves Sillard (page 18) doit également permettre à un grand nombre de curieux de s'intéresser enfin à la question. Je ne peux que vous conseiller cet achat indispensable à tout chercheur qui se respecte.

A titre personnel, j'ai apporté moi aussi ma modeste contribution par le biais d'interviews notamment dans la presse régionale normande (Paris Normandie, Eure-Infos) suite à mon travail d'enquête publié en 2001, bretonne ou tarnaise. France 3 Caen qui souhaitait également entendre ce que la rédaction d'UFOmania avait d'intéressant à dire a sollicité notre correspondant au Havre. Merci à Alix Leproust pour sa disponibilité, l'émission doit être diffusée le 7 juin.

Cette conjoncture plutôt favorable est une sacrée opportunité à saisir au vol d'autant plus que de nombreux repas ufologiques voient le jour dans toutes les grandes villes françaises, preuve que le sujet intéresse encore son petit monde.

Notre emploi du temps s'est donc trouvé très bouleversé par ce regain d'intérêt de la part des journalistes, lesquels ont tenu à répercuter l'information en associant le travail des bénévoles, l'occasion rêvée pour nous, fondateurs de structures locales, de démontrer qu'il y a une somme de paramètres à prendre en compte, et qu'il y a bel et bien matière à discussion... Il faut désormais tenter de surfer sur cette vague médiatique et profiter des circonstances pour intéresser de nouveaux venus. Car on le sait tous, si une grande partie de la population se dit « intéressée » par la question des OVNI, les bonnes volontés qui s'investissent réellement sont beaucoup plus rares. Il est grand temps de sensibiliser à nouveau l'opinion sur la nécessité d'une étude commune au risque de perdre tout le précieux travail fourni par le passé.

Outre la recherche officielle et une volonté affichée par certains hauts responsables de porter le sujet OVNI sur la place médiatique, l'ufologie privée reste plus que jamais à l'honneur de ce nouveau numéro en la personne de Christian Morgenthaler, président de SPICA. L'interview qu'il nous donne (page 14) plaide largement en faveur de deux points essentiels: l'enquête de terrain tout d'abord et ensuite un échange inter-groupements qui reste encore à développer en France, deux axes majeurs que Planète OVNI tient également à consolider dans les mois à venir.

Si le Geipan n'a pas vocation à travailler de concert avec l'ufologie associative, il incombe aux groupements privés de continuer à fournir de la matière par le recueil de l'information sur le terrain à l'aide d'enquêteurs formés sur le tas au risque de se trouver d'ici quelques temps absolument déconnectés de la réalité. Sans enquêteurs, l'ufologie court à sa perte et ce n'est certes pas le niveau des conversations que l'on constate sur le Net qui va rehausser le débat. L'ufologie n'a pas su créer l'émulation nécessaire à un certain moment où « les soucoupes volantes » faisaient parler d'elles... mais il est encore temps de réagir puisqu'on reparle de façon sérieuse de l'ufologie dans les médias, ne laissons pas passer cette chance.

Enfin, je suis fier de pouvoir augmenter le contenu d'UFOmania magazine de 4 pages supplémentaires portant ainsi le nombre total à 36 au lieu de 32 jusqu'à présent. Vos multiples implications dans la composition et l'envoi des articles et autres infos, vos courriers, vos mails, vos appels... sont autant de signes qui nous laissent penser qu'il y a moyen de grandir encore et toujours.

En attendant de vous retrouver le 1er septembre (cf. sommaire en page 31), la rédaction vous souhaite d'excellentes vacances d'été. Nous comptons plus que jamais sur l'énergie des abonnés pour poursuivre notre quête, merci encore à toutes celles et ceux qui nous font confiance.



n°51 - juin 2007.

UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, BP26, 81301 Graulhet Cedex Tél: 06 87 33 46 91 E-mail: ufomania-magazine@wanadoo.fr

Site Internet: <http://www.ufomania.fr>

<http://www.studiovni.com> ISSN: 1254 5112.

Périodicité: Trimestrielle (2ème trimestre 2007) Directeur de publication: Didier Gomez Dessinateur: Bastien Bouhaniche Comité scientifique: Sylvain Geffroy (imagerie), Jacques Costagliola (biologie médicale) Conseiller technique: Richard D. Nolane

Correspondants étranger: Fabrice Bonvin (Suisse) - Alain Thibert (Belgique) - Sébastien Denis (Norvège) sebastien1.denis@laposte.net - Anders Liljegen (Suède) - Cristian Vogt (Argentine) - Olivier Raynaud (Canada)

Remerciements: Jacques Costagliola, Christian Morgenthaler, Frédéric Praud, Claude Burkel, Alix Leproust, Gérard Lebat, Raymond Terrasse, Brigitte Liot et les éditions du cherche-midi., Loïck Le Gall, Bruno Mancusi, Daniel Benaroya, Jacky Sauzin, Alain Rouanet, Michel Jeantheau.

Commission paritaire n° 1207G87396. Dépôt légal à parution. Imprimerie: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.

Le présent numéro est une publication de l'association Planète OVNI, destiné à favoriser la compréhension et l'étude des phénomènes insolites. Conditions d'abonnement ci-contre en page sommaire. © UFOmania est une marque déposée. Toute utilisation abusive de la marque à des fins commerciales ou publicitaires est strictement interdite. Reproduction des textes non autorisée sans accord préalable de la rédaction. Tout article signé demeure sous l'entière responsabilité de son auteur.



e-Bouquiniste.com

Boutique en ligne - Livres neufs et d'occasion
OVNI, paranormal, ésotérisme, etc.

Les produits de Planète OVNI sur le net

Commandes en ligne

www.e-bouquiniste.com et www.ovnilivres.com

Site de vente en ligne de publications sur les OVNI en particulier et sur "l'inexpliqué" en général, propose déjà plus de 800 articles, livres neufs et d'occasion (dont toutes les publications d'UFOmania et de Didier Gomez), revues, DVD, cassettes audio... De nombreux autres seront proposés prochainement. Possibilités de paiement par cartes de crédit, PayPal, et chèques. Une petite visite s'impose!

G.R.E.P.I. Groupe de Recherche et d'Etude des Phénomènes Insolites

Case postale 100, CH-1216 Cointrin, Suisse.

<http://www.ovni.ch>

Réseau National Civil de Surveillance du Ciel (R.N.C.S.C.)

Ayez le réflexe !

Internaute depuis fin 2004, je me suis aperçu que finalement, le nombre de témoignages OVNI était éparpillé dans une multitude de sites, forums ou bases de données. Remarque que la communication entre associations ufologiques en France (qui devraient être solidaires les unes des autres) est fortement limitée (voir inexistante), j'ai constaté combien l'ufologie moderne manquait de cohésion.

Il est indispensable, pour constituer le paysage ufologique contemporain français, de rassembler en un lieu commun l'ensemble des observations OVNI recensées. Ainsi, j'invite toutes les associations ufologiques, tous les forums et sites d'ufologie à entretenir un partenariat avec le RNCSC afin de créer cette cohésion qui nous manque tant et qui doit certainement être un facteur indispensable pour la crédibilité de l'ufologie face aux autorités, aux médias et à la population.

Le RNCSC a pour fonction de :

- rassembler et consigner toute observation relative au domaine du ciel
- servir de dépôt national de témoignages d'observations relatives au domaine du ciel
- avertir les associations ou organismes partenaires concernés
- mettre en relation témoins et enquêteurs
- informer la population civile

Le domaine du ciel est vaste, c'est pour cela aussi que l'ufologie a du mal à trouver sa place. Qualifier un météore d'OVNI par une personne étrangère à ce domaine est tout à fait compréhensible, mais s'agit-il de la même sorte d'OVNI que le fameux Triangle noir ? C'est pour cela que le RNCSC a décidé d'englober également les observations comme les phénomènes atmosphériques et astronomiques naturels et ceux d'origine humaine. L'observation confirmée d'une entrée météoritique répertoriée sur le Réseau peut permettre de croiser cette information avec une observation OVNI faite dans un autre département le même jour et comprendre le phénomène s'il y a relation ou vice-versa. Cela peut permettre également de suivre l'évolution d'un phénomène, sa fréquence, sa géolocalisation, son envergure.

Le RNCSC va constituer une base de données nationale sur les observations OVNI en France, accessible à tous, pour permettre à tout le monde de prendre conscience de la dimension du phénomène, d'enquêter ou établir des statistiques. Le RNCSC doit être un réflexe citoyen après ou en compensation de celui de la gendarmerie en terme de dépôt de témoignage. Mais son objectif principal est de rassembler les données, pas faire de concurrence à d'autres bases de données ufologiques. J'espère que l'idée du concept sera comprise et encouragée.

RNCSC : <http://francesurveillance.xooit.com/index.php>

Bernard Fayard, Responsable du RNCSC
ufobservation@free.fr, 06.77.38.81.45.

Les principaux couloirs des OVNI dans le monde

Il est temps de reprendre le dossier fait par le Major Von Keviczky grand expert des phénomènes aériens dans les années 70. Les Etats-Unis et les Nations Unies ont depuis réfléchi à l'évidence militaire qui se dégage de la crise du Moyen-Orient, à savoir la présence manifeste de forces d'intervention extra-terrestres ?

Il n'est que de jeter un coup d'œil, en effet, sur les cartes dressées par le docteur Von Keviczky pour se faire une petite idée de l'étrange concentration de ces mystérieuses présences en certains points stratégiques du monde, et surtout en Moyen-Orient.

D'autant que les dernières observations OVNIS ainsi enregistrées portent sur les années de 1990 à 2004, et signalés par la grande presse et les organes classiques d'information. Il faudrait naturellement, pour que cette carte soit complète, y ajouter les manifestations consignées dans les dossiers tenus jalousement secrets par les puissances militaires concernées. Il n'en reste pas moins que la situation apparaît, de toute évidence, angoissante, puisque c'est sans nul doute sous la surveillance pratiquement constante d'OVNIS, d'une force d'intervention extraterrestre, que le matériel militaire en provenance du monde entier arrive, se concentre et s'entasse dans les pays du Moyen-Orient en plein réarmement. Aucun de ces mouvements ne peut donc leur échapper.

Comme vous pouvez d'ailleurs le constater et le vérifier par vous-même à l'aide de la carte. Noter d'abord que tous les points-clés, de la navigation et des routes vers le Moyen-Orient sont bien l'objet d'une surveillance particulière. Un premier « verrou du silence » est ainsi constitué, au nord-est, par le Skagerrak et le Kattegat, entre la Suède, la Norvège et le Danemark. Une vague très dense d'OVNIS s'est étendue, de plus sur la manche, en Belgique, et entre Douvres et Calais. Second verrou : la porte ouest de la Méditerranée. Gibraltar, semble fourmiller d'OVNIS. Et, de là, la route des cargos d'armes protégés par les flottes des Etats-Unis, procède de toute évidence selon un « alignement O.V.N.I. », qui commence à la côte espagnole, passe par Malaga, ensuite par les Baléares, la Corse et la Sardaigne, enfin la Sicile et le détroit d'Otrante (porte de l'Adriatique), jusqu'à l'île de Rhodes, ensuite l'Irak direct.

Troisième verrou, la sortie de la Mer Noire en Méditerranée. Le Bosphore et des Dardanelles sont couverts par de nombreux rapports d'observations d'OVNIS, puis la Turquie, et l'Irak enfin.

Nous avons ensuite le Golfe Persique, un endroit très particulier les interventions semblent venir du sud de l'Australie, exactement au détroit de Bass. Les fabricants et exportateurs d'armes seraient tout aussi clairement identifiables par les observations d'OVNIS. Depuis quelques années les centrales Nucléaires, et les sous-marins Nucléaires sont surveillés, par les observations en surface, nous pouvons presque savoir leurs positions dans les Océans, grâce au rapport fait par les navigateurs civils. Une autre remarque concerne tout simplement, la surveillance des installations militaires, industrielles et énergétiques. Notons, par ailleurs, que les « vagues d'OVNIS », semblent former de véritable « couloirs » de vol. Au cours des trente dernières années, des milliers de rapports d'observations d'OVNIS ont été enregistrés.

Et l'on a découvert, tout dernièrement, que la plupart de ces observations dessinaient, sur plusieurs continents, des axes de progression, des couloirs de vol, dont la direction générale sud nord se vérifiait année après année. Ces rapports d'observations proviennent d'Afrique du Sud (où se multiplient les repérages à haute et moyenne altitude), puis ces vols s'effectuent plus près du sol lorsqu'ils atteignent le Moyen-Orient et l'Europe, enfin vers le nord, et l'Arctique. Souvenons-nous enfin, c'est important, qu'en Russie et dans tout les pays de l'est européen, tout ce qui concerne les OVNIS, passe obligatoirement par la censure. Au Moyen-Orient, parallèlement à la censure militaire ; intervient aussi celle, politique, des différents gouvernements sans oublier celle qu'exerce l'orthodoxie de la foi musulmane qui a aussi son mot à dire sur les « phénomènes célestes ». Telle sont donc les conclusions, parfaitement officielles, de cette récente enquête portant sur les observations d'OVNIS, en Europe et au Moyen Orient, réalisée par l'international UFO Research¹ and Analytic Network.

Note :

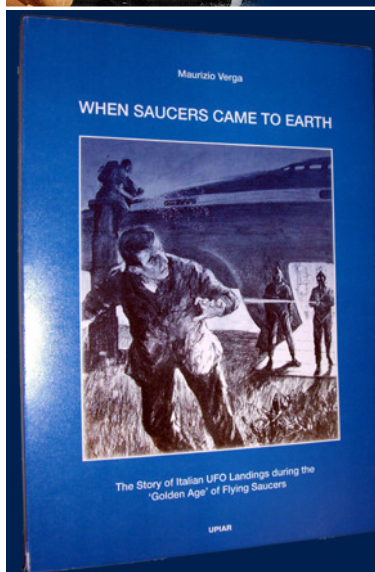
¹Intercontinental UFO Research a Analytic Network Dir. Maj. (Ret.) Colman S. Vonkevitzky, MMSE, 35-40,th Street, Suite4 - G, JACKSON HEIGHTS,N, Y. 11372, U.S.A.

Fait à Courtons le bas, le 15 mars 2007, transmis par Claude BURKEL.



WHEN SAUCERS CAME TO EARTH

THE STORY OF THE ITALIAN UFO LANDINGS
IN THE GOLDEN AGE OF THE FLYING SAUCERS



"When Saucers Came to Earth" est le premier livre en anglais entièrement consacré à l'histoire des observations qui se sont déroulées en Italie.

Plus de 100 cas d'atterrissages surprenants de soucoupes volantes sont décrits en détail avec les explications possibles pour chaque incident. Des centaines d'articles de presse, de cartes ou de reconstitution font de ce livre un aperçu visuel du début du phénomène des soucoupes volantes. Retrouvez les plus extraordinaires rencontres impliquant des gens ordinaires comme celle survenue à un fermier italien en 1912 jusqu'aux célèbres cas de l'automne 1954.

"When Saucers Came to Earth" vous ouvre les yeux sur cette époque où les OVNI étaient perçus comme des soucoupes volantes provenant d'une technologie très avancée.

260 pages, format A4. Environ 200 illustrations.

Le seul point négatif concerne le tirage très réduit (trop à notre goût)... puisque seulement 100 exemplaires ont été imprimés et par conséquent vendus aux acquéreurs les plus rapides. Dommage qu'un document de cette qualité ne soit pas destiné également à un nombre plus important de chercheurs, ou au grand public.

>>> EN BREF

Livre en préparation...

Mr Leproust s'intéresse au phénomène ovni depuis plus de 15 ans et travaille sur la préparation d'un ouvrage « *ovni : hypothèse et corrélation entre les cas* ». Il présentera une synthèse de l'histoire de l'ufologie au travers de rapports d'études et la méthodologie employée à cette recherche. Entre autre il présentera la nouvelle génération de chercheurs au travers d'écrivains, créateurs de site internet, rédacteurs de magazines etc., et toutes les initiatives liés à la dynamique, « jeunesse et ufologie ». Vous trouverez d'ailleurs page 28 un compte-rendu de la réunion qu'il a tenu le 24 avril 2007 au Havre à la bouquinerie et son café littéraire « Les yeux d'Elsa ». Il sera l'invité de France 3 Caen le jeudi 7 juin 2007, à 10h10 dans l'émission « C'est mieux le matin ».

Les repas UFO s'exportent... au Québec

Le 30 mars 2007, gros succès aux premiers repas ufologiques du genre à Grand Mère (Québec). Nous avions de la place pour 40 personnes, finalement c'est 60 qui s'y seront présentées pour la Grande Première ! Des gens sont venus d'aussi loin que de la ville d'Ottawa, de Québec, de Montréal, de Granby, de Magog et bien sûr de la Haute Mauricie. Notre hôte, le propriétaire du restaurant PASSERIN, Denis AYOTTE, nous aura donc permis de déguster un repas plus que succulent ! Tous les participants nous ont révélé avoir particulièrement apprécié la performance du conférencier invité, Alain BENAZRA, un médium, voyant et parapsychologue français d'origine, néo-québécois depuis plus de 10 ans, qui aura finalement surpris tout le monde.



Le deuxième repas, celui-là UFOLOGIQUE UNIQUEMENT à la demande générale, s'est tenu le samedi 28 Avril dès 19h00 dans le même lieu. Le conférencier invité n'était autre que François C. Bourbeau, qui a présenté un diaporama en 3 dimensions (lunettes spéciales fournies), comme il l'avait fait aux Repas Ufologiques de Paris organisés par Gérard LEBAT en août 2005 (Paris La Défense). L'occasion de voir comment les techniciens enquêteurs du Réseau OVNI-ALERTE procèdent lorsqu'ils se présentent sur les lieux où un OVNI a laissé des évidences physiques sur le sol (R.R. II).

CONFERENCE du C.I.S.U

St-Vincent (vallée d'Aoste), Italie.

A l'occasion du soixantième anniversaire de l'observation de Kenneth Arnold, le Centro Italiano Studi Ufologici (CISU, www.cisu.org) organise un congrès international à St-Vincent (Vallée d'Aoste), samedi 23 juin 2007. L'entrée est gratuite.

Programme provisoire :

09:00 accueil des participants
09:30 allocution de bienvenue des autorités
09:45 introduction d'Edoardo Russo (président du CISU)
10:00 Maurizio Verga (CISU) : Les plus beaux ovnis de notre vie - Il était une fois les soucoupes volantes
10:25 Thierry Pinvidic (SCEAU, France) : L'histoire et les dossiers du GEIPAN, la commission officielle d'étude française
11:00 pause café
11:20 Francesco Grassi (CICAP) : Agroglyphes et ovnis - Mythes et légendes "scientifiques"
11:40 Marco Orlandi (CISU) : Les rencontres ovnis-avions : situation du programme AIRCAT
12:00 bref débat
12.30 fin de la session du matin

Expo affiches 14:00 - 15:00

15:00 Giuseppe Stilo (CISU) : Observations de phénomènes aériens non identifiés par des astronomes professionnels et amateurs - Un projet de catalogue
15:20 Vicente-Juan Ballester Olmos (Fondation Anomalia, Espagne) : Les images les plus intéressantes du Fotocat, le catalogue mondial des photos d'ovnis
15:55 Daniele Venturoli (Centro Studi di Esobiologia - CSE) : A la recherche de traces de vie
16:15 David Clarke (Université de Sheffield, UK) : La recherche ufologique officielle en Grande-Bretagne
16:50 pause café
17:10 Paolo Toselli (CISU) : Combien d'ovnis en Italie ?
17:30 débat
19:00 débat
19:30 fin du congrès

Informations à : <http://www.ufosaintvincent.com/>

Pour s'y rendre : <http://www.saintvincentvda.it/standard.asp?l=i&id=129>

Une hypothèse scientifiquement acceptable

Michel Jeantheau

1 - Introduction

En ce qui concerne le phénomène dit OVNI, on constate actuellement dans les livres et autres revues ufologiques, des discours qui embrouillent singulièrement la situation. L'hypothèse extra-terrestre semble plutôt délaissée au profit d'autres considérations pourtant beaucoup moins convaincantes, puisque les « autres dimensions », « Magonia », le « paranormal », le « surnaturel », voire les « dieux » interviennent... Ou encore on parle d'« Aliens » de nature « éthérée ». Mais qu'est-ce que c'est que tout cela, qu'est-ce que cela veut dire ? Et puis, quand on ne verse pas dans des considérations quasiment ésotériques ou religieuses, c'est pour nier tout en bloc, sans tenir compte des témoignages, déclarés inconsistants ou irrecevables. Certains continuent à s'accrocher à la thèse extraterrestre, mais toujours sous la forme d'engins pilotés par des créatures extraterrestres, les médias d'ailleurs continuent de présenter le problème sous cet angle mais souvent de façon outrancière comme pour souligner le ridicule de la chose.

Faut-il rappeler qu'on ne peut pas résoudre un mystère en faisant intervenir d'autres mystères ou des choses complètement gratuites ? Il existe bien en fait un problème de définition et de vocabulaire, il faut faire attention au sens précis des mots. On emploie souvent un vocabulaire faisant intervenir des notions vagues et mal définies, et cette imprécision peut arranger certains auteurs qui peuvent exprimer des convictions ou des croyances sans vraiment apporter des explications plus précises qui pourtant seraient nécessaires.

Je voudrais montrer ici que, si on est clair dans le sens des mots d'une part, et s'en tenant à des considérations attestées par la science d'autre part, alors il est possible de présenter une **hypothèse scientifiquement acceptable** à propos du phénomène dit « OVNI », sans faire appel à des idées peu crédibles qui font intervenir des notions floues mal précises, ou à des idées gratuites, parce que ce faisant on tourne en rond et on n'avance pas.

Et pour donner une première illustration du sens précis des mots, il convient de réaliser d'abord que si ce n'est pas extraterrestre alors c'est terrestre par définition, autrement dit c'est notre propre planète qui serait à l'origine de ces phénomènes mystérieux. Pourquoi pas ? Mais alors il faut analyser ce point de vue.

2 - Une origine terrestre ?

2.1 - Notre planète à l'origine du phénomène dit « OVNI » ?

Les témoignages relatés dans les revues, les livres et autres médias proviennent, pour l'immense majorité des cas, de notre planète, cela n'est guère contestable. Et puis le très grand nombre d'observations rend douteux l'idée que des êtres puissent franchir de telles distances pour se montrer devant des humains de façon si fugace. C'est pourquoi la thèse de visites d'engins spatiaux engendre un tel scepticisme. On ne pense plus à l'espace, ce n'est plus « extraterrestre », mais alors dans ce cas l'origine est terrestre, toujours par définition. La planète Terre serait-elle à l'origine de ces curieuses manifestations ? De quelles façons ? On peut alors examiner diverses possibilités.

2.2 - Origine humaine terrestre : invraisemblable

Admettons cette hypothèse. Si c'est terrestre, cela vient donc de certain(s) endroit(s) du globe, des USA, ou de la Chine, ou de la Patagonie, ou de l'Antarctique, ou autres endroits., il faudrait supposer des gens, des hommes donc, qui seraient en mesure de fabriquer quelque chose qui puisse aller partout sur la Terre au point de rester insaisissable par les témoins, une sorte de société secrète suffisamment avancée pour élaborer tout ce flot de manifestations, et ce, depuis des années ! Même pas depuis 1947, année de l'observation de Kenneth Arnold, mais même avant : pour prendre un exemple : Saint-Jacques-sur-Darnétal en Seine-Maritime le 21 juin 1940 (1). Cette hypothèse est absurde : la terre est suffisamment connue dans tous ses recoins et il est inconcevable d'imaginer des hommes à l'origine de tout cela, qui agiraient à l'insu de toute la communauté internationale, surtout depuis si longtemps : le phénomène continue de se manifester même actuellement !

2.3 - Peuple terrestre avancé inconnu : science-fiction

Maintenant, si on fait vagabonder son imagination, envisageons un endroit enfoui sous Terre comme l'Atlantide par exemple et un peuple caché qui vivrait complètement en dehors de l'humanité vivant en surface, et suffisamment avancé pour nous envoyer des soucoupes volantes. Au point de vue scientifique une telle conception est totalement irrecevable : on est en pleine science-fiction, cela c'est bon pour la bande dessinée : on retrouve exactement ce scénario dans l'énigme de l'Atlantide, des aventures de Blake et Mortimer de Edgar P. Jacobs.

2.4 - Parapsychologie exacerbée : difficilement soutenable

Alors autre variante : c'est d'origine terrestre humaine, mais c'est l'esprit humain, entité encore mystérieuse et peu connue qui peut se manifester sous des formes inattendues, mais franchement les témoignages de phénomènes OVNI parfois spectaculaires sont difficilement compatibles avec des manifestation cérébrales mêmes peu connues : quand on se manifeste sous l'aspect d'un objet bizarre posé au sol accompagné de trois personnages fantomatiques terrorisant une famille au point de quitter leur maison pour se réfugier chez des voisins (29 septembre 1974, Riec-sur-Belon, Finistère), ou sous la forme d'un immense « objet » de 250 m, de forme variable, évoluant dans les cieux et détecté par radar (28 janvier 1994, observation faite par l'équipage d'un Airbus survolant la France au-dessus de la région de Coulommiers) on se demande comment un spécialiste du cerveau pourrait prendre au sérieux de tels faits supposés être des émanations de l'esprit humain. Pour toute personne instruite du dossier, qui devient de plus en plus volumineux, cette explication devient de moins en moins convaincante.

Et puis cette thèse peut se retourner : des Extraterrestres avancés ne pourraient-ils pas avoir des pouvoirs « parapsychologiques » ?

2.5 - Influence du contexte psycho-social : thèse contestable

Il reste une autre possibilité pour accepter une origine terrestre : c'est de penser que les témoins se trompent grossièrement, disent n'importe quoi, font des méprises alors qu'ils n'ont vu que des choses bien classiques. Et puis il y a aussi les farceurs.

On retombe en fait dans la fameuse thèse « socio-psycho », qui postule l'existence de témoins victimes d'un certain conditionnement culturel,

qui semble avoir la préférence de certains ufologues. Les méprises comme les blagues existent bien sûr, et en général ils ne sont même pas publiés. Mais tous les cas ne peuvent s'expliquer de cette façon. Il n'est quand même pas interdit de contester une pareille thèse, je l'ai montré dans mes livres (2) : il se trouve que, déjà en 1954 par exemple, les témoins décrivent des choses souvent très originales qui s'éloignent sensiblement de l'imagerie classique habituelle véhiculée par les médias, autrement dit de l'engin en forme de soucoupe avec trépied, cockpit et hublots. En fait, il est clair que les témoins sont loin d'être aussi conditionnés. Réduire toute la problématique OVNI à une simple dimension sociologique ne peut satisfaire un esprit informé du dossier : il faut tenir compte des témoignages.

2.6 - Origine terrestre non humaine : aucune preuve

Autre hypothèse : le phénomène existe bien sur Terre - et après tout les observations se produisent bien au sein de la biosphère terrestre - mais l'origine est non humaine, où l'Homme ne serait pas concerné quant à l'origine de ces manifestations très originales.

D'aucuns font intervenir alors les « anges » et les « démons », mais tout de même, faire intervenir de telles idées moyenâgeuses aussi peu scientifiques, c'est le meilleur moyen de renforcer notablement le scepticisme de tout esprit rationnel qui s'interroge au sujet du phénomène dit « OVNI ». Ces considérations religieuses sont déplacées : croit-on vraiment pouvoir résoudre un mystère présentement inexplicable de cette façon ?

Ou alors il faut supposer qu'il y ait eu sur Terre une autre évolution, parallèlement à l'évolution biologique terrestre bien connue. Une évolution qui aurait été remarquablement discrète, complètement à l'écart de l'évolution biologique classique. Parce que, si le phénomène semble actuellement animé d'un caractère intelligent au point d'esquiver toute tentative de capture humaine, logiquement il aurait dû en être autrement dans le temps, et des formes plus ou moins grossières et primitives et donc plus étudiables auraient pu laisser quelques traces d'une façon ou d'une autre : on retrouve bien des vestiges paléontologiques des anciens hommes ou des animaux et des végétaux d'autrefois dont beaucoup ont disparus, mais par contre rien concernant les formes ancestrales d'OVNI !

Ces considérations rendent l'hypothèse d'une origine terrestre non humaine particulièrement non convaincante.

2.7 - Il convient de réaliser ce que signifie le refus de l'hypothèse extraterrestre

En effet, refuser l'hypothèse extra-terrestre revient à proclamer l'impossibilité définitive de franchir les espaces interstellaires, quel que soit le moyen employé, pour n'importe quelle créature ou organisation vivante de l'univers, aussi évoluée soit-elle, et en particulier l'Homme. Une affirmation exorbitante, qui rappelle singulièrement celle d'Auguste Comte, philosophe créateur du positivisme au XIXe siècle, qui avait cité « la composition chimique des étoiles comme exemple certain de connaissance à jamais inaccessible à l'Homme ». On sait ce qu'il en est advenu depuis l'invention de l'analyse spectrale. Cette bourde historique mémorable devrait pourtant servir de leçon ! Et puis, refuser cette hypothèse, n'est-ce pas remettre la Terre au centre de l'Univers ? On retourne au géocentrisme d'antan qui n'est en fait que la manifestation de l'orgueil humain !

2.8 - La conclusion s'impose : ce n'est pas d'origine terrestre

Il est clair que, dès lors qu'on prend la peine d'y réfléchir un peu, une origine terrestre est plus que douteuse. C'est tout de même raisonnable et logique d'éliminer des idées invraisemblables, contredites par la

science, contredites par les faits, déplacées ou trop gratuites. Et si ce n'est pas terrestre, alors c'est extraterrestre.

3 - Si ce n'est pas terrestre alors c'est extraterrestre

3.1 - Autres dimensions : thèses gratuites

Alors on se tourne volontiers vers des conceptions plus originales comme les univers parallèles ou d'autres dimensions, des considérations à vrai dire bien gratuites, et puis, c'est encore une question de définition et de vocabulaire : un univers parallèle supposé, ou « Magonia », ou bien la dixième dimension, cela n'est pas terrestre, parce que, évidemment on n'est plus sur Terre, et si ce n'est pas terrestre alors c'est extraterrestre par définition : autrement dit ces idées relèvent de variantes de l'hypothèse extraterrestre. Mais est-il vraiment nécessaire d'aller jusque là ? Parce qu'il faut respecter le principe de parcimonie, c'est-à-dire en préférant des faits prouvés plutôt que des concepts gratuits. Quoique telle idée gratuite n'est peut-être pas fausse. Et l'univers astronomique connu est un fait attesté et prouvé alors qu'un univers parallèle ne reste actuellement qu'une élucubration. Même chose pour d'autres idées comme des « manipulations de l'espace-temps » : mais au fait manipulés par qui ?

3.2 - Des choses banales extraterrestres : simple constat

On a l'impression qu'actuellement, on évite ce terme d'extraterrestre comme si c'était quelque chose d'extraordinaire ou invraisemblable. Or il n'en est rien, en effet :

La Terre reçoit tous les jours des météorites, à l'origine des étoiles filantes, il s'agit pourtant de matière extraterrestre. Et puis aussi des flots de particules, provenant du Soleil ou des autres astres (vent solaire, rayons cosmiques, etc.) là aussi d'origine extraterrestre, atteignent journellement notre planète.

Mieux, la lumière du jour, si banale, qui éclaire nos paysages, est d'origine extraterrestre. Mais oui, cela ne vient pas de la Terre, mais d'un astre, le Soleil, situé tout de même à quelque 150 millions de kilomètres de la Terre. Ce n'est pas proche : si on supposait une route de cette longueur, en voiture à 100 km/h de moyenne, une vie d'homme n'y suffirait pas pour franchir une telle distance, puisqu'il faudrait plus de 170 ans ! C'est bel et bien extraterrestre.

Est-ce qu'on réalise que les gens que l'on voit dehors éclairés par le Soleil ont donc une double composante terrestre et extraterrestre ? Et c'est pourtant le cas, la matière est terrestre (encore qu'il puisse y avoir un peu de matière d'origine météoritique, ou des particules provenant du vent solaire, ou des rayons cosmiques, au sein de notre corps) mais la lumière provoquant l'image est d'origine extraterrestre (exception faite évidemment pour des gens à l'intérieur de locaux éclairés par des lampes). Comme quoi, d'ores et déjà sur Terre, le terrestre et l'extraterrestre se mêlent étroitement.

3.3 - Origine astronomique : en accord avec le principe de parcimonie

Pour expliquer l'origine du phénomène dit OVNI, une hypothèse extraterrestre fait donc d'abord intervenir le monde astronomique connu et ses mondes se comptant par milliards. Aller sur les autres planètes c'est déjà une réalité pour l'Homme qui envoie maintenant des sondes partout dans le système solaire. Il faudrait tout de même réaliser à ce qu'on penserait au temps de Napoléon par exemple (il y a seulement 200 ans !) si on parlait de la visite des autres planètes, l'idée aurait été jugée complètement farfelue ! Parce que totalement irréalisable. N'agissons pas de même actuellement dès lors qu'il s'agit de voyager vers les autres étoiles ?

3.4 - D'ores et déjà l'Homme manifeste des extensions technologiques extraterrestres

Et pourtant, je rappelle que le 16 novembre 1974, on a envoyé un puissant signal à l'aide de l'antenne d'Arecibo situé sur l'île de Porto Rico, en direction de l'amas globulaire M13 situé dans la constellation d'Hercule, et distant de quelque 25 000 années-lumière. Nous sommes actuellement en 2007, et le signal se trouve déjà à 33 années-lumière ! Certes il reste encore beaucoup de temps pour atteindre cet amas globulaire. mais, si on avait visé Proxima du Centaure, l'étoile la plus proche située à un peu plus de 4 années-lumière, alors le signal aurait pu être détecté en 1978 par des d'hypothétiques créatures habitant là-bas et disposant de radiotélescopes, et aurait pu faire l'aller et retour pour revenir sur Terre quelque 8 ans et demi après, et donc en 1982 ! Comment ne pas penser qu'après cela, les étoiles commencent à devenir à notre portée ? Et ce n'est qu'un timide début : qu'en sera-t-il dans 200 ans, 500 ans, 1000 ans, 10 000 ans, voire plus. ?

3.5 - Et à fortiori pour une vie extraterrestre plus avancée

Et à fortiori pour une ou des intelligences situées très en avance ! Parce que, l'univers étant daté de quelque 15 milliards d'années, ce n'est pas 100 ou 500 ans d'avance qu'il faut tabler, mais bien des millions, voire des milliards d'années d'avance qu'il faut envisager s'agissant de la vie supposée avancée sur d'autres mondes : et cela n'est qu'une simple déduction logique ! Comment ne pas penser que dans ces conditions, le voyage interstellaire, au moins par voie électromagnétique, soit devenu chose courante et banale à ce niveau ?

3.6 - Échec du projet SETI : faut-il s'en étonner ?

Alors si c'est déjà fait ? Mais, aux yeux des scientifiques, les expériences de détection de signaux radio provenant de supposées intelligences extraterrestres avancées ne donnent toujours rien ; le projet SETI (Search for Extra-Terrestrial Intelligence), lancé le 12 octobre 1992, n'a, malgré les moyens employés, toujours rien reçu : pas le moindre signal mis en évidence ! Conclusion : il n'y a personne ! Et bien entendu, dans ce contexte, le dossier ufologique est mis de côté, on ne veut pas y penser ! Il est vrai que cette expérience est basée sur un postulat de base à savoir : le niveau d'intelligence visé dépasse de peu le nôtre : il ne faut alors pas s'étonner de ne rien recevoir, tellement des niveaux d'évolutions aussi étroitement similaires, s'ils ne sont pas impossibles, restent extrêmement improbables ! Au point que ce serait même plus scientifique de parler de 500 millions d'années d'avance plutôt que de 500 ans.

3.7 - Le phénomène OVNI : une dimension électromagnétique évidente

Je l'ai écrit dans mes livres² : *les phénomènes classés « OVNI » sont d'abord de nature électromagnétique où la lumière joue un très grand rôle, et la matérialité des « engins » ne serait qu'une illusion*. A l'appui de cette idée, l'observation sur Terre de l'évolution du Vivant au sens large qui manifestement tend à devenir de plus en plus « dématérialisé » : évident au niveau humain qui peut engendrer le cinéma, la TV, la vidéo, Internet. c'est une dimension électromagnétique (ne pas oublier qu'une image est véhiculée par des rayons lumineux) qui prend une importance croissante avec le temps, contrastant fortement avec ce que peut engendrer à ce niveau les végétaux ou les animaux : aucune espèce ne peut émettre quelque chose qui ressemble par exemple à des images télévisées. Et s'agissant d'une vie hypothétique d'un niveau supérieur ? Ne serait-elle pas capable d'émettre des prolongements électromagnétiques encore plus élaborés ? Au point que les images pourraient apparaître comme des objets matériels ? En fait, au niveau humain, c'est déjà fait avec les images holographiques (3). Et puis il ne faut pas oublier une chose capitale : il est beaucoup plus facile de franchir les immensités spatiales par la voie des ondes plutôt qu'avec des

objets matériels. En outre, le rayonnement électromagnétique peut agir sur la matière. La thèse immatérielle, qui était naguère rejetée par des ufologues critiques comme Jacques Scornaux (4) semble maintenant séduire certains comme Jean Sider, mais lui par exemple parle de « fluide » (5), ou alors on parle de nature « éthérée » quand ce n'est pas du « bioplasma » et là encore on retrouve des notions confuses qui seraient à préciser : toujours ce problème de vocabulaire ! Pour Jean-François Boédéc, « le vrai problème tient en fait dans la matérialité du «phénomène OVNI» » (6).

3.8 - OVNI matériels : erreur d'interprétation

On fait une erreur d'interprétation et d'appréciation en pensant à des engins, et on continue à agir ainsi : les médias continuent à présenter le phénomène sous cette forme classique au premier degré, et certains continuent à cogiter sur des « systèmes de propulsion » pour expliquer les évolutions du phénomène, alors que les témoignages montrent, à commencer par ceux de 1954, que cette conception est manifestement inapplicable pour la plupart des cas. C'est très facile de trouver dans le volumineux dossier OVNI des cas qui invalident totalement la thèse de l'engin. Encore une fois il faut tenir compte des témoignages. En outre si on considère les cas d'apparitions et de disparitions subites qui s'opèrent souvent en douceur, alors ces faits sont difficilement explicables si on pense à des objets matériels, mais s'expliquent parfaitement si on fait intervenir le concept de rayonnement localisé (2).

Je voudrais rappeler que, si un témoin déclare avoir vu quelque chose d'étrange et inexplicable, par exemple un « objet » en forme de soucoupe près du sol, alors si on reste logique et rigoureux on peut simplement dire qu'il existait des rayons lumineux, réalité physique objective, au moins au niveau du témoin : existait-il un objet matériel ? Ce n'est pas sûr : peut-être n'était-ce qu'une image produite par ces rayons lumineux ! A notre époque où beaucoup de choses se voient à travers des écrans de télévisions ou d'ordinateurs, et avec les images de synthèse parfois d'un réalisme saisissant, et avec toute cette réalité virtuelle d'origine humaine qui prend de plus en plus d'importance, on devrait tout de même prendre conscience qu'une image perçue n'implique pas nécessairement l'existence d'un objet matériel (3). Mais, dira-t-on, alors on devrait au moins pouvoir enregistrer des photos, puisque les rayons lumineux impressionnent une pellicule. Mais si le phénomène est constitué de rayonnement, prendre une photographie revient à prélever un morceau du phénomène lui-même ! S'il est très évolué il n'est pas étonnant qu'il ne se laisserait pas faire au point que les clichés ne donnent rien au développement, ou alors, une image bizarre ou floue qui ne correspond pas à la description visuelle, ce qui est caractéristique.

3.9 - Un phénomène installé sur Terre peut-être depuis très longtemps, mais d'origine non terrestre

Que de telles manifestations de nature électromagnétique aient pu s'installer sur Terre, peut-être depuis très longtemps, - on peut même envisager des temps géologiques pourquoi pas ? - c'est possible, mais il était déjà très évolué, ce qui expliquerait l'absence de vestiges paléontologiques sous forme grossière attestant une évolution du simple au plus complexe comme c'est le cas pour l'évolution biologique. Si c'est maintenant qu'il se manifeste, c'est qu'il était en veilleuse, en position d'attente jusqu'à ce que la vie terrestre atteigne un niveau suffisamment évolué - le niveau humain - pour que ce dernier commence à s'intéresser à la vie extraterrestre et plus particulièrement à ces manifestations nommées actuellement « OVNI ». Aurait-il joué un rôle dans l'évolution biologique ? Intéressante question qui mérite d'être posée. Et puis, une telle présence aussi évoluée pourrait bien induire des phénomènes dits « paranormaux » : le paranormal devient acceptable à ce niveau, comme conséquence de l'existence du phénomène, mais il ne doit pas être introduit préalablement comme cause pour expliquer le phénomène. Déjà Arthur Clarke avait dit : « Toute technologie suffisam-

ment avancée ne peut être distinguée de la magie. »

3.10 - Quand le projet SETI rejoint l'ufologie

Et qu'est-ce que je dis : ils seraient là ces signaux que les radioastronomes attendent, mais sous une forme un peu différente de ce qu'ils imaginaient : sous forme surtout lumineuse générateur d'images structurées visibles et non radio, et sous le contrôle d'une intelligence au point d'être capable d'esquiver les détecteurs humains comme des radiotélescopes ! Et un tel comportement est pourtant prévisible, s'agissant d'une intelligence postulée comme très en avance de millions d'années. Ou alors on manifeste un orgueil monstre pour pouvoir oser penser attraper quelque chose qui manifestement nous dépasse considérablement. Pas besoin de radiotélescopes, c'est inutile, le phénomène, sous forme d'ondes, se sert d'autres récepteurs qui sont tout simplement des êtres humains, qui peuvent recevoir des images ou autres manifestations par l'intermédiaire des organes des sens, ou parfois même plus directement, par l'intermédiaire du cerveau (7).

3.11 - Pourquoi ne prennent-ils pas contact avec nous ?

Mais, dira-t-on, pourquoi cette absence de contact ? Mais dès lors que le phénomène se manifeste devant un témoin - parce qu'il pourrait très bien ne pas se montrer du tout - n'est-ce pas déjà une première forme de contact ? Parce qu'il se trouve que les témoignages ont souvent des connexions avec d'autres faits en rapport avec l'ufologie : le témoin a-t-il un rapport, au moins indirect, avec le phénomène OVNI ? N'est-ce pas étonnant d'apprendre que le Dr X, témoin de faits très étranges le 2 novembre 1968, était un ami d'Aimé Michel, ufologue connu ? (8) Ou le temps : peut-être s'est-il passé quelque chose d'autre à ce moment-là ? N'est-ce pas curieux de constater que Whitley Strieber, qui a vécu une très étrange expérience aux USA durant la nuit du 26 au 27 décembre 1985, venait de recevoir un livre sur les OVNI comme cadeau de Noël ? (9) Ou le lieu ? N'y a-t-il pas de quoi être surpris quand on réalise que l'endroit où s'est manifesté l'OVNI de Cergy-Pontoise, enlevant Franck Fontaine le 26 novembre 1979, était un lieu intimement connu de Jacques Vallée, lui aussi ufologue connu : c'est là qu'il se trouvait précisément quand il était enfant ! (10)

Qu'est-ce que cela veut dire, sinon que le phénomène réagit à nos initiatives ufologiques ou « extraterrestres » ? (11) Voilà un point capital, qui implique que dans le futur, à condition de rester ouvert et de ne pas être réfractaire au phénomène, des manifestations, peut-être plus évidentes, pourraient se produire dans l'avenir, ce qui est particulièrement prometteur !

3.12 - Rejet pour des causes subjectives

C'est peut-être prometteur, mais pour le moment on constate une indifférence ou même un rejet du public et des médias. Le rejet de l'hypothèse extraterrestre et plus généralement du phénomène OVNI ne proviendrait-il pas de considérations plutôt subjectives, émotionnelles ? Car faire intervenir des Extraterrestres extrêmement avancés se manifestant d'une façon ou d'une autre, c'est rejeter la prééminence de l'Homme, donc une situation qui bouscule l'anthropocentrisme et des conceptions philosophiques et/ou religieuses traditionnelles, d'où une réticence plutôt instinctive certaine chez certains esprits. Manifestement l'émotion joue un rôle important dans le rejet et le refus. Refuser l'idée d'une intelligence non humaine supérieure, c'est bien une des manifestations de la vanité humaine ! Personnellement je constate que, s'agissant de ce problème, on réagit beaucoup trop par humeur au détriment de la raison, en oubliant qu'on ne peut pas résoudre rationnellement un problème délicat en faisant intervenir des considérations émotionnelles. Serait-ce si difficile de mettre l'émotion, la passion, l'orgueil, la vanité, et

autres appréciations subjectives de côté ?

La validité d'une hypothèse ne doit pas dépendre d'une appréciation subjective, émotionnelle, de ses conséquences.

4 - Conclusion

Le phénomène dit « OVNI » reste actuellement incompréhensible, et de nombreuses hypothèses ont été avancées pour tenter de voir plus clair. Curieusement l'hypothèse extraterrestre, qui était privilégiée dans les années 50 et 60, a connu depuis une certaine désaffection à cause de nombreuses hypothèses concurrentes plus exotiques, mais, il faut bien le dire, pas très convaincantes.

La première partie de ce texte a passé en revue des hypothèses qui placent la planète Terre à l'origine du phénomène, mais à l'analyse ces idées ne sont pas concluantes.

La deuxième partie fait intervenir une origine extraterrestre, en utilisant un vocabulaire précis et scientifiquement recevable : c'est l'espace astronomique bien connu qui est envisagé quant à l'origine, et non quelque « univers parallèle », ou considération gratuite de ce genre, et c'est le rayonnement électromagnétique qui est envisagé quant à la nature, et non quelque ectoplasme ou autre forme fluide. Quant à l'idée d'engins matériels, elle est irrecevable tant elle ne correspond pas aux témoignages. L'avantage du rayonnement, c'est qu'on peut envisager des images qui peuvent varier à l'infini, chose confirmée par les témoignages, et de plus, il peut très bien franchir les immensités spatiales, beaucoup plus facilement qu'un objet matériel.

On aurait donc un phénomène, de nature électromagnétique, donc fondamentalement immatériel, et d'origine non terrestre donc extraterrestre, qui existerait néanmoins sur Terre peut-être depuis très longtemps, sous le contrôle d'une intelligence extrêmement avancée, qui serait omniprésent partout sous une forme invisible, tout comme les ondes radio ou TV humaines actuelles, mais dont l'organisation interne serait extrêmement poussée, au point que, dans certaines conditions (paragraphe 3.11), il pourrait se manifester sous des formes plus évidentes, d'images plus ou moins complexes, d'effets sur les êtres vivants et la matière, etc. mais ces manifestations, nommées « soucoupe volante », MOC, « OVNI », etc. selon les époques, nous sont incompréhensibles, ce qui serait la première preuve d'ailleurs d'une origine non humaine très avancée. Mais cette incompréhension ne résulte-t-elle pas aussi d'une mauvaise interprétation ? On pensait à des engins, à des vaisseaux, et visiblement on s'est complètement fourvoyé. Et puis, l'influence importante de considérations subjectives, émotionnelles, dans l'appréciation du phénomène, n'est pas faite pour arranger les choses.

Une thèse qui peut rendre compte de la grande majorité des témoignages, mais qui n'explique pas tout : il existe un petit pourcentage de cas à « haute étrangeté » où on parle de « temps manquant » de « disparitions », etc. et donc visiblement d'autres paramètres sont en jeu. Le phénomène semble être capable, non seulement de manipuler la lumière, les images, mais aussi l'énergie, le temps, l'espace, et même la matière avec un brio étourdissant ! (au point que même une certaine matérialité au moins transitoire est envisageable, mais qui n'a rien voir avec celle d'un engin classique).

Mais c'est surtout une certaine approche, une façon d'aborder le problème qui est présentée, et, à partir de cette base on peut envisager d'autres développements qui pourraient déboucher sur des considérations pouvant rendre compte de ces aspects plus fantastiques. Et précisément la physique déclare qu'il n'y a pas de limite à l'organisation, à la « néguentropie » du rayonnement, et alors cela devient fantastique, vertigineux ! Qu'est-ce que cela peut donner concrètement à de tels ni-

veaux ?

Il est question ici de manifestations de nature électromagnétique sous le contrôle d'une intelligence non humaine et provenant de l'espace, or cette idée est scientifiquement acceptable parce qu'elle rejoint exactement celle des radioastronomes qui recherchent précisément de telles manifestations, au point qu'on pourrait affirmer que ces fameux signaux, provenant d'une vie extraterrestre supposée, que les astronomes attendent, ce sont les OVNI des témoins et des ufologues !

Références :

¹ Jacques Carter : Expériences du quatrième type, Jacques Carter éditeur, 1995

² Michel Jeantheau : Le Rayonnement, Ed. La pensée universelle, 1988 ; Le problème de la vie extraterrestre, Ed. Ramuel, 1999.

³ Un jour j'avais été au musée de l'holographie à Paris, et dans une salle on présentait dans des vitrines des objets artisanaux. Je me demandais ce que faisaient ces objets, tellement le réalisme était saisissant, dans le cadre d'un musée de l'holographie. J'ai dû me baisser pour m'apercevoir que l'épaisseur du présentoir était incompatible avec l'épaisseur des objets présentés : il s'agissait bien d'images tridimensionnelles, faites de lumière. J'étais époustoufflé ! D'où la conclusion : une matérialité apparente même saisissante n'est pas une preuve de matérialité !

⁴ Jacques Scornaux et Christiane Piens : A la recherche des OVNI, Ed. Marabout, 1976

⁵ LDLN n° 319 et 323. Dans LDLN n° 339, p. 22-25, je réponds à Jean Sider en mettant en évidence des contradictions et autres invraisemblances provenant de sa thèse d'un phénomène de nature « fluidique » très en avance mais qui ne serait pas extraterrestre.

⁶ Jean-François Boédéc : Les OVNI en Bretagne, Ed. Fernand Lanore, 1978, p. 132.

⁷ Manifestement le cerveau humain semble visiblement manipulé, lorsque, dans certains cas de haute étrangeté, des témoins décrivent des scènes élaborées avec force détails, comme à Sospel où Mme X a vu le 30 avril 1983 des Extraterrestres venir chez elle en pleine nuit, pour lui présenter une projection d'images relatant l'histoire de la Terre. Toute cette imagerie semble en fait provoquée au niveau cérébral au point que le témoin semble vraiment vivre une autre réalité décrite parfois comme « plus vraie que nature ».

⁸ Infoespace n° 26, mars 1976.

⁹ Whitley Strieber : Communion, Ed. J'ai lu, 1988.

¹⁰ Jacques Vallée : Révélation, Ed. Robert Laffont, 1992. J'apporte d'ailleurs d'autres précisions troublantes au sujet de cette affaire dans mon livre « Le problème de la vie extraterrestre » en faisant intervenir la « Loi de Scornaux » qui serait une forme de « Rayonnement localisé », et ces considérations me font penser que cette affaire n'est certainement pas une blague, comme on a tendance à l'écrire.

¹¹ Dans ce cas on pourrait peut-être s'attendre un jour (si ce n'est déjà fait.) à recevoir quelque chose suite aux expériences d'écoute par radiotélescopes, mais ce serait alors un signal étrange, bizarre, au point de ne pas être pris au sérieux par les astronomes professionnels.

À découvrir

UN FAIT MAUDIT

Enfin édité

Thibaut Canuti,
JMG éditions, 2007

Rappel: UFOmania éditions signait avec ce titre son premier document de travail en octobre 2005 pour les Rencontres Internationales de Châlons-en-Champagne. Nous avions voulu imprimer en avant-première cette étude de Thibaut Canuti sous la forme d'une reliure qui fait aujourd'hui figure de collector... en attendant de le voir un jour sortir sous forme de livre. Et bien c'est chose faite. Merci JMG !

Argumentaire de l'éditeur :

Pour l'essentiel de l'opinion, les ovnis sont un phénomène récent qui commence avec les années cinquante, quasiment dans le même temps où revues et films en font les protagonistes de leurs fictions. Et il est en effet exact que le fait médiatique date de 1947... Si l'on considère le phénomène de ce point de vue, il est effectivement assez récent et peut être comparé à d'autres faits inexplicables relevant de la parapsychologie ou de la cryptozoologie par exemple. Et c'est d'ailleurs dans cette seule et même acceptation, que demeure confiné le sujet. Pour les mêmes raisons qui font que le phénomène demeure non reconnu et inacceptable pour l'essentiel de la communauté scientifique, les chercheurs qui investiguent le sujet du point de vue des sciences sociales, ont tendance à écarter d'emblée l'existence ancienne du fait ovni. Or, la question de l'Histoire du phénomène est déterminante, parce qu'elle rend compte de sa densité et entérine définitivement toutes les hypothèses socio-psychologiques comme susceptibles de rendre compte de l'ensemble des observations d'ovnis. Pourtant, si l'on fait la micro-histoire de l'habillement, de l'alimentation ou des mœurs, d'un point de vue universitaire, on a toujours pas réalisé celle des ovnis. C'est pourquoi le travail des ufologues est si important et qu'il doit se poursuivre, aux yeux de l'auteur, sans chercher vainement à satisfaire aux exigences et aux contradictions de la science officielle, qui est par ailleurs et sans doute, bien incapable d'offrir une réponse univoque à une énigme aussi puissante.

Thibaut CANUTI se propose donc de faire le point sur l'ensemble de ces faits anciens et de ces croyances ancestrales comme celles des Dogons, de l'antiquité aux modernes vaisseaux de la vague de 1896, en passant par les foo-fighters et les ovnis scandinaves de 1946. L'auteur propose aussi une dissection de l'année phare, 1947, qui va voir l'émergence du mystère ovni comme fait médiatique et politique avec la stratégie de secret du gouvernement américain. Au travers de cette histoire chronologique, qui revient également sur de nombreux épisodes controversés de l'histoire de l'ufologie, l'auteur interroge également les raisons qui tiennent le fait ovni hors des cadres de la respectabilité scientifique.

<http://thibautcanuti.wifeo.com/>

Les commandes éventuelles sont à adresser à:

JMG éditions

8 rue de la mare, 80290 Agnières

445 pages, 21 €



Réfutation des cinq arguments de Vallée contre l'H.E.T.

Loin de nous l'idée de nourrir une quelconque polémique entre les partisans de l'HET et les défenseurs d'une hypothèse "exotique" qui verrait s'affronter pro et anti-HET dans un combat stérile. Au contraire, l'ufologie a besoin de débats d'idées contradictoires pour avancer et quelques éléments laissent penser que l'HET n'est pas encore tout à fait éliminée.

Jacques Costagliola
Conseiller scientifique (biologie médicale)

Les cinq arguments spécifiques qui d'après Vallée contredisent l'hypothèse extraterrestre sont :

1. Les rencontres rapprochées sont beaucoup plus nombreuses que ne l'exigerait toute exploration physique de notre planète.

2. La morphologie humanoïde des prétendus "visiteurs" a peu de chances d'être apparue sur une autre planète, et d'un point de vue biologique, elle est mal adaptée au voyage dans l'espace.

3. Le comportement rapporté dans des milliers de récits d'enlèvements est en contradiction avec l'hypothèse d'expérimentations génétiques ou scientifiques menées sur des humains par une race plus avancée.

4. La présence du phénomène tout au long de l'histoire prouve que les ovnis ne constituent pas une manifestation propre à notre époque.

5. L'apparente aptitude des ovnis à manipuler l'espace et le temps suggère des hypothèses radicalement différentes et plus riches, dont 3 seront suggérées en guise de conclusion.

Ils sont développés dans l'article : Cinq arguments contre l'origine extraterrestre des ovnis, [Jacques Vallée](#), *Journal of Scientific Exploration*, Pergamon Press, vol. 4, n°1, 1990, pp. 105-117, et suivis de l'exposition résumée de trois hypothèses nouvelles : les lumières sismiques, le système de contrôle, les voyages par les trous de vers. En fait seules les deux dernières sont relativement nouvelles. Les lumières sismiques ne peuvent répondre que des effets lumineux du phénomène ovni et sont abandonnées en tant qu'hypothèse globales. Elles peuvent resservir au service de l'hypothèse psychosociologique en tant qu'hypothèse locale.

Argument° 1 : Les rencontres rapprochées sont beaucoup plus nombreuses que ne l'exigerait toute exploration physique de notre planète.

1^{er} contre-argument : L'argument n°1 suppose implicitement que chaque atterrissage est le terme d'un voyage interstellaire galactique. Ce préalable s'effondre si l'on admet que des gens, entrevus dans notre environnement depuis la nuit des temps, ont depuis longtemps des colonies permanentes dans le système solaire et peut-être même sur Terre.

2^e contre-argument : L'argument n°1 pose en second préalable implicite qu'une seule espèce aliène procède à ces nombreux atterrissages. Ce préalable s'effondre si l'on admet, vu les 100-200.10⁹ étoiles de la Galaxie et les 100.10⁹ galaxies de l'univers visible, soit 10.10¹² étoiles, - en supposant un 1/100^e de systèmes stellaire à planète biogène soit 10.10¹⁰ étoiles, dont 1/100 parvenues au stade de civilisation I ou II, soit 10.10⁸ espèces susceptibles de nous visiter, sans parler des espèces déjà sur place. En admettant un temps de visite d'une semaine par espèce, - c'est peu, - cela fait un carnet de visite étalé sur 2.10⁷ ans et en autorisant 10 espèces à visiter ensemble pendant ce même laps de temps, cela fait une liste d'attente de 2.10⁶ ans. Cela suffit à expliquer la fréquence et la permanence des atterrissages depuis 30.000 ans. Une espèce parvenant au stade II devrait attendre deux mégans avant de nous visiter, mais nous ne sommes pas le seul eldorado du cosmos et l'on peut encore diviser par cent le nombre des clients, soit une attente de 20.000 ans ! Il ne reste plus qu'à s'étonner qu'il n'y ait pas plus d'atterrissages.

3^e contre-argument : JV donne pour seule motivation d'atterrissage une exploration physique de la Terre, sa faune, sa flore, son humanité. Vue la permanence ancienne d'aspect de trois ou quatre espèces, en particulier de celle de nains gracieux macrocéphales macroptalmes, il est logique de penser qu'il y a longtemps qu'ils sont passés du stade d'ex-

ploration au stade d'exploitation. Il est même probable que ces espèces se sont partagé le travail et les activités (elles n'ont peut-être pas les mêmes motivations), et qu'elles interdisent ou filtrent les autres visites d'exploration ou de tourisme. Elles semblent en mesure de le faire, soit qu'elles en aient les moyens, soit qu'une déontologie d'éthique galactique leur ait attribué l'exclusivité coloniale de la Terre.

Ce qui permet d'oublier les deux premiers contre-arguments incompatibles avec le 3^e. Il vaut mieux ne pas en avoir trop. Enfin le stade d'exploitation de la Terre ne contrindique pas de maintenir une surveillance de ses indigènes, bien au contraire.

Argument n°2 : La morphologie humanoïde des prétendus visiteurs a peu de chances d'être apparue sur une autre planète, et d'un point de vue biologique, elle est mal adaptée au voyage dans l'espace.

Réfutation. Vallée collecte les similitudes et oublie les différences. Contrairement à ce qu'il dit, ils ne marchent pas comme nous. Certains ne plient pas les genoux, glissent au sol, d'autres ne le touchent pas, marchent dans la boue sans se salir les pieds, dans l'herbe sans l'écraser ni qu'elle bouge, un autre franchit un mur en montant à l'horizontale perpendiculaire à la paroi sur laquelle il « marche », arrivé au sommet il parcourt un angle de 180° et redescend comme il est monté ! Ils montent nos escaliers marche à marche ! D'autres se déplacent très vite sans courir. Je n'ai jamais vu mentionné le balancement des bras inverse et synchrone de celui des membres inférieurs qui est chez nous la preuve de la quadrupédie de nos ancêtres. A Cussac ils entrent dans leur engin décollé tête en premier. Etc.

Pourquoi ne pas produire des individus biologiquement identiques à nous ? demande JV. Comment le saurions-nous s'ils le faisaient ? Greslé constate que, des bureaux d'études aux silos de lancement, les sites nucléaires secrets étasuniens étaient décou-

verts au fur et à mesure de leur création, et met le fait au compte d'une 5^e colonne indétectable, aliènes « humanisés » ou hommes manipulés à leur insu.

Le polymorphisme et l'étrangeté des aliènes rapportés par les observations sont beaucoup plus forts que ne le dit JV pour les besoins de l'argumentation. Toutes les tailles, de quelques centimètres à 3 mètres, toutes les formes ont été observées : hominoïde, insectoïde, reptiloïde, à griffes, à pinces, à 3, 4, 5, 6 doigts, en uniforme ou nus et velus, chauves et cornus ou chevelus, avec bouche, nez, oreilles ou seulement leurs vestiges. Il n'y a pas à s'étonner qu'ils ne soient pas quadrupèdes avec le nez et le champ visuel plombés au sol, ni qu'ils n'aient qu'une tête et deux yeux, mais il y a des monoptalmes, certains lévitent et volent sans appareil apparent. Même petits et graciles, leur contact est ferme, dur, « métallique », et leur force musculaire au moins égale à la nôtre.

On ignore s'ils n'ont pas d'autres organes des sens inconnus. Chez nous sur une douzaine d'organes sensoriels seuls trois sont extériorisés et visibles. Le champ visuel des Gris est plus vaste et l'acuité visuelle maximale n'est peut-être pas comme chez nous limitée au point visé. Ils semblent se passer d'odorat, de goût, d'audition et de langage. Rien ne dit que leur vision est limitée à notre gamme de fréquences. On ne les a pas vu ni entendu tousser, éternuer, s'étirer, bâiller, souffler, soupirer, roter, cracher, péter, uriner, déféquer, boire, manger, siffler, chanter, hurler, rire, pleurer, sourire, ciller... Je ne crois pas qu'un témoin ait rapporté les avoir entendu respirer, l'absence de bouche et l'atrophie thoracique des Gris semblent indiquer celle des poumons. Ils absorbent peut-être l'énergie par la peau ou les yeux. Ils n'ont pas de mimique faciale et peut-être pas d'affectivité. Des êtres fonctionnels point barre. Quelle signification donner à l'étonnement devant un dentier par un être sans dents ? Comment parler de leur génome, leur codage est peut-être ailleurs. Avec moins de 2 % de différence génique nous sommes très différents des chimpanzés. Quel besoin d'aller dans l'espace si leurs engins se réparent seuls ? Leur humour est plutôt du cynisme : - *A quoi bon vous dire d'où nous venons, si vous ne savez pas où vous êtes ?* (Hill) - *Vous ne saurez jamais qui nous sommes, et nous reviendrons.* (Valdès).

Argument n°3. Le comportement rapporté dans des milliers de récits d'enlèvements est en contradiction avec l'hypothèse d'expérimentations génétiques ou scientifiques menées sur des humains par une race plus avancée.

Les abductions, les examens cliniques, géni-

taux, coelochirurgicaux, les implants, les actes génitaux et obstétricaux rapportés sont opérés sur une table à quatre pieds, par des êtres physiques 3d au moyen d'instruments solides, ce qui n'est pas en faveur de l'intervention d'entités psychiques ni extradimensionnelles. Des cicatrices qui succèdent immédiatement à une effraction des téguments n'ont rien à voir avec nos processus de cicatrisation qui demandent une semaine pour atteindre ce stade. Le grand nombre des abductions, qui en effet doit représenter la part infime des échecs partiels de l'amnésie des abduits, est peut-être la seule de leur activités que nous ayons détectée, sans être sûr si l'action retrouvée par relaxation ou mémoire est réelle, simulée ou suggérée.

Argument n°4 : La présence du phénomène tout au long de l'histoire prouve que les ovnis ne constituent pas une manifestation propre à notre époque.

C'est évident et le premier argument de JV n'en tient pas compte. Les arguments du mimétisme de la science-fiction et du folklore se retournent comme un gant, ils ont mimé le phénomène, ce n'est pas le phénomène qui les a mimés ! D'une part le phénomène adapte ses apparences à l'air du temps. D'autre part les observateurs voient le phénomène avec les lunettes du temps. On voit ce qu'on veut voir ou ce qu'on doit voir. Aucune conclusion à tirer sur la réalité sous-jacente du phénomène. L'ancienneté du phénomène est en faveur d'une adaptation facile à notre environnement et à son exploitation, ce qui suggère plus de similitudes que les différences fondamentales impliquées par les hypothèses superexotiques.

Argument n°5 : L'apparente aptitude des ovnis à manipuler l'espace et le temps suggère des hypothèses radicalement différentes et plus riches.

Je ne comprends pas pourquoi JV ressuscite les théories du prototype secret et du phénomène naturel inconnu, si ce n'est pour meubler ses hypothèses nouvelles. Le PTS n'a plus que valeur d'explication locale, dans le cadre de l'hypothèse sociologique, de même que le phénomène naturel inconnu dont l'explication est remise dans le futur par la même HPS. Les lumières sismiques en elles-mêmes ne pourraient répondre que des formes lumineuses du phénomène et ne peuvent répondre des autres aspects (engins, entités bipèdes, etc). Attribuer à ces lumières banales le pouvoir de donner des images complexes et mythiques est peu crédible.

Les théories psychiques extraterrestres et terrestres relèvent de la spéculation incontrôlée, y compris la théorie de la prise en main

de l'humanité par un système de commande (*control* signifie commande, gouvernement).

L'appel à l'inconscient collectif en imaginant qu'il pourrait exercer sur l'humanité ces exactions et ces tortures est un non sens. Comme l'inconscient individuel dont il est la sommation, il est incapable d'acte suicidaire, aucun animal ne se suicide, il ne jouerait pas contre son camp même pour le corriger. L'idée d'un cerveau humain altéré fabriquant des traces et des phénomènes lumineux par magie est aberrante.

Enfin, les physiciens n'ont pas attendu les ufologues pour inventer des théories surphysiques encore plus exotiques. Un astrophysicien ovniologue a même construit une théorie du voyage transtemporel évitant le paradoxe de Langevin (von Ludwiger).

Commentaires sur les « hypothèses nouvelles ».

Il est curieux de constater un consensus sur une présence sur Terre des ovnautes depuis la nuit des temps, sans qu'on en tire la conclusion évidente qu'ils doivent avoir un intérêt puissant à être aussi collants et à s'en cacher. On apprend même que des ufologues considèrent cette information comme sans intérêt !

Percevoir leurs motivations et connaître leurs activités me paraît plus important que de s'éparpiller dans le maquis de leurs origines exotiques. Un seul d'entre nous pose encore ici le problème en termes de stratégie et de tactique, tant celles des aliènes à découvrir que celles que nous devrions avoir. Il n'y a pas lieu, en effet, de craindre un assaut brutal, s'ils s'en sont passé depuis 30.000 ans, c'est qu'ils n'en ont nul besoin pour les activités plus subtiles auxquelles ils se livrent à nos dépens.

Enfin je ne vois pas en quoi la confirmation de ces « hypothèses nouvelles » les ferait *remplacer* l'HET. En tout état de cause, elles ne l'interdisent pas et elles ne feraient qu'ajouter des espèces hyperexotiques à d'autres à peine plus conventionnelles. Je vois dans ce désir de se limiter à des entités, tellement au-dessus de notre statut qu'elles n'auraient rien de commun à nous envier, un moyen d'évacuer la peur qu'engendre des neufs solides armées par des gens du même monde et appelés à nous ressembler plus ou moins. Toutes ces nouvelles hypothèses psychiques ou superphysiques n'entraînent pas le risque de cohabitation physique et d'ethnocide propres à l'HET. On préfère des intelligences plus lointaines, plus éthérées.

NICK POPE à PARIS

C'était véritablement l'événement attendu de ce premier trimestre 2007... Alix Leproust, notre correspondant normand, présent à cette occasion nous en dresse un bref compte-rendu. Vous pouvez retrouver l'essentiel de ce qui s'est passé en images sur le site des repas ufologiques parisiens et bien sûr commander dès à présent le DVD réalisé par Thibault Colin.

<http://www.les-repas-ufologiques.com>

Une soirée réussie !

Ce fut une bonne journée qui a permis de rencontrer un personnage intéressant ayant travaillé à un niveau assez élevé au sein du ministère de la défense britannique. Une bonne ambiance et une bonne table. Il est à déplorer lors du débat que certaines personnes posèrent des questions sans connaître les dossiers des PAN et mélangeant tout (apportant donc les réponses du même coup...). D'ailleurs Gildas bourdais me faisait part d'une réflexion similaire à la mienne.
« ... On repart à zéro... ».

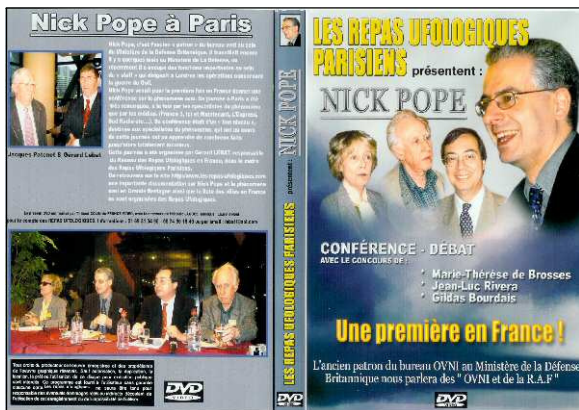
Quoiqu'il en soit, les personnes avides de sensationnel devaient étre déçues, tant le

niveau était spécialisé sur la question. Il est préférable que ces personnes retournent sur les plateaux d'un certain Dechavanne. On n'en a pas besoin pour une recherche rigoureuse.
Ce qui est dit est dit.

Merci à Nick Pope et à Gérard Lebat pour l'organisation de ce grand moment d'ufologie.

Les révélations de Nick Pope :

- la venue en secret d'un général américain à Rendlesham ! **scoop !**
- les anglais avait un programme secret concernant le "Remote Viewing" ! **scoop !**
- Comment était organisé mon bureau OVNI et de quel personnel je disposais ! (sur les ondes de la radio ICI ET MAINTENANT)



Nick Pope l'ancien patron du bureau ovni au sein du Ministère de la défense Britannique est venu pour la première fois en France donner une conférence sur le phénomène ovni. Il a évoqué quelques observations importantes sur lesquelles il a eu à enquêter, il nous parle de la situation ufo-

logique officielle en Angleterre. Le DVD reprend l'intégralité de la conférence qu'il a donné aux Repas Ufologiques Parisiens et inclus un petit reportage sur la soirée.

Pour commander ce DVD exceptionnel, une page d'histoire de l'ufologie Française, adressez votre demande à :

Les Repas Ufologiques - Gérard LEBAT
39, Rue de Fretay - 91140 VILLEJUST - France.

Le prix du DVD, présenté sous coffret avec jaquette en couleur, est de 16 €, frais de port inclus. Envoi dès réception de votre courrier.

Réalisation FRANCE VIDÉO - Thibaut Colin avec le concours de Frédéric Jacobé.



Quelques images de cette formidable soirée:
En haut, Alix Leproust (UFOmania Normandie) et Nick Pope. Au centre, Nick Pope en grande discussion avec Jacques Patenet (Geipan). En bas, Marie-Thérèse de Brosses et Gildas Bourdais.



Gérard Lebat, l'organisateur, en train de présenter le parcours ufologique de Nick Pope, sous l'œil de Jean-Luc Rivéra.

échange inter-groupements>>>

L'ufologie française a trop souvent souffert par le passé d'un manque de cohésion entre les différentes façon d'appréhender l'étude du sujet. Aujourd'hui encore, certains « vieux routards » n'ont toujours pas compris qu'il faut s'ouvrir au contraire au monde extérieur mais surtout aux autres ufologues, ceux avec qui on n'est pas forcément d'accord sur tout ! Car la diversité est une force et non un handicap. Nous prouvons avec ce dossier sur SPICA que notre volonté d'échange inter-associations n'est pas un vain mot. Il est grand temps que les groupements associatifs s'unissent et fasse route commune tout en gardant chacun son autonomie et indépendance.

Christian Morgenthaler

SPICA c'est Sciences et Phénomènes Insolites du Ciel et de l'Aéronautique. Basée en Alsace, SPICA est constituée d'autres associations indépendantes comme SPICA Champagne notamment par l'intermédiaire des statuts respectifs qui spécifient ce lien. SPICA a également le rôle de créer la revue, ainsi que les différentes cartes de membres. Si SPICA champagne ne peut parler que pour elle, SPICA peut parler pour toutes les associations SPICA. En fin de compte, l'association SPICA Champagne est membre de SPICA. De ce fait, le Président de l'association SPICA Champagne est membre du CA de SPICA, de même il fait un compte-rendu pour tous les CA de son association et naturellement SPICA est représentée lors de l'AG de SPICA Champagne. Ce lien qui nous lie permet aux différents groupes de se tenir informé continuellement. Nous sommes en liaison pratiquement 2 fois par semaine. C'est un moyen, au lieu de créer des délégations régionales qui n'auraient au droit légal, de permettre à cette équipe d'avoir des possibilités de fonctionner avec les avantages des associations sur leur ville ou régions.

praticable sans météorologie adéquate; la conquête de l'espace inexistante sans celle du ciel par l'aéronautique. En retour, l'astronautique apporte informations et progrès en astronomie... L'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés (O.V.N.I. en langage courant) se fait majoritairement en partant de ces différents domaines. Alors, vous êtes toujours avec nous ?

Bien sûr, car SPICA est une association qui regroupe toutes ces disciplines sous un même toit. Astronomes, passionnés d'aéronautique et d'espace, météorologues et ufologues peuvent cohabiter dans un respect mutuel. Le partage des recherches et des idées par un travail scientifique et objectif ne peut que faire avancer la connaissance. Découvrir et faire découvrir en bonne intelligence est l'intention permanente de l'association SPICA. SPICA, est une association déclarée en préfecture depuis le 24 mars 2001. Elle regroupe

différentes sciences en rapport avec le ciel et ce que l'on peut y trouver. Une majorité de ses membres fondateurs se connaissent et travaillent ensemble depuis plus de dix ans, en res-

pectant des principes qui se retrouvent aujourd'hui chez SPICA.

Chaque domaine a

un responsable qui l'anime, le développe, fait le lien avec les autres responsables ainsi qu'avec le bureau directeur. Les activités sont pratiquées ensemble de façon à provoquer une cohésion permanente pour faire avancer les diverses recherches. Ceci permet à chaque membre, s'il le désire, de prendre part à toutes les actions de l'association.

Dans notre association il n'y a que 2 obligations, respecter ceux qui ont d'autres passions que vous et faire des démarches de manière scientifique, le plus objectivement possible. Ceci en marge de tout dogmatisme et de toute considération mystique ou sensationnaliste.

Coordonnées :
Association SPICA

3, rue des Pierres 67520 ODRATZHEIM
e-mail : association.spica
Tel : 03.88.50.64.26 ou 06.72.42.82.92

Présentation

De nos jours, il est important de connaître et comprendre l'univers dans lequel nous évoluons. Il est également primordial de disposer d'une information sérieuse, objective, complète et vérifiée. Les buts principaux de l'association sont d'offrir à ses membres la possibilité de pratiquer à tous les niveaux de compétence les activités citées plus haut. Nous pouvons lier ces différents secteurs pour mieux les appréhender. L'astronomie d'amateur est im-



Interview: Christian Morgenthaler (SPICA)

1. Christian Morgenthaler vous êtes le responsable de l'association SPICA. Pouvez-vous nous décrire l'essentiel de vos activités ?

De nos jours, il est important de connaître et comprendre l'univers dans lequel nous évoluons. Il est également primordial de disposer d'une information sérieuse, objective, complète et vérifiée. Les buts principaux de l'association sont d'offrir à ses membres la possibilité de pratiquer à tous les niveaux de compétence l'ufologie, l'astronomie, l'aéronautique, la météorologie et la conquête spatiale.

Au sein de l'association, chaque membre peut participer aux activités qu'il désire, que ce soit une seule, ou toutes. Si on veut classer les activités par ordre d'importance suivant l'intérêt des membres, on peut mettre l'ufologie largement en tête, puis l'astronomie, suivi par l'aéronautique, l'astronautique et pour finir la météorologie. En pratique, au niveau de l'ufologie les occupations principales sont naturellement les enquêtes et les réunions permettant de les analyser. Naturellement derrière tout ceci, il y a l'élaboration des dossiers, les recherches d'archives etc.. Il va sans dire que les autres thèmes de l'association ne sont pas traités à fond comme l'ufologie. SPICA n'a pas pour but de remplacer les associations spécialisées dans ces domaines. Je prends pour exemple l'astronomie, nous n'allons pas, comme les astronomes, faire des calculs, construire des télescopes, faire des observations précises, ou nous spécialiser dans la photographie. Pour les membres de SPICA c'est principalement de connaître le ciel, de s'y repérer, de connaître ce qu'on observe, et naturellement de savoir placer et manipuler un télescope. Ceci se traduira principalement par des soirées d'observation, où se mélangeront pratique et explications théoriques. Les autres thèmes pour le moment sont principalement de l'apport d'informations, soit lors des réunions, soit par l'intermédiaire de notre revue. Naturellement chaque membre peut y apporter sa connaissance, peut y proposer de nouvelles activités et peut, s'il le désire,

aller plus loin. Nous n'allons pas interdire, à un membre, de construire son propre télescope, même si ce n'est pas un but de l'association, cette dernière pourra le conseiller et même l'aider.

2. Quel est votre parcours ? Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à l'ufologie ?

Comme j'aime le dire, c'est de la faute de mon épouse. En 1976, elle m'a demandé de prendre un livre pour moi. J'étais un très mauvais lecteur, j'ai choisi un livre sur les OVNI, j'avais vaguement entendu parler de ces événements dans la presse. Comme tout nouveau livre on jette un œil, on lit quelques lignes. Le soir même le livre était lu, et le lendemain je suis sorti d'une librairie avec deux autres livres, une passion était née. Suite aux différentes informations, je me suis inscrit dans une association, LDLN, mais je ne savais pas ce qu'il fallait faire. Ce n'est qu'en 1983 qu'un membre de LDLN a emmenagé dans le Bas-Rhin et qu'il a pris contact avec moi, la délégation OVNI Nord Alsace est née et notre groupe a grandi, en 1989 j'ai pris la responsabilité de la délégation.



Ci-dessus au centre de gauche à droite: Gilbert Schildknecht (président de SPICA Champagne) Jamila Krimi (membre de SPICA) et Christian Morgenthaler.

En 1990, suite à une mésentente entre LDLN et notre équipe, nous avons pris la décision de nous rallier à SOS OVNI, on m'a demandé de prendre la responsabilité de la délégation Nord-Est. Là encore, notre groupe a évolué et plusieurs nouveaux membres nous ont rejoint. En 2000, certains signes nous ont fait comprendre que SOS OVNI n'allait pas bien, et qu'il devait y avoir des problèmes.

Nous étions une bonne équipe, pas seulement une délégation, mais plus, un groupe de bons amis. Nous avons fait un bon travail et il était dommage de tout jeter, d'abandonner, de laisser tomber quelque chose qui nous passionnait. Cette nouvelle déception m'avait fait penser à tout arrêter. Mais le groupe de copains était là et nous avons décidé de continuer et de créer notre propre association. SPICA est née en mars 2001 et continue de grandir.

3. Quelles sont les deux ou trois affaires alsaciennes qui vous semblent les plus déroutantes ?

Naturellement il y en a plusieurs, mais je vais prendre les deux dernières. Celle du 21 août 2002 où un triangle d'une envergure d'environ 110m a traversé la ville de Strasbourg en plein centre et où nous avons pu suivre son itinéraire jusqu'à Erstein où il a disparu. Cet itinéraire a pu être établi grâce à plus de trente témoignages. (SPICANEWS 3).

Le deuxième cas et celui de Betschdorf, au Nord de Strasbourg, le 15 mars 2005, où un témoin a observé un phénomène assez insolite, avec une forme assez précise que nous n'avions jamais vu dans d'autres témoignages. (SPICANEWS 8)

4. En qualité de responsable d'association, quelle est la priorité de votre travail au sein de SPICA ?

Malheureusement, le travail d'un président d'association comprend beaucoup d'administratif, je regrette souvent les moments où je ne faisais que des enquêtes, bien que j'en fasse encore. Naturellement, dans une association, le responsable est également le point central vers qui arrivent toutes les informations, qui doivent être retransmises aux responsables d'activités ou aux membres. C'est aussi les différentes relations qui sont nécessaires à l'association, que ce soit les médias, les institutions scientifiques qui nous sont nécessaires dans nos recherches. Naturellement il doit aussi participer à tous les activités et animations qui sont organisées par SPICA, et représenter SPICA dans des rencontres avec d'autres associations nationales ou internationales. D'ailleurs SPICA rencontre tous les ans les ufologues allemands lors des *"Tagugens de Crœffelbach"*, rencontre entre diverses associations allemandes (CENAP et GEP, mais aussi des membres MUFON et d'autres). Le rôle du responsable d'association est également le développement de celle-ci. Ceci passe par la réception de nombreux appels de personnes venant s'informer, mais aussi de nombreux curieux. Et comme c'est arrivé en novembre 2006, par la création d'une association qui voulait être reliée à SPICA, et qui est devenue SPICA Champagne.

5. Le phénomène OVNI est complexe, quelles sont les quelques pistes de recherche que vous privilégiez ?

Au sein de notre association, nous privilégions principalement l'enquête sur le terrain. Nous pensons qu'il n'est pas possible de faire une bonne investigation si on ne connaît pas le lieu, les us et coutumes. De ce fait, nous ne comprenons pas les recherches qui sont faites par des ufologues qui ne quittent pas leur bureau, ou leur ordinateur. Il est

possible avec l'expérience de donner quelques points de vue, quelques idées de recherches à des collègues qui sont sur le secteur, mais la priorité pour nous doit rester le terrain. Naturellement par la suite, c'est de rechercher les données astronomiques, météorologiques et aéronautiques. Dans la plupart des cas, ces données permettent d'identifier le phénomène qui nous a été signalé. Par la suite, les cas peuvent nécessiter des recherches spécifiques, je pense à cette enquête avec photo que nous avons sur Metz (57) où l'explication de la photo est passée par des recherches auprès du musée zoologique qui nous a apporté l'identification du phénomène photographié, une luciole.

6. Comment expliquez-vous d'une part que la recherche ufologique française soit aussi moribonde alors qu'en 1954 s'est produite une formidable vague d'observations qui aurait dû susciter un intérêt de la part du grand public ? Et d'autre part, pourquoi à votre avis y-a-t-il autant de groupuscules dans notre pays et pas de réelle organisation centralisatrice ?

Je ne pense pas que l'ufologie française soit moribonde, je crois qu'il y a beaucoup de chercheurs de très bon niveau, malheureusement il y a énormément d'individualisme. Chacun veut tirer la couverture à soi, veut conserver sa petite trouvaille pour lui. SPICA avait proposé une charte pour pouvoir regrouper les associations, tout en laissant leur indépendance, mais il n'y a eu aucun retour. Ceci nous cause également des problèmes dans la recherche, individuellement, ou dans le cadre d'une petite association, on n'a pas de poids pour avoir des informations officielles, si ce n'est par le biais de portes secondaires. Nos collègues allemands, par exemple, ont deux ou trois grosses associations. Même les services de police communiquent leurs coordonnées dans le cas où un témoin se présente à eux. Lors d'une enquête, je leur avais demandé une information sur un éventuel atterrissage d'avion sur un aéroport allemand, il ne me manquait que les coordonnées de la femme du pilote. En France, j'avais fait la même demande, j'ai passé une heure à la gendarmerie de l'air et des frontières pour connaître les raisons de ma demande, pourtant c'était dans le courrier. N'aurions-nous pas plus de poids si nous faisions un collectif ?

Je ne pense pas que les grandes vagues modifieraient quelque chose, les grandes vagues apporteront encore plus de chercheurs individuels, plus de membres dans les associations, mais ces personnes n'ont pas l'expérience nécessaire pour faire de bonnes enquêtes et elles disparaissent dès que la vague est passée. C'est aussi la raison de la disparition des associations, plus ou peu de phénomènes, l'asso-

ciation n'a plus d'activité et de ce fait disparaît. C'est également une de nos analyses lors de la création de SPICA, plus de phénomène, reste l'astronomie, la météorologie, l'aéronautique, de nouveaux phénomènes se présentent, des équipes ayant de l'expérience sont là.

7. Le CNES vient de mettre en ligne (Internet) plus de 350 rapports de gendarmerie. Que pensez-vous de ce genre d'initiative ? Cela va-t-il changer quelque chose à la recherche en France ?

Je crois que l'initiative est très intéressante, mais je ne pense pas que ceci va changer quelque chose dans la recherche française. Il faudra voir à l'usage, voir ce qui va être mis en ligne, voir ce que nous pourrions utiliser pour compléter nos dossiers.

8. UFOmania mag tente depuis 14 ans d'informer son lectorat... quels sont à votre avis les points à développer, ceux à conforter et les pièges à éviter ???

Pour moi tous les points d'un magazine sont importants, à partir du moment où cela reste dans le domaine que s'est fixé la rédaction, ou l'association qui l'édite. Je prends l'exemple de SPICANEWS, nous avons pris pour objectif que les articles soient ceux des membres de SPICA, tant pis pour les tournures de phrases, tant pis si ce n'est pas écrit dans un langage journalistique, avec de belles phrases dignes de la faculté des lettres, le principal est, que le texte vienne du fond du cœur de celui qui l'a écrit, qu'il vienne de ses tripes. Et si dans un texte on perçoit l'accent alsacien, dans l'autre celui de la Bretagne ou de Midi-Pyrénées, la revue sera représentative de la vie associative.

En ce qui concerne les pièges, je crois qu'actuellement en France on a souvent la critique facile, et parfois sur le Net, ces critiques vont jusqu'aux insultes. Chacun a ses idées, ses opinions, ses connaissances, pourquoi critiquer ou insulter quelqu'un si on n'est pas du même avis. Ne serait-il pas plus simple d'avoir un échange d'idées, l'un peut faire progresser l'autre, et vice versa. Je crois que c'est le plus grand piège.

9. Etes-vous favorable à davantage d'échanges inter-groupements ?

La réponse est déjà dans la réponse à une question précédente, oui je suis pour davantage d'échange entre les chercheurs ufologiques, entre les associations, naturellement si ces dernières font un travail sérieux. Il va de soit que je ne voudrais pas avoir un partenariat avec un groupe sectaire, et je peux rajouter à ma voix celles des membres du conseil d'administration de SPICA, ce thème a déjà été discuté lors d'une de nos réunions.

10. Quels sont les livres sur le sujet qui vous semblent incontournables ?

Tous les livres ont un intérêt, chacun y trouvera le sien. Pour certains ce sera un livre facile à lire, pour d'autres un livre hautement technique, le troisième ne sera intéressé que par un sujet précis et d'autres ne voudront qu'un livre de vulgarisation, un de ceux qui m'a amené à l'ufologie. Alors incontournable, il n'y en a aucun, incontournable ils le sont tous à partir du moment où ils restent objectifs.

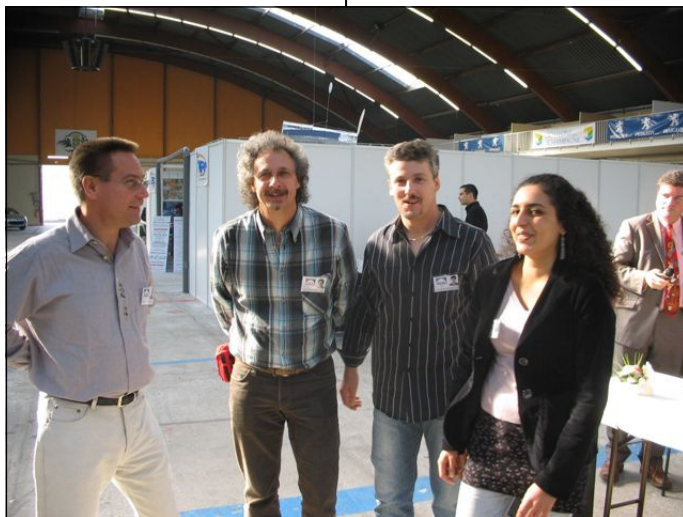
11. Contrairement aux adhésions des associations ou des revues qui restent minoritaires, l'activité OVNI sur Internet bat son plein avec une multitude de sites et de forums où l'on parle du sujet OVNI. Comment expliquez-vous ce comportement ?

Je pense que ceci évoque à nouveau une question précédente, l'individualisme et l'ufologie faite derrière un ordinateur. A chacun son choix, mais dommage pour la belle ufologie que nous avons connue dans les années 70 à 90. C'est peut-être à nous, associations, de montrer le chemin, peut-être en passant par un échange inter-groupements !

Nous pensions que l'Internet allait apporter plus de facilités pour rencontrer des témoins de phénomènes, pourtant c'est

le contraire, de nombreuses personnes signalent un phénomène, mais impossible dans de nombreux cas d'avoir plus d'informations, souvent le message revient, l'adresse n'existe pas.

Alors vrai témoin ou faux témoin ?



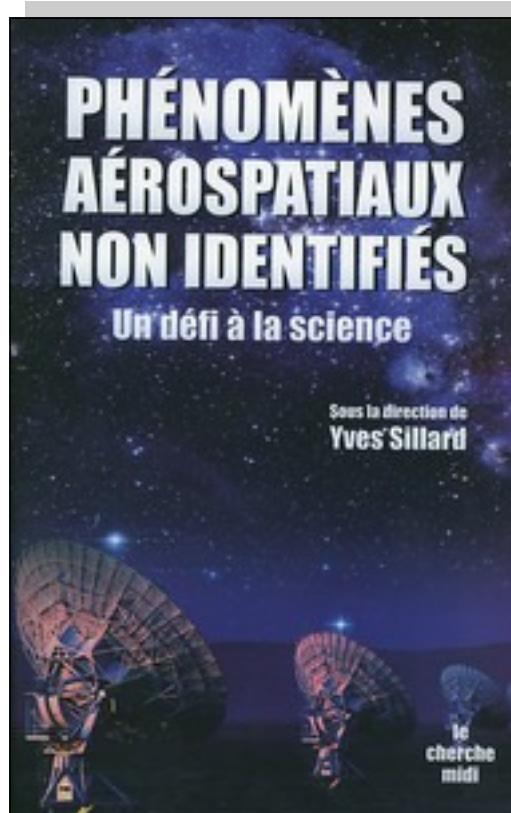
Une partie des membres de SPICA, de gauche à droite: Dominique Schall (responsable astronomie et astronautique), Christian Kiefer (responsable aéronautique), Jean-Jacques Goetschy (responsable ufologie) et Jamila Krimi.

12. Quels sont vos projets pour 2007 ?

Cette année 2007 sera plutôt une année pour fortifier les assises de l'association, notre association étant devenue une association mère, il est avant tout nécessaire de bien mettre en place cette nouvelle organisation. Naturellement c'est aussi le fait de faire connaître notre association, principalement au public, aux futurs témoins de phénomènes. Comme vous le savez, plus rapidement l'information nous parvient, plus facilement nous pourrons l'étudier et trouver les informations nécessaires pour expliquer ou non le phénomène. Ceci passe par des animations publiques comme les soirées d'observation du ciel (astronomie) ou de participer à "la fête de la science". Naturellement c'est de faire les enquêtes et les recherches des phénomènes qui nous sont signalés.

13. Votre association est très active, envisage-t-elle d'organiser prochainement des rencontres de grande ampleur comme à Chalons ? Et si non pourquoi ?

C'est effectivement un des projets de SPICA, naturellement ce n'est pas pour cette année. Cette proposition sera d'ailleurs l'un des projets qui sera présenté lors de notre assemblée générale. Il va de soit, que pour une telle manifestation, tous les membres d'une association sont nécessaires. Nous avons trouvé les « Rencontres de Chalons » formidables. Ces rencontres permettent aux ufologues de se rencontrer, de se connaître et c'est là que nous nous sommes rencontrés. Peut-être aussi une manière d'avoir d'avantage d'échange inter-groupements, et ceci au niveau international.



**En librairie depuis
le jeudi 5 Avril 2007**

Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés

"Un défi à la science"

Sous la direction d'Yves Sillard, directeur du comité de pilotage du Geipan.

ISBN n° 978 2 7491 0892 6

276 pages 15,4 x 24

17 euros

Ce livre a pour ambition d'aborder, sans idées préconçues, un sujet qui a fait l'objet au cours des décennies passées de réactions passionnelles et irrationnelles dans une étonnante atmosphère de désinformation : celui des phénomènes aérospatiaux non identifiés, plus souvent connus du grand public sous le nom d'OVNI. Il s'appuie sur les témoignages enregistrés au CNES (Centre national d'études spatiales) depuis trente ans et sur un panorama mondial d'observations aéronautiques rapportées par des pilotes, dans des conditions de rigueur et de sérieux qui ne peuvent laisser de doute sur leur crédibilité. Un pourcentage significatif de ces observations, dont la réalité ne peut être contestée, résiste à toute explication par des phénomènes astronomiques, spatiaux ou météorologiques connus. Les différentes hypothèses pour tenter d'expliquer l'inexplicable sont évoquées et celle de véhicules en provenance d'exoplanètes est analysée. Sans conclure sur ce qui reste aujourd'hui une hypothèse, le livre nous amène à une question inattendue mais plausible : nos futurs descendants, engagés dans des missions d'exploration d'une durée très supérieure à celle de la vie humaine, ne seront-ils pas à l'origine de phénomènes aérospatiaux surprenants pour des civilisations lointaines moins avancées ?

Sous la direction d'Yves Sillard, ancien directeur général du CNES et ancien délégué général pour l'armement, avec la collaboration de Jacques Arnould, dominicain chargé de mission au CNES, Pierre Marx, ancien directeur de la prospective du CNES, François Parmentier, essayiste, Jacques Patenet, responsable du GEIPAN (Groupe d'études et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), Jean-Claude Ribes, astrophysicien, Dominique Weinstein, commandant de police.

PATHOLOGIE DES VICTIMES

DE RENCONTRE DE PRÈS ET D'ABDUCTION

Jacques Costagliola

Si nous refusons l'absurdité et l'irrationnel de la rencontre, nous n'en saurons jamais plus sur eux (Aimé Michel) et nous maintiendrons leur hégémonie sur nous (William Striebler)

INTRODUCTION

I.1. Les trois types d'incidents ovniens

Les incidents ovniens sont en gros de trois types qui résument les cinq types de rencontres dites rapprochées d'Hynek :

1. L'observation à grande distance d'une lumière ou d'un engin aux performances impossibles selon notre physique ; cela ne produit ordinairement aucun trouble ni séquelle psychique ou physique, sinon mais pas toujours un changement d'attitude vis-à-vis du problème, voire de conception du monde ; on peut ici parler de témoin ou d'observateur, avec conservation du libre arbitre. Ce cas correspond à la RR1 ou rencontre rapprochée du 1^{er} type, mauvaise traduction de *closed encounter*, ce ne sont pas les rencontres qui sont rapprochées mais les protagonistes de la rencontre. Rencontres rapprochées signifierait rencontres itératives, fréquentes. L'ufologie manque de rigueur sémantique, première condition du traitement scientifique d'un phénomène.

2. Une rencontre de près avec un engin atterri ou en semi atterrissage, émettant une énergie lumineuse et thermique intense, et avec ses occupants, bipèdes hominiens le plus souvent du type banalisé par la publicité, munis de pouvoirs psychiques, de moyens et d'armes hors normes. Cette rencontre avec l'inconnu, sous dominance mentale et physique du phénomène, provoque des troubles psychologiques durables et des troubles somatiques, le plus souvent transitoires ; ce n'est plus un observateur ni un témoin mais une victime, même s'il peut parfois observer et témoigner. Ce sont les RR2 & 3 d'Hynek.

3. Une abduction ou enlèvement par des aliènes d'un humain ou d'un couple suivi d'examen clinique et coelochirurgical. Dans ce cas et a fortiori si l'enlèvement se répète, les dégâts psychiques sont importants. Ce sont les ex RR4 & 5. Mais quand une rencontre de près a duré plusieurs heures, on peut soupçonner une abduction à la clef. Pour ces véritables séances de torture, ces rapports de maître à esclave, de prédateur à prisonnier, les ufologues décalquent le mot anglais *experience* qui en réalité signifie mésaventure, épreuve pénible, limite catastrophe. Ce mot bien adapté à la situation en anglais, est ce que les linguistes nomment un faux ami. Parler d'expérience en français ne reconnaît pas l'état de victime, en fait quelqu'un qui maîtrise l'événement, s'enrichit d'une expérience, alors qu'il est totalement sous commande du phénomène. C'est plutôt une expérience aliène sur lui. Cela gomme la souffrance des victimes Si l'on ajoute que la société prend ces gens pour des rigolos, des cinglés ou des coupables, on voit que la victime l'est deux fois, du phénomène et de la société, d'où sa répugnance à parler et son retard à consulter, ne pouvant avouer l'origine de ses troubles, sans passer pour un dérangé mental, et risquer l'hôpital psychiatrique.

I.2. Les six domaines de réalité du phénomène ovni selon Vallée et Davis

Avant l'analyse des effets physio-pathologiques du phénomène sur les victimes, hommes, animaux, végétaux, il convient de replacer ces effets parmi les autres manifestations attribuées au phénomène. Il est trivial

de dire que toutes les disciplines sont ou seront concernées par le phénomène. Pour ce faire nous emprunterons à Vallée et Davis 2003 leur classement des aspects éminemment polymorphes du phénomène et de leurs retentissements sur les humains, en six domaines d'information ou de réalité, classement appelé à remplacer celui d'Hynek qui se limitait aux aspects visibles du phénomène.

1. Domaine physique. Il traite des aspects physiques du phénomène interprétables dans le cadre de la science terrestre : formes géométriques, déplacements en 3d, phénomènes lumineux, électromagnétiques, visibles, audibles, enregistrables...

2. Domaine exophysique. Les performances fantastiques des engins volants et des appareils utilisés au sol par les aliènes relèvent d'une science suprahumaine : énergie quasi illimitée, miniaturisée et transportable, luminosité solaire au sol, vitesses et manœuvres impossibles, antigravité, manipulation de la lumière, de la matière, et du temps, etc.

3. Domaine psychique Il s'agit des états de conscience modifiée du témoin pendant et après la rencontre relevant de la psychologie et de la psychiatrie terrestre : avec

- avant la rencontre, ces gens sont normaux avec les guillemets d'usage ;
- pendant, ils se sont efforcés d'interpréter rationnellement leur observation jusqu'à être acculé à l'inexorable diagnostic : inconnu ; pendant et après l'observation, l'impact psychologique et psychique sur le témoin, plus souvent négatif, peur, panique, angoisse, abattement, prostration, dépression, ou au contraire et plus rarement, euphorie, exaltation, adhésion sectaire, mysticisme...

4. Domaine somatique (soma : corps) ou physiopathologique, (la physiologie est l'étude des fonctions normales des organes et de l'organisme, la pathologie celle des troubles fonctionnels et des lésions des organes). Les ufologues parlent de troubles physiologiques, termes antinomiques, comme le pygmée géant ; un trouble est pathologique par définition. Physiologique s'oppose à pathologique, somatique ou physique s'oppose à psychique. C'est ce domaine somatique que nous allons traiter, ne faisant qu'esquisser les problèmes psychiques.

5. Domaine exopsychique. Manifestations surpsychiques attribuées aux aliènes : communication télépathique, manipulation du cerveau de la victime, poltergistes, manifestations paranormales, parfois partiellement transmises aux humains.

6. Domaine culturel

- typologie des témoins : toutes les classes, QI, âges, sexes, métiers sont représentés dans les RR1 ; les RR2-3 semblent épargner enfants et vieillards, les abductions au contraire semblent commencer dans l'enfance et durer jusqu'à la fin de la période d'activité reproductrice ; mais on n'a qu'un exemple de grand de ce monde parmi les enlevés, un secrétaire général de l'ONU ;
- les observations ont lieu au cours des activités habituelles, sociales et professionnelles des victimes ;
- on note l'appréhension et l'inappréhension du phénomène par l'homme, par la société, par l'humanité : des réactions contradictoires au concept d'intrusion extraterrestre, rejet irrationnel et abstention coupable des scientifiques, ambiguïté des pouvoirs politiques et militaires, couver-

cle de ridicule et de désinformation appliqué par les médias sur le phénomène, incompréhensible car d'habitude ils sont plutôt friands de sensationnel ;

- le problème de l'incommensurabilité probable entre nos psychismes et nos organes des sens et les leurs, enfin le problème de l'ethnocide de contact ou de désintégration de la société dominée dans une rencontre asymétrique, telle une tribu amérindienne visitée par des ethnologues.

Quand nous en saurons plus sur eux, le classement sera à compléter par un 7^e domaine exobiologique et un 8^e exoculturel.

II. LES EFFETS SOMATIQUES

Les effets du phénomène ovien sur l'homme sont :

1. des sensations et perceptions physiologiques mais étranges ;
2. des sensations et perceptions paroxystes, intolérables, pathologiques ;
3. une pathologie somatique connue de la nosologie classique des maladies et accidents ;
4. une pathologie neurologique spécifique au phénomène, par action physique ondulatoire et peut-être psychique, sur la volonté, la mémoire, l'activité musculaire de la victime.

II.1. Sensations et perceptions étranges

Il s'agit plus souvent de sensations primaires, car la nouveauté absolue de la scène perçue ne permet pas toujours l'interprétation en perceptions. Une sensation est basique, une perception est une sensation ou un ensemble de sensations interprété. En effet, on ne connaît pas, on reconnaît. D'où la profusion et la contradiction des réponses par analogie données par chacun au même stimulus qui témoignent de réactions successives d'étonnement, d'inconfort, de peur violente de l'inconnu.

- des perceptions optiques bizarres : objets et lumières aux vitesses et manœuvres *impossibles*, aéronefs discoïdes, triangulaires, elliptiques ou rectangulaire ; des entités étranges, le plus souvent des nains blanc-gris à grosse tête ovoïde et à yeux noirs immenses sans pupille, aux membres et au tronc graciles ; des couleurs jamais vues auparavant, probablement effets d'ionisation ; des tubes de lumière *solide*, interrompus avant d'atteindre le sol, sans diminution de l'intensité avec la longueur, cylindrique à section est franche tranchée, avançant lentement à l'horizontale pendant des km, se rétractant de même, des faisceaux courbes, morcelés, l'éclairage plein jour de tout un secteur au milieu de la nuit sans vision de la source, etc ; des pannes de moteur, de radio, de phares.

- des sons divers : bourdonnements, sifflements, rugissements, bruit d'abeilles, voire assourdissants, mais le plus souvent un silence vrai, celui étonnant du phénomène, mais aussi celui de la Nature, de tout ce qui vit, vole, rampe, et se planque, confronté à l'inconnu ;

- des vibrations, trépidations, perçues par nos sens internes ;

- une sensation inattendue de déplacement d'air, brise ou bourrasque ;

- un changement de température brutal sans raison ;

- des odeurs d'œuf pourri, soufre, moisi, musc, ozone, goût de métal ;

- des frissons, tremblements, crampes, paresthésies cutanées (sensations inhabituelles et sans signification).

II.2. Sensations et perceptions paroxystiques traumatisantes,

par exposition à de puissantes sources énergétiques, lumineuses et autres, transformant la sensation en agression physique :

- lumières éblouissantes, rendant aveugle momentanément, et provoquant une réaction conjonctivale, rougeur et larmolement immédiats. On ne peut et doit pas plus regarder un ovni lumineux proche que le Soleil ;

- odeurs déclenchant nausées et vomissements, «odeur âcre écœurante»

(D.S. Desvergers, Palm-Beach, Floride, 19.08.1962), «odeur âcre, métallique» qui fait vomir les enfants à Flatwoods le 12.09.1952)...

- froid extrême, chaleur obligeant à sortir de sa voiture et fuir, et à s'éjecter d'un avion en parachute (02.04.1954, N-Y DC).

II.3. Effets pathologiques classiques

Ce sont les signes fonctionnels, lésionnels et généraux présentés par le témoin d'une rencontre de près, constatés après la rencontre ou apparus le lendemain. Ils ne sont pas étudiés par les médecins, déserteurs de l'action contre le phénomène comme les scientifiques ; ils sont maladroitement rapportés par les enquêteurs et chercheurs qui ignorent bien sûr la clinique, l'anatomie, la physiologie et leur terminologie mais ont négligé de prendre langue avec les rarissimes médecins qui se sont intéressés au phénomène. Ces effets semblent collatéraux et dus, comme les précédents, à l'impact des fortes énergies émises par l'ovni. Bien entendu ces troubles ne sont jamais tous réunis. Le rencontré n'en présente guère plus que deux ou trois.

■ Troubles ophtalmiques, les plus fréquents,

- *Conjonctivite photonique palpébrale et oculaire*, allant du larmolement avec sensation de sable sous les paupières, au coup d'arc et à la conjonctivite des neiges ; rougeur, œdème, hyperhémie, écoulement purulent persistant après l'exposition, le sujet consulte tardivement par peur de la dérision (Haravilliers).

- *Atteinte rétinienne* : plus grave, phosphènes*, scotome*, taches baisse de l'acuité visuelle, cécité, transitoires ou durables, un ufologue JJY qui lors d'une observation en Corse s'est avancé plus que les autres et y laissé 50% de son acuité visuelle.

■ Lésions cutanées et souscutanées

- éruptions, rougeurs, abcès, furoncle, anthrax* (agglomération de furoncles),

- contusions, plaies, hématomes, pétéchies*, purpura* (hémorragies souscutanées) ;

- *Brûlures* :

- 1^{er} degré, type coup de soleil, cas le plus fréquent,

- 2^e degré, phlyctènes, décollement de la peau en de bulles emplies de liquide séreux,

- 3^e degré ou carbonisation profonde.

- *Brûlures atypiques* :

sous des vêtements intacts, brûlures des muqueuses, des bronches par air chaud.

■ **Troubles respiratoires** dyspnée* (respiration difficile), toux, écoulement de sang par le nez ou l'oreille.

■ **Troubles digestifs** nausées, vomissements, douleurs, diarrhée, sang dans les selles et melæna* (sang digéré dans des selles noires) les jours suivants.

■ Le syndrome d'irradiation

Certains font penser à une exposition à un rayonnement ionisant, radioactif ou autre voire à des micro-ondes. Ce sont des hémorragies, hématomes, purpura, écoulement de sang par le nez (épistaxis), d'origine pulmonaire (hémoptysie), hémorragie digestive haute ou basse : haute ou hématomérose, basse ou rectale limitée parfois à des selles noires ou melæna, associés à une atteinte générale, leucémie. Il y a des morts au Brésil par brûlures, deux en Argentine et chez un aviateur russe par cancer galopant après avoir été frappé par un rayon cylindrique fin, à grande distance.

■ **Troubles généraux** Peur panique, tremblements, frissons, crampes, céphalées, engourdissements, perte de connaissance, agitation (immédiatement calmée par le regard ou par immobilisation) ou abatte-

ment, ou au contraire adhésion sectaire, euphorie, impression de bonheur, d'appartenance cosmique... Mais parfois indifférence ou résistance (Dewilde voulait coxer les deux petits aliènes et il a été immobilisé par un rayon venu de l'objet).

II.4. Effets pathologiques exotiques, spécifiques au phénomène ovien

Avant et pendant : atteinte de la volonté.

Pendant : Suppression des mouvements volontaires, manipulation cérébrale

Après : Amnésie de la rencontre.

■ II.4.1 Perte de volonté et de libre arbitre

L'atteinte est partielle et sélective. Le trouble intervient avant la phase d'approche : le sujet sort brusquement, sans raison dira-t-il, conduit sans savoir où, comme téléguidé, puis il quitte sa route toujours sans raison, prend un chemin isolé qui l'amène à la clairière de la rencontre. La volonté peut être aussi neutralisée pendant l'exposition au phénomène, même encore lointain : le sujet a à portée de mains jumelles ou appareil photo, qu'il n'utilise pas (L'amarante, Nancy 1954). Pendant la guerre d'Algérie, une sentinelle légionnaire contemple euphorique pendant ¾h un globe de feu proche sans donner l'alerte et se retrouve au Val-de-Grâce. Mais, un bûcheron a donné un coup de hache à un ovni en suspension à 2 m du sol et a été violemment projeté en arrière (Roger Mougeolle, Les Rouges-Eaux, Vosges, 04.1954), d'autres ont ouvert le feu sur l'ovni au revolver, à la carabine (Goiás, 13.08.1967, Ignacio de Souza), frappé par un rayon venu de l'objet, il mourra en quelques mois d'un cancer galopant.

■ II.4.2. Amnésie à l'emporte-pièce de la rencontre

Le but est de supprimer tout souvenir conscient de la rencontre. Il n'est pas toujours atteint, et l'on ignore, bien sûr, dans quelle proportion ? Il est possible que les abductions connues ne soient que la partie émergée de l'iceberg. Laissent-ils volontairement à la victime la possibilité de retrouver des souvenirs de la rencontre ? Ou ne peuvent-ils l'empêcher ? Il semble que l'amnésie de la phase de l'examen clinique et coelochirurgical soit plus solide que celle de l'enlèvement et le retour. Ils tiennent sans doute à cacher surtout ce qu'ils font sur nous. En général, le sujet à son volant dans un endroit isolé voit une lumière erratique proche, perd connaissance, et se retrouve ailleurs au volant ou sur le bord de la route, vaseux, montre arrêtée, sans notion du temps écoulé, rentré chez lui il constate un retard de plusieurs heures qu'il ne peut expliquer et une amnésie de la période et du trajet parcouru. Il a des souvenirs confus des phases antérieure et postérieure à la période perdue.

Variante. Le sujet est cueilli la nuit dans son sommeil. Réveillé par une lumière, à côté du conjoint neutralisé, il dort profondément ou il est conscient sans pouvoir parler ni bouger, comme écrasé par un poids. Il voit des petits êtres autour de son lit, flotte au-dessus du lit et traverse le mur ou la fenêtre fermée, voit les étoiles, est aspiré dans un faisceau lumineux et se retrouve allongé sur une table d'examen, des êtres gracieux macrocéphales macroptalmes à tête et yeux énormes, se penchent sur lui, le touchent, lui appliquent des appareils, des tubes, dans le nez, l'oreille, l'ombilic, les orifices génitaux, l'horreur... Il se retrouve le matin assis sur le bord de son lit, parfois dans le pyjama d'un autre. Mieux, la mère de Karine entend du bruit dans la chambre de sa fille, mais ne descend jamais voir, et s'en culpabilise (Allix 2006).

Variante. Un abduit traduit le choc qu'est un temps manquant, un trou mnésique : *Vous êtes assis dans votre salon en train de prendre le thé, une tasse à la main. Une demiseconde après, vous êtes debout à 500*

m sur votre pelouse sans tasse ou au volant à des km de chez vous. Vous regardez votre montre, pendant cette demi-seconde, 3 heures ont passé.

Quoiqu'il en soit, ils peuvent retrouver le tout sous hypnose (les Hill, 19.09.1961) ou des flaches par remémoration relaxoactive. C'est un trouble de la mémoire de fixation à début et fin brutal. Cela ressemble à l'ictus amnésique classique qui survient après 50 ans, dont on ignore la nature, qui commence et finit également brutalement. Le sujet est conscient mais oublie au fur et à mesure ce qu'il dit et fait, il pose sans cesse la même question. Sans mémoire immédiate, cela revient à supprimer le libre arbitre et toute pensée et action organisée. Il garde ses réflexes et ses automatismes, s'il conduit, il roule jusqu'à vider le réservoir. Il revient à lui au bout de quelques heures, sans aucun souvenir de la période mais retrouve toute sa mémoire antérieure. Il faut distinguer deux phases : 1. Pendant l'ictus, perte de la mémoire immédiate ; 2. Après l'ictus, retour à la normale mais perte définitive de tout souvenir de la période 1. On parle de disfonction du cerveau gauche, autant dire qu'on ne sait rien, normal on ne sait pas grand-chose de la mémoire non plus. L'amnésie ovienne pourrait aussi être mise sur le compte du choc émotif intense, mais ses propriétés ne seraient pas aussi stéréotypées. La suppression des souvenirs de la période précédant un traumatisme crânien ou émotif intéresse la période immédiatement antérieure au traumatisme n'est pas découpée à l'emporte-pièce, début et fin sont progressifs.

J'ai d'abord pensé à un ictus amnésique provoqué, mais cela n'est possible que lorsque la victime a été passive tout au long de la rencontre ou de l'abduction. Dans le cas de Mme Hill, qui a observé, raisonné, noté des détails, parlé avec les aliènes, répondu à leurs questions, c'est une phase de conscience normale dont tout souvenir a été ensuite gommé. Un processus inconnu, à distance, sans toucher sur le moment à la conscience donc à l'exercice de la mémoire pleine et entière, a programmé le futur gommage de la période choisie. Une série de bips semblant venir du coffre de la voiture des Hill a marqué le début de la période à oublier et sa fin. Ils se sont souvenus des bips. L'effet est décalé de la cause ou il est rétroactif. Pour ceux qui gardent leur libre arbitre pendant la période qui sera gommée, c'est une amnésie à l'emporte-pièce provoquée a posteriori par un procédé inconnu de nous, autant d'ailleurs que celui de l'ictus amnésique, sans altération de la mémoire immédiate pendant la période visée. Elle est différente des amnésies de type toxique ou sénile qui sont progressives et définitives.

Néanmoins, l'amnésie du témoin pourrait, dans certains cas, être un ictus amnésique provoqué comme à Haravilliers 1996, où un homme a roulé en voiture quelques km sans s'en souvenir, ne faisant qu'un acte automatique. Quel nom donner à ce syndrome atypique ? Temps manquant, trou de mémoire, sont les noms choisis par les ufologues, quand ils les nomment en français. Ils suffisent tant qu'on ne saura rien du mécanisme supprimeur de la mémoire qui relève d'une hypnose ou plutôt d'un processus physique sur les neurones de la mémoire de fixation sans altération de la mémoire immédiate pendant la période visée...

Ce syndrome et le suivant semblent indiquer qu'ils connaissent mieux que nous nos structures cérébrales et savent les manipuler en finesse. On peut se demander si les zones fines de la mémoire ne gardent pas des séquelles de ces neutralisations brutales et efficaces. L'ictus amnésique clinique pourrait être une séquelle tardive de l'ictus amnésique ovien... Cette amnésie de la rencontre semble destinée à limiter les informations que nous pourrions acquérir sur eux. Les optimistes la disent aussi destinée à supprimer tout souvenir traumatisant.

■ II.4.3. Suppression élective des mouvements volontaires

Les ufologues parlent de paralysie. Il ne leur paraît pas anormal qu'un homme entièrement paralysé reste debout. Même une paraplégie d'un membre inférieur et l'on s'écroule. Il ne s'agit pas d'une paralysie, ni flasque, ni spastique, ni tétanisation, ni catatonie, ni d'un trouble de la volonté. Le sujet voudrait bouger mais ne peut. Il s'agit d'une inhibition stricte des mouvements volontaires. Les muscles continuent d'obéir aux ordres inconscients. Les muscles striés ou du squelette qui sont à double commande automatique ou volontaire, sont seuls affectés. Leurs mouvements automatiques et réflexes sont maintenus. La volonté ne peut plus rien sur eux. Le sujet reste debout ou dans la posture qu'il avait. Les muscles agonistes et antagonistes du tronc maintiennent l'équilibre. Les mouvements oculaires et palpébraux, qui sont nécessaires à l'hydratation permanente de la cornée, sont conservés. Le tonus musculaire est maintenu. Les muscles de la respiration, diaphragme, intercostaux fonctionnent, mais la victime n'a plus de pouvoir sur eux. Les fibres musculaires lisses, automatiques, du cœur, des vaisseaux, des parois, digestives et autres, les sphincters, fonctionnent. Le débit sanguin, la pression artérielle paraissent normaux. Il n'y a pas de troubles de la sensibilité, superficielle et profonde. La conscience et les organes des sens sont intacts. La volonté est normale, le sujet voudrait bouger, fuir, mais ne peut pas, il angoisse. Il se sent impuissant, c'est le cas, à la merci de ces gens. Le début est brutal, la fin est progressive ; après le départ de l'engin, le sujet met un quart d'heure à retrouver une motilité normale, il ne sait pas si elle reviendra. D'où une prévention éducation nécessaire du public.

Cette perte isolée des mouvements volontaires peut être due, soit à une suggestion psychogène de nature hypnotique, soit provoquée par un stimulus physique ondulatoire sur les centres moteurs du cortex. Le deuxième cas est inquiétant car il signifierait qu'ils connaissent et manipulent l'histophysiologie du cerveau humain et sont capables de maîtriser sélectivement une aire cérébrale. Je ne crois pas à l'hypothèse d'une sidération par la panique, elle n'aurait pas ce stéréotype, elle ne persisterait pas un quart d'heure au départ du phénomène. Il s'agit d'un processus physique. Même l'hypnose n'atteindrait pas à cette perfection. Puisque les muscles se contractent normalement, on peut en déduire que le mécanisme inhibiteur n'agit pas à leur niveau, ni sur la plaque neuromusculaire, ni sur les motoneurons de la moelle, ni sur les racines médullaires, ni sur les deux neurones des voies motrices descendantes dans la moelle. Ce n'est qu'au niveau du cortex et du sous-cortex que les commandes des motricités volontaire et involontaire sont séparées. Le mécanisme supprimeur agit sur la commande corticale et souscorticale des mouvements volontaires dans l'aire motrice, aire 4 de Brodmann, située le long de la scissure de Rolando dans le lobe frontal, à la surface externe des hémisphères cérébraux, gauche pour la commande des muscles de l'hémicorps droit et droit pour le gauche. Elle déborde en haut un peu sur la face interne de l'hémisphère. Elle est située entre la zone des mouvements automatisés en avant et la zone somatosensitive en arrière. Les deux zones droite et gauche doivent donc être neutralisées en entier avec précision et sans déborder sur les zones voisines ni sur les zones sousjacentes. C'est un problème de stéréotaxie 3d nécessitant une précision qui est soit topologique, soit tenant compte des propriétés des neurones à neutraliser.

Il n'y a pas d'équivalent clinique de ce syndrome, sauf de loin l'acinésie hystérique, mais qui n'est jamais totale, et intéresse un membre, un groupe musculaire fonctionnel. Quel nom donner au syndrome ? c'est une acinésie provoquée par un stimulus étranger inconnu, non invasif, de nature ondulatoire, électromagnétique ou autre. Le plus souvent le sujet dit que l'aliène a braqué un « crayon » vers lui. Ou que l'objet lui a envoyé un pinceau lumineux. Pas obligatoirement sur la tête (Dewilde, Quarouble 10.09.1954), toucher le corps semble suffire. C'est une arme propre sur laquelle les laboratoires des neurosciences des armées se penchent, paraît-il, c'est entre autres l'arme absolue antimanifestation. Elle ne semble pas laisser de séquelles. Elle est clairement destinée à

empêcher toute possibilité d'agir et interdit toute réaction de défense.

II.4.4. Suites de la rencontre

■ Séquelles somatiques

Les jours suivants la rencontre ou l'abduction, sensations bizarres de traction sur les parties de la peau qui ont été tripotées. Il découvre des rougeurs, une cicatrice qu'il n'avait pas la veille. Le plus souvent l'abduit sort engourdi de sa rencontre. Il tombe dans un long sommeil comateux (Valdès) et conserve une hypersomnie pendant des semaines, Masse dormait 18h par jour, par ailleurs fatigue, anorexie, amaigrissement, crampes, parfois hospitalisation pour plaies, brûlures, atteinte de l'état général (Travis Walton, Arizona 1975)... Avec parfois passage à la chronicité. Il y a des cas de morts, au Brésil par brûlures, en URSS par cancer galopant, sans parler de celles de pilotes de chasse étatsuniens envoyés en interception d'ovnis.

■ Séquelles psychiques

Il change de caractère, de comportement et de pôles d'intérêt. Il n'arrive pas à accepter les faits dont il sent la réalité dans son corps. Il est porté à l'euphorie ou à la dépression, à l'abattement ou à l'excitation, à l'altruisme, à l'écologisme, au mysticisme. Ce sont là les effets psychologiques, psychiques et surpsychiques. Ils méritent une étude approfondie par psychiatre et psychologue, dans les séquelles d'abduction et surtout pour les abductions à répétition, étude bien entamée par le Pr Mack, psychiatre d'Harvard, qui a failli en perdre sa place et qui est mort d'un accident de la circulation à Londres il y a un an.

II.4.5. Le problème des implants a été étudié par le Dr Leir qui a procédé ou fait procéder à l'ablation d'onze corps étrangers étranges, de découverte radiologique aléatoire. Mais il y a parfois issue spontanée par un orifice naturel ou percutanée. Les implants de Leir sont de forme en T, triangle, pastille ou microtiges, des structure alliages de métaux et de métalloïdes de composition isomérique exotique, Al, Fe, Ca, Ba principalement, et microbilles carbonées, tous de nanostructure complexe. Ils sont dans le tissu cellulaire profond au contact de néoneurons et terminaisons sensorielles, proprio et extérocepteurs dont la présence en profondeur est aberrante. L'objet est toléré, sans réaction inflammatoire, sans enkystement fibroscleux calcifié, grâce à une membrane dure insécable au scalpel, invisible aux RX, engainant l'objet, faite de protéines de l'hôte de combinaison jamais rencontrée jusqu'ici, (kératine ou épiderme dégénéré, - dont la présence en profondeur est aberrante, - hémosidéline, coagulat protéinique. Dans le sérum de l'hôte, elle se transforme en gel, effet thixotrope et devient optiquement transparente. On ne voit pas de cicatrice de porte d'entrée, mais souvent une cupule par rétraction de la peau, en regard de l'implant, due à une fibroélastose solaire la reliant à l'objet. Une élastose aux UV interne et limitée à quelques mm³ de tissu est aberrante. Sous lumière noire, l'objet ou sa membrane présente une fluorescence verte. Certains objets sont magnétisés, y compris le fer amorphe et le carbone. Ils étaient tous du côté gauche du corps. Les porteurs avaient des bribes de souvenirs de rencontre de près ou d'abduction, confirmés sous hypnose.

III. LES EFFETS PSYCHOLOGIQUES & PSYCHIQUES

III.1. Les effets immédiats pendant une rencontre de près ou une abduction

Les témoins perçoivent les objets et les entités comme inconventionnels mais tentent de les expliquer comme des événements naturels, reculant le moment d'être confrontés à la conclusion impitoyable qu'il s'agit d'un objet totalement inconnu nouveau. C'est le syndrome Barney Hill. La sensation d'étrangeté crée étonnement, inconfort, peur panique, accompagnée des troubles psychiques et psychosomatiques habituels. Ou à l'inverse, calme, attirance, espoir. Parfois impression d'être observé, que son cerveau est fouillé, de communiquer, recevoir des consignes... une répugnance profonde à les voir ou à sentir leurs mains sur soi, impression qu'ils ne sont pas dangereux, sentiment océanique de participation à l'universel, attirance sectaire, altruisme, bonté communicative.

III.2. Le domaine suprapSYCHIQUE propre au phénomène

Outre les effets psychiques signalés en I.4, le phénomène manifeste des propriétés sur- ou exopsychiques dont certaines correspondent au domaine dit paranormal, qu'il semble manipuler aussi facilement que notre psychisme :

- communication extrasensorielle, l'aliène projette ses ordres de loin ou de près au témoin qui comprend dans sa propre langue, au point de ne pas se souvenir s'il a entendu ou seulement compris (Hill). C'est différent des communications entre aliènes que le témoin perçoit comme un murmure indistinct.

- pouvoir anesthésique et lénifiant du regard de près dans les yeux du témoin calmant l'agitation, l'agressivité, la douleur, la peur la panique calmée par le regard fixe de l'aliène, qui peut aussi anesthésier de cette façon une douleur provoquée par l'introduction d'un cathéter, d'un coelioscope qui n'existait pas en 51 quand Mme Hill a rapportée,

- lecture et anticipation des pensées du témoin,

- manipulation du cerveau humain en agissant sur sa mémoire (trou amnésique, faux souvenirs écrans), sa volonté, la commande musculaire, son état émotif, ses perceptions ;

- lévitation, polterguists*, voyance...

III.3. Projection de propriétés paranormales sur la victime et l'abduit

qui devient médium, a des voyances, des rêves prémonitoires, télépathie, lit dans les pensées... Les troubles psychiques des abduits sont plus fréquents et importants que ceux des rencontres de près. Ils méritent une analyse par un psychiatre tels que les travaux de Mack auxquels je renvoie.

III.4. Le diagnostic différentiel

Le diagnostic physique est le fait du médecin à qui le sujet peut demander un compte-rendu de ses troubles et lésions. Le diagnostic étiologique est gêné par la répulsion du sujet à déclarer l'origine de ses troubles. Le diagnostic différentiel porte sur les causes médicales pouvant simuler une observation d'ovni. Elles font partie de la longue énumération faite par les tenants de l'hypothèse psychosociologique des causes de mésinterprétation par méprise, fabulation, adhésion au mythe, hallucination. L'hallucination, collective, la psychose collective, l'hystérie de masse, invoquées par les négationnistes, n'existent pas. Seule existe au pis le délire à deux, et encore entre personnes liées par des sentiments et un vécu communs, mère fils, jumeaux, vieux couple. Et si deux personnes ou plus hallucinent pour des raisons particulières à chacune, il n'y a aucune raison pour qu'elles perçoivent la même chose. Tout cela n'a rien à voir avec la pathologie des foules.

IV. LE DOMAINE SOCIOCULTUREL

IV.1. Données statistiques

Elles constituent une preuve de la réalité physique du phénomène sans augurer de son origine. Il n'y a aucune raison pour qu'un phénomène psychosocial, imaginaire, un artéfact, obéisse à des lois temporospatiales, de luminosité, de densité de population, survienne par vagues localisées dans le temps et l'espace, sur fond de croisière permanent, qu'il soit universel et de toutes les cultures. Le phénomène procède par vagues denses sur un territoire plus ou moins vaste, États-Unis 1947, France-Italie 1954, Belgique 1990, sur fond chronique plus ou moins calme. Les pics quotidiens sont à 22h et 6h. Les sites isolés campagne, montagne, villages sont préférés aux grandes agglomérations. Tous les types, classes et âges de population sont observés parmi les témoins, de l'enfant à l'astronome, avec une prépondérance de ceux qui travaillent à l'extérieur, surtout la nuit, aviateurs, marins, automobilistes, voyageurs, astronautes. L'observateur tend à voir le phénomène dans son propre environnement, dans ses activités (ou dans son lit !).

III.2. Approche du phénomène

L'appréhension du phénomène est paradoxale et unique, il est accepté

par une bonne moitié des individus, l'établissement, les pouvoirs, la société le rejettent bruyamment, l'humanité ne tient pas à savoir. Les scientifiques le détestent. Les médiats, toujours à l'affût du sensationnel, n'en veulent pourtant pas. Les militaires et les services secrets, probablement les seules institutions à le prendre au sérieux, pratiquent le secret et la désinformation. On ne peut la comparer qu'à la longue négation jusqu'en 1835 par les scientifiques occidentaux du phénomène des météorites, reconnu déjà comme tel par l'antiquité chinoise.

III.3. L'incommensurabilité et l'ethnocide de contact

S'ils sont différents par leurs fonctions psychiques, nous ne saurons jamais que ce qu'ils ont d'humain. Cela explique l'aspect absurde ou magique de leurs propos, de leur conduite. Les conséquences psychosociales peuvent aller jusqu'à l'ethnocide par désagrégation des valeurs, des institutions, des autorités, elles expliquent le paradoxe des réactions. Les religions et les sectes seraient probablement les seules à s'en tirer honorablement. Je fais l'hypothèse que l'inconscient collectif protège l'humanité en verrouillant la prise de conscience officielle de l'information. Mais il ne peut rien contre l'individu qui a été convaincu par l'étude à fond du dossier ou qui a fait une observation, consciente ou non, et dont l'inconscient individuel est déjà au parfum.

IV. Les effets sur les animaux et les végétaux

IV.1. Sur l'animal

Il perçoit le phénomène comme l'homme, parfois avant lui et l'alerte. Il répond par une panique intense même chez le molosse provoquant, fuite, agitation, ou par une inhibition qui le plaque au sol immobile devant l'aliène, se laissant saisir sans réaction, l'indifférence totale. Le bétail s'affole, brise les barrières s'enfuit, se disperse (Campagnac, Tananarive, 07.08.1954). Le chien se terre, se cache, gémit, hurle à la mort ou fonce sur l'objectif mais revient vite oreilles basses ou ne revient pas. Les volailles de Dewilde (Quarouble, 10.09.1954) comme hypnotisées s'aplatissent et se laissèrent saisir sans résistance. Il n'y a pas d'équivalent de la sidération humaine, l'animal n'ayant pas de mouvements volontaires.

Les prétendues *mutilations animales* sont des dissections soigneuses, avec ablation d'organes découpés comme au laser, proprement à haute température laissant une carcasse exsangue. Pratiquées parfois sans anesthésie, une vache retrouvée vivante amputée de son rectum sur pieds, sans autre voie d'accès que l'anus, c'est une vivisection. Un rapport vétérinaire décrit l'absence du cœur avec péricarde intact. Seuls les médecins et les zoologistes apprécieront. C'est impossible en 3 d.

IV.2. Sur la végétation

Effets mécaniques : Herbe écrasée, brûlée (Socorro), dressée à la verticale sous un ovni décollant d'un quasi atterrissage (Nancy) ; branches d'arbres, agitées, tordues, cassées, coupées ; sol tassé avec mesure du poids supporté possible, marques du trépied de sustentation du train d'atterrissage, trous complexes de carottage (Marliens).

Effets thermiques : Déshydratation, brûlures, parfois seules les racines sont déshydratées ou carbonisées (P-B, Floride, 19.08.1962).

Effets métaboliques sur les acides aminés, les enzymes, les pigments (Bounias, Trans-en-Provence).

Les agroglyphes, pictogrammes ou cryptogrammes, sont de grandes formations géométriques obtenues par couchage sélectif de tiges de blé ou autres, pliées au sol par chauffage intense et court ; elles continuent de pousser à l'horizontale, ce qui les distingue des œuvres humaines qui sont pliées et cassées. C'est l'aspect le plus spectaculaire du phénomène auquel on le rattache par défaut. Bien qu'ils soient de constatation durable, seuls les amateurs les étudient. Ce pourraient être des tests de mesure de notre QI. L'absence de réponse doit les éclairer.

V. Les informations médicales du rapport d'enquête sur un incident ovien

L'état de santé du témoin avant et après l'incident sont des éléments capitaux du rapport d'enquête. L'enquêteur n'est pas un spécialiste ni en physique, ni en biologie, ni en médecine. La maladie la prise de médicaments et ou de drogues sont susceptibles d'agir sur les perceptions des organes des sens et du système cognitif du témoin. Les tranquillisants, somnifères et autres calmants du système nerveux central diminuent la vigilance, peuvent entraîner des phases de sommeil et de rêve ; les stimulants, excitants, antidépresseurs, augmentent ou diminuent la vigilance selon la dose, les associations... ; seuls les psychotropes, les neuroleptiques, peuvent modifier les perceptions et le comportement. De toutes façons les maladies que traitent ces médicaments peuvent aussi modifier perceptions et états de conscience. Des molécules actives sur le système nerveux peuvent se glisser dans des médicaments d'apparence anodine (antitussifs, antalgiques...) Tout dépend de la dose, de la réceptivité, de l'association avec alcool ou drogues, etc. Personne n'est à l'abri d'une bouffée délirante qui sera unique dans sa vie, avec ou sans prise de médicament. Les ufologues et les enquêteurs ne peuvent être spécialistes de tout, ce n'est pas à eux à juger de l'effet éventuel d'un médicament sur les perceptions et le jugement du témoin. S'ils pressentent que l'état mental et la prise de médicaments ont pu modifier les perceptions, la vigilance et ou l'état de conscience du témoin, l'avis du médecin est nécessaire. De toutes façons, il serait bon que l'enquête interne mentionne sans plus, et si l'anonymat est respecté, la maladie et les médicaments pris régulièrement ou occasionnellement dans les 24-48h précédant l'observation, comme la prise habituelle ou occasionnelle d'alcool et de drogues, les écarts d'alimentation, si le sujet était à jeun, etc.

Mais ces éléments ne servent qu'à l'enquêteur qui doit respecter le secret professionnel comme toute personne intervenant dans l'intimité de la vie d'une personne. Ils ne doivent pas être publiés, de même que les renseignements sur sa maladie, arrêt de travail, invalidité etc. Même avec l'anonymat, si l'incident ovien en question est médiatisé et les témoins identifiés, il y a risque de rupture du secret professionnel. Sauf si le sujet a lui-même fait une déclaration à la presse ou peut fournir un certificat de son médecin attestant qu'il ne prend pas de médicaments susceptibles de modifier ses perceptions, sa vigilance, son état de conscience. Il faut distinguer ce qui est utile et nécessaire à l'enquêteur pour conclure sur la nature de l'observation et ce qui sera inséré dans le rapport rendu public.

VI. CONCLUSION

Il est impossible de conclure. Les aliènes semblent posséder un psychisme, des organes des sens, une science et une technologie différents des nôtres, probablement supérieurs. Dans leurs actions il est impossible de distinguer la part de leurs pouvoirs psychiques et celle de leurs techniques. Ils connaissent notre cerveau mieux que nous, ce qui n'est pas difficile. Ils sont capables de manipuler nos fonctions cérébrales et probablement nos organes des sens. L'important n'est pas de savoir qui ils sont ni d'où ils viennent mais que font-ils ? que préparent-ils ? derrière cet écran d'absurdité et d'autodépréciation, ce mélange de furtivité et d'ostentation, ce refus du contact officiel et ce flux de contacts individuels. Quelque gigantesque expérience cosmique bioéthnologique dont nous serions les rats ? Il est possible qu'ils cherchent à atténuer le choc de la rencontre. On n'a pas rapporté à ma connaissance d'infarctus de rencontre. Les lésions provoquées par eux sont peut-être collatérales. Ils pratiquent envers nous une indifférence intéressée que nous traduisons peut-être trop vite en paternalisme. Le caporal Valdès sortant de son abduction de 15 minutes, qui pour lui avait duré cinq jours répétait la dernière phrase cynique qu'on lui avait injectée pour qu'il la répète : *Vous ne saurez jamais qui nous sommes, et nous reviendrons*. Il est vraisemblable, en effet, que nous ne pourrions connaître d'eux que ce qu'ils partagent d'humain avec nous, et pour le reste ce qu'ils vou-

dront bien nous apprendre, comme le singe et le chien ne connaissent que ce que nous avons de commun avec eux (le meilleur, l'animal). Les animaux n'ont pas la raison mais nous sont supérieurs en affectivité. Konrad Lorenz était gêné de savoir que, si un lion entraînait, ses chiens se sacrifieraient pour le protéger, lui non. Peut-être avons-nous quelque supériorité sur eux. Nous sommes dans leurs mains. L'espèce aliène dite par nous Petits Gris semble dépourvue d'affectivité, aucun sentiment manifesté, ni amitié, ni peur, ni humour, ni mimique faciale, des êtres fonctionnels point barre. Peut-être que l'affectivité est une invention récente de l'évolution qu'ils expérimentent sur nous avant de l'adopter. La théorie la plus en vogue des spéculateurs est la création d'une race hybride destinée à nous remplacer. Mais la théorie de Pygmalion, qu'ils nous auraient hominisé et qu'ils surveillent l'évolution de leur cru colle mieux avec cette présence clandestine interminable, ils sont sur les parois des cavernes des premiers hommes depuis 30.000 ans.

Les mots témoin ou observateur sont inaptes à désigner les victimes d'un traumatisme psychique et, parfois, physique provoqué par un événement subit, inconnu, fantastique, innommable, le plus souvent subi seul, sans préparation aucune, mais quand c'est une mère avec ses enfants, c'est pire. Le choc va croissant du témoin d'une rencontre de près à l'abduction et atteint l'horreur pour l'abduit chronique. Les nommer des victimes, ce qu'ils sont réellement, éviterait peut-être d'en rire, d'en faire des tarés ou des alcooliques. Ils ne font pas une expérience, ils subissent une torture. Ainsi, ils sont deux fois victimes, des Aliènes et de leurs frères Terriens, auxquels la plupart n'osent même pas confier leur terreur ni faire soigner leurs troubles et leurs lésions, faute de pouvoir en donner l'origine.

Jacques Costagliola
jcostagliola@free.fr

Références de l'article

LES DOMAINES DE RÉALITÉ DU PHÉNOMÈNE OVNIEN SELON VALLÉE-DAVIS

- I.1. Le domaine physique
- I.2. Le domaine exophysique
- I.3. Le domaine psychique
- I.4. Le domaine somatique (ou physiopathologique)
- I.5. Le domaine exopsychique
- I.6. Le domaine socioculturel
- II. LES EFFETS SOMATIQUES*
- II.1. Sensations et perceptions physiologiques étranges
- II.2. Sensations et perceptions pathologiques paroxystiques
- II.3. Effets pathologiques classiques
- II.3.1. Conjonctivite photonique
- II.3.2. Lésions rétinienues
- II.3.3. Lésions cutanées
- II.3.4. Brûlures.
- II.4. Syndromes neuropathologiques spécifiques au P.O.
- II.4.1. Neutralisation de la volonté et du libre arbitre
- II.4.2. Neutralisation de la mémoire de fixation
- II.4.3. Neutralisation de la motilité volontaire
- II.5. Suites de la rencontre et séquelles chroniques
- II.5.1. Séquelles somatiques
- II.5.2. Séquelles psychiques
- II.6. Le problème des implants
- II.7. Le diagnostic différentiel.

III. LES EFFETS PSYCHOLOGIQUES & PSYCHIQUES

- III.1. Les effets psychiques immédiats
- III.2. Le domaine surpsychique du phénomène
- III.3. Projection de propriétés paranormales sur un Terrien

IV. LES EFFETS SOCIOCULTURELS

- IV.1. Données statistiques
- IV.2. Approche de l'homme, de la société, de l'humanité
- IV.3. L'incommensurabilité et l'ethnocide de contact

V. LES EFFETS SUR LES ANIMAUX ET LES PLANTES

VI. LES INFORMATIONS MÉDICALES DU RAPPORT D'ENQUÊTE

VII. CONCLUSION

OVNIS : le site du CNES victime de son succès

<http://www.cnes-geipan.fr>

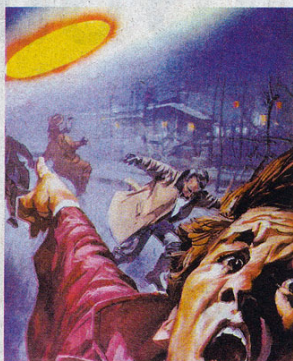
Pas facile de se connecter à ce site ! C'est justement parce qu'il passionne. En effet, le CNES, dans un souci de transparence, a voulu mettre en ligne toutes les archives officielles sur les objets volants non identifiés. Histoire de couper court à la fameuse théorie du complot, qui voudrait que l'on nous cache tout !

Pour Pierre Tréfouret, directeur de la communication du CNES « Nous

n'avons pas le moindre début de preuve que les extraterrestres seraient derrière les manifestations inexplicables. Le contraire non plus. » Pour le Toulousain Jean-Jacques Velasco, qui dirigea pendant près de vingt ans le Gepan (ancêtre du groupe d'étude et d'information des phénomènes aérospatiaux non identifiés, le Geipan), « C'est une bonne chose sur le plan de l'information citoyenne. » Lui qui connaît bien ces archives estime que le plus intéressant, est « la vague de 1954, où de nombreux témoignages font état d'événements qu'on ne verra plus par la suite. Les gendarmes étaient débordés. On recense une vingtaine de cas de rencontres très proches, du troisième type. Comme cette histoire de garde-barrière dans le Nord, qui avait vu un engin et des petits personnages qui couraient sur les rails, pour laquelle les documents n'ont pas été retrouvés. »

D. D.

Jean-Jacques Velasco présentera son livre « Troubles dans le ciel » ce lundi 26 mars à 17 heures à la Fnac Labège.



Les archives du GEIPAN disponibles sur Internet !
**22 MARS 2007 : MISSION ACCOMPLIE,
LE GEIPAN A MIS EN LIGNE LES PREMIERS
DOCUMENTS ISSUS DE
SES ARCHIVES !**



Ainsi que nous l'avions annoncé depuis quelques semaines, Jacques Patenet, le responsable du GEIPAN, a mis à la disposition du grand public, le 22 mars 2007, sur le site Internet du CNES quelques 400 dossiers provenant des archives du GEIPAN.

<http://www.cnes-geipan.fr/geipan/>

Attention, ces prochains jours le site risque d'être surchargé de demande, donc il faudra certainement patienter !). Cela représente, selon Monsieur Patenet (notre photo) le quart des quelques 1600 cas observés en France depuis les années 50. Ces dossiers sont donc essentiellement des procès verbaux de la gendarmerie, expurgés des données relatives à la vie privée.

C'est donc dans un esprit de transparence totale que le GEIPAN a mis en ligne ces documents, dans l'objectif notamment, de dissiper les accusations de dissimulation lancées par quelques ufologues.

Ci-dessus: La Dépêche du midi jeudi 22 mars 2007

Ci-dessous: Le Figaro du jeudi 22 mars 2007

Les ovnis français débarquent sur Internet

ESPACE
Depuis hier, les archives du CNES sur les « phénomènes aérospatiaux non identifiés » sont consultables sur son site.

LES AMATEURS de soucoupes volantes vont s'en donner à cœur joie ! Le Centre national d'études spatiales (Cnes) a mis en ligne, hier, sur son site Internet (www.cnes-geipan.fr) ses archives officielles sur les « phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN) », plus connus du grand public sous le terme d'ovni (1).

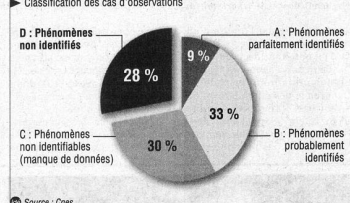
Cette grande opération de transparence, destinée surtout à faire taire les accusations de dissimulation lancées par certaines associations d'ufologues - de l'anglais *ufo* (*unidentified flying object*) - est une première mondiale. Le succès est tel que le site, littéralement pris d'assaut par les internautes, était difficilement

accessible hier en milieu de journée. Les adeptes de la théorie du complot ou du secret jalousement gardé par les autorités, risquent cependant d'être déçus.

« Notre base de données ne contient aucun scoop », certifie Jacques Patenet, le responsable du Groupe d'étude et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés (Geipan) créé par le Cnes en septembre 2006, pour collecter, analyser puis communiquer au public les données disponibles sur ce sujet qui déclenche les passions.

Les 400 cas de PAN rendus publics hier, sur les 1 600 observés en France, essentiellement au cours des cinquante dernières années, ne recèlent aucune information inédite. « Sur les trente dernières années, seuls quelques dizaines de dossiers, déjà connus, méritent réellement le terme d'ovni », précise Jacques Patenet (voir encadré ci-contre). « La plu-

Classification des cas d'observations



Source : Cnes

part du temps, nous avons affaire à des phénomènes lumineux dont la matérialité n'est pas démontrée.

L'ensemble représente 100 000 pages de documents numérisés, en particulier les PV de gendarmerie dont il a fallu ôter les données nominatives concer-

nant les personnes venues témoigner. Ce travail énorme mobilise encore une personne à temps plein, le Geipan ayant décidé de mettre en ligne la totalité de ses archives d'ici à la fin de l'année. « Une telle opération aurait été techniquement impossible il y a dix ans quand Internet n'en était

qu'à ses débuts », explique David Assémat, directeur adjoint du centre technique du Cnes à Toulouse, où est basé le Geipan, pour justifier le fait que cette diffusion n'intervienne qu'aujourd'hui.

800 dépositions après la chute d'un satellite russe en 1990

Sur le fond, le Geipan a trié les archives, collectées pour la plupart par ses deux prédécesseurs, le Sepra (Service d'étude des phénomènes de rentrée atmosphérique) et le Gepan, par cas et non par témoignage, plusieurs récits pouvant se rapporter à un seul et même PAN.

C'est ainsi que le 5 novembre 1990, la gendarmerie a collecté pas moins de 800 dépositions relatives à ce qui s'est révélé être la chute d'un satellite russe dont les débris avaient illuminé le ciel d'une grande partie de la France.

L'ensemble des phénomènes a ensuite été classé dans quatre

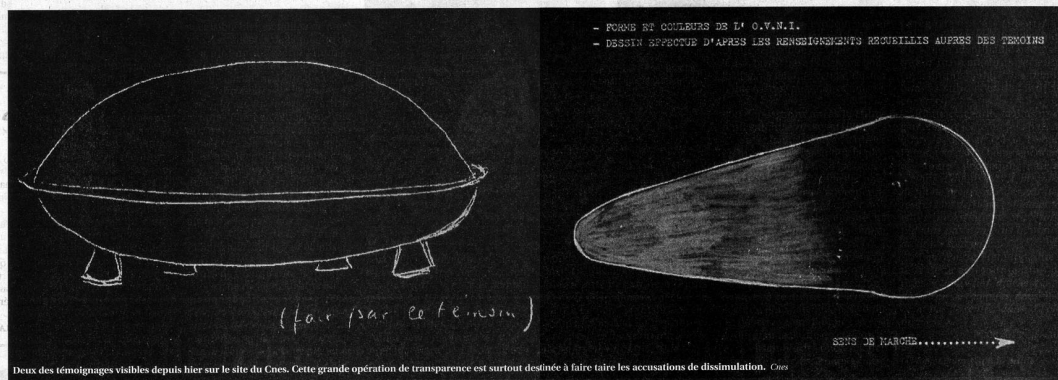
catégories : « A » (identifié), « B » (probablement identifié), « C » (non identifiable par manque d'informations) et « D » (inexpliqué malgré des témoignages solides et des indices concrets).

Cette catégorie, la plus intrigante, représente un peu plus du quart des dossiers (28 %). Jacques Patenet se garde bien cependant de toute déduction hâtive : « Nous n'avons pas le moindre début de preuve que des extraterrestres sont derrière ces manifestations inexplicables. Mais nous n'avons pas non plus la preuve qu'ils n'y sont pas... »

Pour Pierre Tréfouret, directeur de la communication du Cnes, « la mission du Geipan est de fournir des données, mais sûrement pas de rentrer dans la polémique. »

MARC MENNESSIER

(1) Objet volant non identifié



Soucoupe « jardinière », disque volant et... obus du III^e Reich

Trois exemples de phénomènes mystérieux recensés en France.

LE 8 JANVIER 1981, à Trans-en-Provence (Var), un homme travaille dans son jardin lorsqu'il est surpris par un sifflement provenant d'un engin en train d'atterrir à quelques dizaines de mètres de lui en contrebas. L'objet circulaire, de couleur grise, mesurait 2,5 m de

diamètre pour 1,7 m de haut, et n'émettait ni flamme ni fumée (schéma ci-dessus, à gauche). Après s'être posé, il a redcollé verticalement avant de disparaître à grande vitesse. L'ensemble de la séquence dure entre 30 et 40 secondes. Les analyses effectuées à partir des prélèvements opérés par les gendarmes sur le lieu de l'atterrissage, ont l'engin à la trace d'environ 2 m de diamètre.

tre, confirmant que le sol a été tassé et chauffé jusqu'à 600 °C. Elles révèlent également la présence de plusieurs éléments chimiques (fer, phosphates, zinc). Pour le Centre national d'études spatiales (Cnes) « nul doute qu'un phénomène de grande ampleur s'est produit ce jour-là » mais il reste pour l'heure inexplicable.

Tout aussi mystérieuse est la « rencontre », pendant environ

une minute, entre un avion de ligne d'Air France, le 28 janvier 1994, et un « disque brun-rouge » de très grande taille, à plus de 10 000 m au-dessus de la région parisienne. Les témoignages du pilote et du copilote seront corroborés par un enregistrement radar qui a repéré la trajectoire dudit objet dont la vraie nature n'a pas été élucidée à ce jour.

Bien que minoritaires (9 % des

dossiers du Cnes), certains phénomènes finissent par être identifiés. C'est le cas de l'objet métallique, de forme cylindrique, d'environ 50 cm de long pour 15 cm de diamètre, qui s'est abattu le 25 février 1985, à Royan (Charente-Maritime), dans le champ d'un agriculteur. L'enquête menée par le Cnes révèle que l'ovni ne correspond à aucun type de missile militaire français ou étranger et conclut

provisoirement qu'il s'agit d'un morceau du satellite russe Cosmos 1629 rentré le même jour sur Terre. Mais des expertises ultérieures révéleront que l'objet, qui porte les insignes du III^e Reich, est en fait la partie arrière d'un obus allemand, abandonné dans un marais de la région après le Débarquement, et qui s'est spontanément mis à feu quarante ans plus tard... M. M.

Le reste, soit environ 1200 cas, sera mis en ligne dans les prochains mois, avec l'objectif que tout soit bouclé pour fin 2007. Des vidéos et des photos seront ultérieurement ainsi mis à la disposition du public.

Les rapports que le GEIPAN ont établis sur des cas importants seront également mis en ligne progressivement. Ce sont quelques 100 000 pages qu'il faut scanner. Il s'agit d'un travail énorme, non seulement il faut scanner les documents mais aussi en retirer toutes les informations relatives à la vie privée.

Le budget, très limité, du GEIPAN ne permet d'employer pour ce travail qu'une seule personne. Dans ces conditions, nous ne pouvons que féliciter Jacques Patenet et sa très petite équipe pour la volonté qu'il démontre à réaliser cette tâche.

Dans le ciel corse, en 2004.

Soucoupes volantes ? Nuages aux formes étranges ?

Le phénomène reste inexplicable et le mystère entier...

28 % des cas inexplicables. Depuis trente ans, ce département du très sérieux Centre national d'études spatiales (Cnes) est chargé de collecter, analyser et classer les témoignages recueillis sur le terrain. Le protocole est très précis. Et le fait que la gendarmerie, l'aviation civile, Météo France et l'armée de l'air soient mobilisées décourage a priori les plaisantins.

Le Geipan a recueilli plus de 3 000 procès-verbaux et 6 000 témoignages, enquêté sur des dizaines de dossiers. Le plus ancien date de 1937. Et si 9 % des cas sont parfaitement expliqués et que 33 % le sont probablement, 28 % résistent à toute explication rationnelle. Dans le jargon de l'ufologie (étude des ovnis), ce sont des PAN de catégorie D, inexplicables malgré l'accumulation de preuves : relevés au sol, qualité des témoins, traces radar, etc. (3).

La mise en ligne (4) par le Cnes des archives du Geipan une initiative audacieuse saluée par la presse étrangère révèle que l'intérêt du grand public n'a pas diminué sur le sujet. Le portail Internet du Cnes est saturé depuis jeudi. Les forums de discussion s'échauffent. « Il était du devoir de l'Etat de donner enfin des explications officielles sur ce dossier et de travailler dans la plus grande transparence possible », justifie Jacques Patenet, chargé de mission expertises des PAN au Cnes. « Nous espérons que cette politique d'information va dégonfler la théorie du complot entretenue de manière insidieuse par des sectes, une frange illuminée de "soucoupistes" et les séries télé américaines type "X-Files". »

Tiroirs « secrets ». Le Cnes a ouvert ses tiroirs « secrets », mais les documents qu'ils renferment restent difficiles d'accès pour le néophyte. Le lecteur pourra trouver le mode d'emploi dans un livre événement (5) offrant des clefs de compréhension. Jacques Pate-

net, qui a contribué à cet ouvrage, reconnaît que, loin de bouleverser le monde de l'ufologie, les archives du Geipan ont d'abord pour propos de « provoquer un regain d'intérêt dans la communauté scientifique ».

« L'hostilité aux PAN rappelle celle aux pierres tombées du ciel depuis l'Antiquité. Il fallut attendre 1803 pour que, enfin, la science reconnaisse l'existence des météorites », glisse, en souriant, l'astrophysicien Jean-Claude Ribes, un des auteurs du livre. « Ce qui a faussé le débat, dans le cas des PAN, c'est l'opposition émotionnelle entre les "fondus d'ovnis" et certains ultrarationalistes qui ont eu la mauvaise réaction de dire : "C'est impossible, donc ça n'existe pas". »

« Pas de doute possible ». Pour Yves Sillard, qui a dirigé le livre, « sans négliger la dimension humaine de toute observation, la réalité objective de l'immense majorité des témoignages révélés par les archives du Geipan ne peut être mise en doute ». Selon cet ancien directeur général du Cnes, « le recueil de nouveaux témoignages dans des conditions toujours plus rigoureuses et en garantissant la confidentialité des procédures revêt une grande importance pour une étude sérieuse des PAN ».

Mais la nécessité d'une recherche scientifique de qualité pour accompagner l'étude de ces phénomènes « est une évidence ». « La multiplicité des effets secondaires accompagnant de nombreuses observations, qu'elles soient rapportées par des témoins au sol ou des pilotes en vol, justifie l'intervention de spécialistes de divers domaines (physique, optique, biologie, sciences de l'homme) pour essayer de comprendre leur origine et, si possible, de les simuler. Cela suppose, là aussi, que l'atmosphère de désinformation et de suspicion s'estompe et que les scientifiques intéressés puissent aborder ces

thèmes en toute liberté, sans craindre pour leur réputation. »

Notes:

- (1) Secrétaire d'Etat à l'Air, du 18 juin 1954 au 20 janvier 1955.
- (2) En 1954, 120 témoignages étayés d'observations de PAN sont recensés.
- (3) « Troubles dans le ciel », par Jean-Jacques Velasco, Presses du Châtelet, 332 p., 19,95 euros.
- (4) www.cnes.fr
- (5) « Phénomènes aérospatiaux non identifiés - Un défi à la science », sous la direction d'Yves Sillard, Le Cherche Midi, 276 p., 17 euros. En librairie le 5 avril.



Ci-contre:

Article de presse paru dans Nice Matin, édition du 29 mars 2007. Comme souvent, le texte s'accompagne d'une photo qui n'a rien de comparable à un « OVNI »... ici des nuages lenticulaires dans le ciel varois...

OVNIS. Il a travaillé à Toulouse pendant près de 30 ans sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés. Il présentera son livre ce soir sur France 2, dans L'Arène de France.

Jean-Jacques Velasco : « On nous surveille »

En regardant le ciel, après avoir écouté Jean-Jacques Velasco, on est pris d'un étrange frisson. Entre les sages étoiles et les jolis nuages, mais qui donc joue à cache-cache avec les radars ? Qui s'amuse au chat et à la souris avec les avions ? Qui vient faire coucou aux pilotes ?

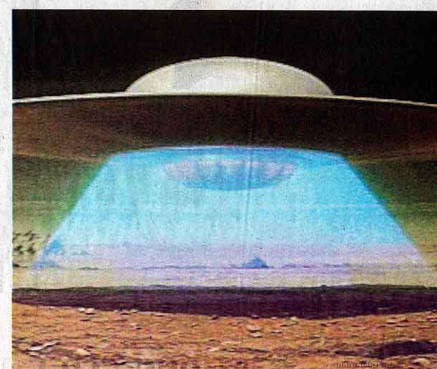
Jean-Jacques Velasco est tout sauf un illuminé. Cet ingénieur au CNEA a travaillé de sa création au GEPAN, groupe d'études sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés, en 1977. Il en est devenu le responsable en 1983. En 1994 ce service est devenu le Service d'expertise des phénomènes de reentrées atmosphériques (SEPARA) « pour donner à cet organisme un côté moins soucoupiste ». Et de fait, combien de fois les journalistes de La Dépêche du Midi ont fait appel à lui, lorsque nos lecteurs nous signalaient d'étranges phénomènes dans le ciel. Et combien de fois nous a-t-il donné la solution : un ballon-sonde, un morceau de fusée, un satellite... « Le 5 novembre 1990, 800 témoins ont fait état d'un objet qui traversait la France, se soulevait à trois points lumineux, et certains ont deviné un cylindre... Beaucoup ont assuré avoir vu un en-

GARE AUX ACTIVITÉS NUCLEAIRES

Seulement voilà. On n'explique pas tout aussi facilement. Et en 30 ans de travail, Jean-Jacques Velasco s'est forgé une conviction. Il y a quelque chose ou quelqu'un qui se promène par chez nous... « Un témoignage peut être fragile. En revanche, un signal radar est incontestable. Alors, quand les deux se produisent en même temps, c'est qu'il y a vraiment quelque chose. Après avoir examiné des quantités d'observations, j'ai retenu 150 cas environ où les témoignages sont corroborés par des enregistrements de radars ! » Comme pendant ce vol Nice-Londres en 1994 où les pilotes ont vu une énorme cloche stationner au-dessus de Paris, à 12 000 mètres d'altitude, pendant deux minutes... « Les radars de l'Armée de l'Air ont détecté l'objet. L'alerte s'est déclenchée. Quelques secondes de plus et les chasseurs décolaient... »

En recoupant toutes ces données, Jean-Jacques Velasco a surtout fait une découverte stupéfiante : la présence, confirmée par des radars, d'OVNI est proportionnelle à l'activité nucléaire militaire dans le temps et dans l'espace... « On dirait qu'on nous surveille ! »

Des engins qui viennent squatter des silos à missiles aux USA, ou qui font tourner en bourrique des pilotes français avec des envoies à plusieurs dizaines de G ? « Des vitesses et des accélérations qui nécessitent des matériaux et des organismes que nous n'avons pas sur Terre » constate Jean-Jacques Velasco. Troublé, ému, incrédule... Quand on réferme le livre de Jean-Jacques Velasco, on a les yeux comme des soucoupes !



Si certains témoignages sont fantaisistes, d'autres sont confirmés par les radars... Photo DR.

Une jument au ciel et des petits hommes dans le vallon

Pour ce qui concerne le Grand Sud, Jean-Jacques Velasco raconte deux anecdotes. Deux histoires qui se sont déroulées il y a 30, voire 40 ans. La première se passe dans le Comminges. Un jour, les gendarmes ont vu arriver un agriculteur affolé. Il leur a expliqué qu'un engin avait survolé sa ferme et que sa jument avait été attirée vers le ciel. Il l'avait retenue comme il avait pu par le licol. L'animal s'était ensuite fracassé par terre, les membres brisés...

L'autre histoire se passe entre Cantal et Aveyron. Deux enfants, de 12 et 14 ans, gardent les vaches. Soudain, le chien grogne et passe de l'autre côté d'un muret. Les enfants le suivent. Et là, ils découvrent un spectacle extraordinaire : une boule énorme stationnée en l'air et des petits personnages tout autour. À la vue des enfants, les personnages se replient dans l'engin qui disparaît dans un énorme fracas... Témoignage fragile d'enfants ? Peut-être. Mais le jour même, le garde champêtre confirme le vacarme. 20 ans plus tard, le GEPAN a enquêté. Les enfants devenus des adultes avec de très bonnes situations hésitent à témoigner. Ils se laissent finalement convaincre. Pris séparément, ils vont alors donner exactement les mêmes indications de lieu et d'action. Et puis surtout, on va les soumettre à des tests d'odeur. Et tous les deux, séparément, reconnaîtront exactement la même odeur, 20 ans après les faits !

Dominique Delpoux

Jean-Jacques Velasco vient de sortir « Troubles dans le ciel » aux Presses du Châtelet. Photo DR.

OVNIS. La mise en ligne des archives du Cnes sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés s'accompagne d'un véritable engouement populaire. Mais les scientifiques se font toujours tirer l'oreille

En finir avec les « X-Files »

Olivier Bonnefon

L'information faisait la une de « Sud Ouest » le 4 octobre 1954. « Tandis que des objets non identifiés se multiplient dans notre ciel, le député Jean Nocher interpelle Diomède Catroux (1) pour lui demander la nomination d'une commission d'enquête. » Le phénomène est si important à l'époque (2) que de Gaulle lui-même s'émue de l'observation spectaculaire d'un phénomène aérospatial non identifié (PAN) survolant Tananarive (Madagascar) et demande, en 1967, que l'on étudie le phénomène. Un projet est mis sur les rails mais le départ du Général, en 1969, le fera capoter.

Pour qu'un travail sérieux soit mené sur le sujet, il faudra attendre 1977 et la création du Geipan (Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés), qui sera relancé en septembre 2005 sous le sigle de Geipan (avec un « i » pour information). Son nouveau comité de pilotage est présidé par Yves Sillard, l'un des pères de la fusée Ariane et ancien délégué général pour l'armement (« Sud Ouest » du 13 octobre 2005).

La Dépêche du midi, édition du 7 mars 2007

Autre article paru le 29 mars 2007 dans « SUD Ouest » cette fois.



C DANS L'AIR SUR FRANCE 5 : ON A PARLÉ OVNI

Gérard Lebat

Nous avons enregistré, le lundi 26 mars 2007, une courte séquence pour l'émission C DANS L'AIR que diffuse France 5. L'objectif du réalisateur était de montrer la réaction d'un ufologue face à la mise sur le net des documents du GEIPAN. Nous avons donc fait une tentative pour entrer sur le site du GEIPAN, qui s'est soldée évidemment par un échec. Nous avons un rapport de Gendarmerie, provenant du GEIPAN, donc "retravaillé", ce qui nous a permis de montrer qu'un ufologue, sans lieu, sans nom, ne pouvaient rien faire des rapports publiés sur le net. Une iconographie très large a été fournie à France 5. Évidemment, surprise pour le montage, une minute ou deux seront retenues ! Quoi, même le réalisateur ne pouvait le dire en partant ! En tout état de cause, l'émission qui devrait passer vendredi soir (C DANS L'AIR commence à 17 H 35) **sera sérieuse**, traitera du phénomène ovni, et Mr Dubosc sera de la partie car il a été filmé avant nous.

RDV VENDREDI A PARTIR DE 17 H 35 SUR FRANCE 5 DANS L'ÉMISSION C DANS L'AIR, si aucun changement. Effectivement, aucun changement et nous avons eu droit à une excellente émission sur FRANCE 5. Un certain nombre d'ufologues demandaient une telle émission !

On s'aperçoit que de réunir, comme nous le suggérons continuellement, des spécialistes de la question OVNI, donne un excellent résultat au niveau de l'information du Grand public. Nous l'avons déjà constaté lors de l'émission réalisée par Irène Omélianenko sur France Culture, il y a quelques années. Émission largement appréciée par les ufologues. (Irène Omélianenko nous a d'ailleurs fait le grand plaisir d'assister à la Conférence donnée par Nick Pope à Paris).

Pour le débat : Pierre Lagrange, Alain Cirou, Gildas Bourdais et Jacques Patenet.

Les questions qui ont été abordées sont "grand public", pas une affaire de spécialiste, c'est ce que souhaitent les personnes qui désirent en savoir plus sur le phénomène. Évidemment, par la suite, pour approfondir, la seconde démarche sera de prendre connaissance d'ouvrages spécialisés, de rejoindre les associations "ovni" ou de lire des revues telles LDLN ou Ufomania.

L'animateur de "C DANS L'AIR" à très bien mené le débat, distribuant à tour de rôle, les questions aux spécialistes présents. Les réponses ont été claires, Pierre Lagrange à très bien défendu la thèse de l'existence du phénomène ovni, mais, on a ressenti une certaine animosité entre lui et Gildas Bourdais, ce qui peu surprendre ceux et celles qui ne connaissent pas le milieu des ufologues. Jacques Patenet nous a parlé en quelques mots de son rôle et aussi de sa préoccupation à réunir un maximum de scientifiques, intéressés par le sujet. Excellente initiative, qui nous l'espérons élargira le cercle des scientifiques qui acceptent d'étudier le phénomène, malheureusement trop restreint à ce jour. Gildas Bourdais a parlé de Roswell, dossier qu'il connaît très bien et s'est attaché à démontrer qu'un "objet" de provenance inconnue avait bien été trouvé sur place. Il a évoqué la thèse "conspirationniste" et est même parvenu à faire dire à Jacques Patenet qu'il publierait tout les documents en sa possession, mais que s'il existait des documents secrets, inconnu de lui, ce qui peut être le cas, il ne serait évidemment pas en mesure de les publier !

Nous savons que l'armée a travaillé sur le dossier, certains documents avec une diffusion restreinte, sont connus. Mais qu'en est-il des autres ? Ceux qui ne sont pas connus. Existents-ils réellement ?

Alain Cirou, n'est pas un spécialiste du dossier ovni, cela a d'ailleurs été ressenti lors de l'émission, certains se sont même demandé ce qu'il faisait là, mais n'a pas dénigré le sujet, apportant au contraire quelques éléments concrets au débat. Nous ne reprendrons pas toutes les informations données lors de cette émission, ce serait trop long, mais, il nous semble préférable d'oeuvrer pour que de tels débats aient encore lieu, de féliciter toute l'équipe de C DANS L'AIR qui a su présenter avec dextérité ce dossier si sensible des ovnis.

Complémentaires mon cher Watson !

Les sites Studiovni et ufomania ne sont pas en concurrence, non ils sont plutôt complémentaires. Ufomania.fr n'étant simplement qu'une vitrine destinée à informer de façon succincte l'internaute désireux de connaître le sommaire en cours ou les conditions d'abonnement au magazine alors que studiovni.com est un site à part entière avec son lot d'articles, de sorties et de critiques de livres, son forum et son très alléchant menu.

<http://www.ufomania.fr>
<http://www.studiovni.com>

Jean-Claude Bourret à Colmar

Le succès des repas ufologiques n'est plus à démontrer. Prochainement notre Jean-Claude Bourret national sera d'ailleurs l'invité de celui de Colmar, de sorte à marquer d'une pierre blanche la création de cette nouvelle « table » en invitant l'auteur qui a vendu le plus d'ouvrages sur la questions des OVNI. Belle soirée en perspective. (Plus d'infos page 29).

Blog à part

Jean-Christophe Grelet nous fait part de la création de son blog personnel où l'on retrouve plein de choses intéressantes, notamment une interview de William J. Birmes, l'actuel responsable de UFO magazine américain ainsi qu'une interview de Didier Gomez sur Ufomania magazine et ses perspectives d'avenir. Allez vite y faire un saut.

<http://leschroniquesdejc.blogspot.com/>

Le 5 novembre 1990 du Geipan

Les archives du Geipan sont progressivement mise en ligne. En ce qui concerne la journée du 5 novembre 1990, voici le lien direct:

http://www.cnes-geipan.fr/geipan/regions/nat/etude_1990-11-01225.html

Parasciences fait peau neuve

Le tout nouveau numéro de l'excellent trimestriel de Jean-Michel Grandsire vient de changer de look. 90 pages et toujours aussi passionnant... il reste pour nous LA référence en la matière

<http://www.parasciences.net>

Aller plus haut !

Dans son désir fou de conquérir encore et toujours plus d'abonnés, la rédaction d'Ufomania vient d'expédier gratuitement ce numéro 51 à deux associations privées. Au total, ce sont pas moins de 70 exemplaires offerts gracieusement aux adhérents de SPICA et du GERU. Une offre commerciale qui devrait se renouveler à l'avenir... et permettre ainsi de mieux se faire connaître auprès des initiés.

Boutique CHAUD BIZZ NESS

Distributeur officiel d'Ufomania magazine

357 Rue de Vaugirard 75015 PARIS

Tel: 01 48 28 66 43





Alix Leproust, correspondant UFOmania magazine normandie.

Compte rendu de la réunion publique sur les phénomènes aérospatiaux non-identifiés

Le Havre le 24 avril 2007 à la bouquinerie et son café littéraire
« Les yeux d'Elsa ».

Dès l'après-midi, nous nous sommes rendus (Mr Leproust, Mr Nouzille et Mr Hérouard) au café littéraire pour l'installation du matériel (vidéo projecteur, pc, sons etc..). Après un accueil sympathique de la responsable de la bouquinerie, nous avons débriéfé notre organisation.

18h10, nous avons vu les premières personnes arriver et nous avons été agréablement surpris de voir une grande partie de la gente féminine présente à cette réunion.

18h30, des personnes arrivaient encore, nous avons donc décidé de commencer la présentation à 18h40.

Après la présentation de l'équipe (à savoir Mr Leproust animateur, Mr Nouzille, soutien animation et diaporama et Mr Hérouard photo et vidéo), le débat commençait. Nous avons été satisfaits de la qualité du public présent, pas loin de 25 personnes (en période de vacances c'est une réussite). Les questions du public ont commencé en milieu du premier thème « OVNI : réalité ? ».

Mr Leproust et Mr Nouzille s'accordant parfaitement pour répondre aux interrogations du public qui semble-t-il avait l'air satisfait. Le deuxième thème « une nouvelle génération de chercheurs » a permis d'éclairer le public sur des sites sérieux et objectifs ainsi que le soutien à UFOmania magazine en passant par quelques littératures sérieuses.

Des personnes ont d'ailleurs félicité ces conseils, qui manquent parfois, dû aux trop grand nombre d'informations sur internet et trop peu dans les medias, un point à souligner pour d'autres initiatives.

Certaines personnes ont été très enthousiastes à propos de projets à venir (repas ufologique entre autre), voir même une initiative de participants concernant des veillées d'observations nocturnes. Nous prenons note avec un grand intérêt.

Nous soulignerons qu'il y avait aussi des connaisseurs voir des spécialistes de la question tout en ayant des néophytes très intéressés, ainsi que deux témoins d'observations. D'ailleurs le débat dura jusqu'à 21h30 et aurait pu continuer encore. Une initiative qui en appelle d'autres...

En conclusion, une bonne réunion et un bon débat avec une ambiance sérieuse due à un public curieux.

Nos sincères remerciements à la bouquinerie « Les yeux d'Elsa », le **courrier cauchois** (2eme hebdomadaire régional français), **UFOmania magazine**, les sites internet **les repas ufologiques**, **O.V.I.**, **Webradio OVNI**, et le **RNCSC** (Réseau National Civil de surveillance du ciel) de Mr Bernard Fayard, ainsi qu'à toutes les personnes se sentant concernées par la dynamique « jeunesse et ufologie ».

Le collectif « ufologie dynamique »

<http://ufologie-dynamique.blogspot.com/>



Alix Leproust enquête depuis plus de quinze ans sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés

mènes. Nous leur conseillons de témoigner en vue d'une démarche citoyenne », explique Alix Leproust. Les enquêteurs remplissent avec ces personnes un rapport d'observations, point de départ de l'investigation.

« Le but est de procéder aux vérifications d'usage et d'éliminer tous les artefacts que l'on connaît. Y a-t-il un aéroport à proximité ? Y a-t-il eu une expérience ou un phénomène météorologique sur la période d'observation ? ».

Eviter les erreurs du passé

Ce groupe d'enquêteurs privés indépendant respecte l'éthique et une déontologie, cela dans le but d'éviter les erreurs et excès du passé qui ont placé ce phénomène du côté de l'irrationnel. Les trois compères souhaitent changer l'image et créer une ufologie dynamique et sensibiliser une nouvelle génération de chercheurs.

Et les OVNI, dans tout ça. Existence-ils vraiment ? « Le terme OVNI est tronqué. Scientifiquement, on ne sait pas s'il s'agit d'un objet. On reste à l'état de phénomène. Des phénomènes aérospatiaux non identifiés qui eux existent bel et bien ».

250 observations

Alix Leproust a dressé un inventaire de 250 observations répertoriées dans la région. « Nombre d'en-

tre elles ont été faites en pays de Caux mais ont été peu enquêtées. En mars 2004, six formes gazeuses avaient été observées sur la plage d'Etretat. Cela avait été rapporté à la gendarmerie, cite en exemple Alix Leproust. Cela reste difficile. Ce phénomène est toujours fugitif et aléatoire. Mais il semble qu'il s'adapte à l'évolution technologique. Les formes rondes observées n'existent quasiment plus. Les formes triangulaires voire biologiques sont plus courantes aujourd'hui ».

Alix Leproust travaille depuis un an sur un ouvrage de vulgarisation **OVNI : hypothèses et corrélations entre les cas**. Il y confronte plusieurs cas comme la célèbre transe en Provence, et met en lumière le fait qu'il n'y ait pas des phénomènes mais un seul phénomène aérospatial non identifié. Celui-ci se reproduit sous différentes formes mais en produisant toujours les mêmes interactions sur l'environnement.

« Je ne suis pas là pour convaincre ni apporter la vérité. Je veux alimenter le débat et faire évoluer les mentalités », conclut Alix Leproust.

■ **CHARLIE GOUDAL**

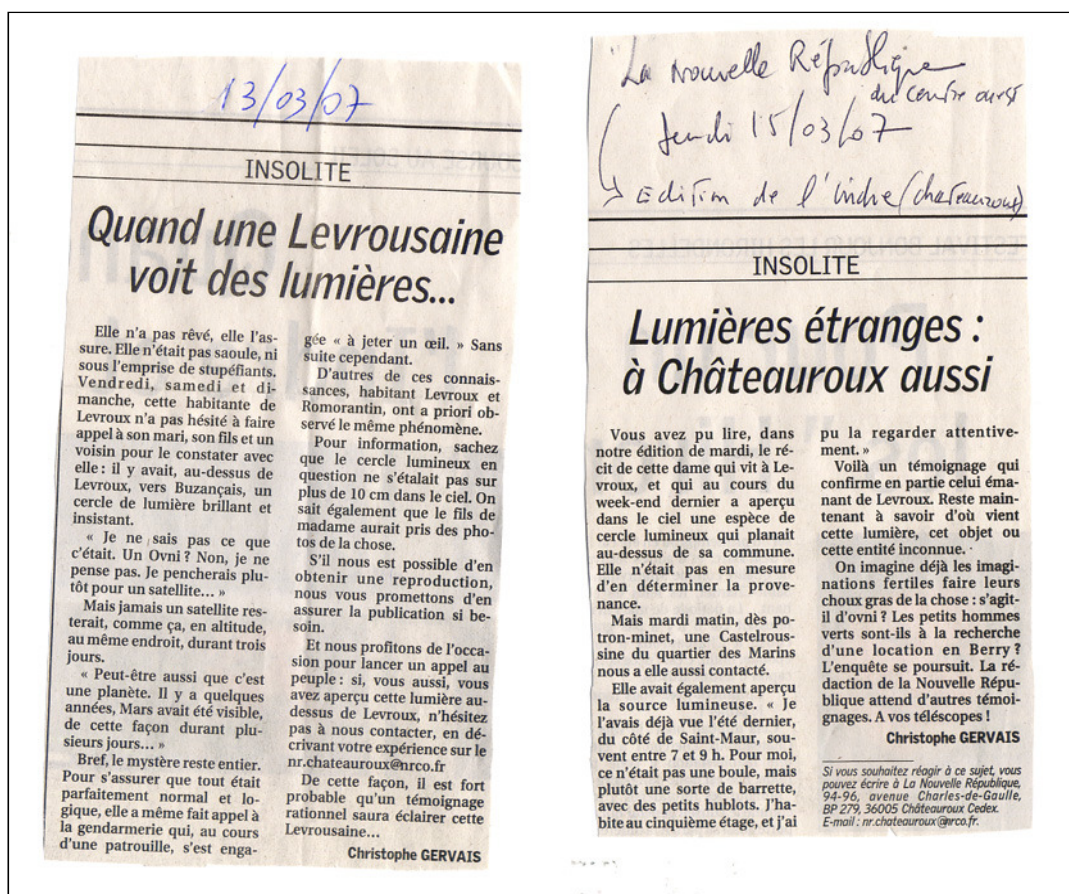
Pour contacter Alix Leproust, 06.61.99.25.14 ou acad.ufo@laposte.net

Observations récentes

En raison d'une actualité médiatique relativement chargée (d'où 4 pages supplémentaires dans ce numéro), nous reviendrons plus longuement sur les dernières enquêtes et témoignages recueillis dernièrement depuis octobre 2006... L'activité ufologique semble inlassablement se mêler à notre quotidien et tend à resurgir avec force et vigueur dès que le sujet revient à la mode. L'annonce faite par le CNES/Geipan via la divulgation d'une partie de ses archives y est sans doute pour quelque chose. Nombre de journalistes régionaux ont couvert la nouvelle en recherchant dans leur département trace de témoignages locaux mettant en avant l'aspect non identifié, la catégorie D du Geipan... et nous revoilà partis sur le terrain, nous les associations et groupements privés, afin de compiler encore et encore de nouvelles données, parfois inédites, parfois complémentaires avec le substrat existant.

Malgré cet intérêt de l'opinion, les enquêteurs sont une denrée rare dans nos rangs... ce qui n'est pas fait pour éclaircir le problème, bien au contraire. Nous vous soumettons ci-

dessous deux articles transmis par Jacky Sauzin concernant des observations toutes récentes survenues dans l'indre. Hélas, notre travail s'arrête à ce stade étant entendu que Planète OVNI à elle-seule ne peut couvrir tout le territoire national. Il importe donc de créer au plus vite un réseau d'entraide entre les divers groupements, thème que nous développerons en septembre dans le numéro de la rentrée, largement consacré au réseau de surveillance de l'EUS et des efforts prodigieux déployés par l'association bretonne Vigie ovnis 29... à suivre donc.



SOIRÉE EXCEPTIONNELLE AUX REPAS UFOLOGIQUES COLMARIENS

Une soirée de conférences et débats avec les plus grands spécialistes et scientifiques nationaux et internationaux

MARDI 12 JUIN 2007 dès 18h30, OUVERTURE DU PREMIER REPAS UFOLOGIQUE A COLMAR
Avec la participation exceptionnelle de :

Jean Claude BOURRET, Bruno MANCUSI, enquêteur et chercheur Suisse, Gérard LEBAT, organisateur du Réseau des Repas Ufologiques de France et des pays d'expression française, Jean-Marc ROEDER Physicien, Christian COMTESSE, responsable des Repas Ufologiques Strasbourgeois Soirée spéciale "barbecue" organisée par l'auberge du Daschbuhl pour ce repas ufologique exceptionnel :

Programme de la soirée: Apéritif de bienvenue / Assiette mixt-grill / Buffet de crudités à volonté / Désert : fraiser glacé au prix de 20 euro.

Attention : Prévoir une petite laine, car les conférences se tiendront si le temps le permet sur la terrasse de l'auberge devant un grand barbecue dans un magnifique cadre forestier - Sonorisation assurée par une station de radio locale. La participation au repas n'est pas obligatoire.

RENDEZ VOUS A : Auberge du Daschbuhl : 9 chemin du Daschbuhl 68000 COLMAR

SOIRÉE SUR RÉSERVATION - NOMBRE DE PLACE LIMITÉ

Renseignements : Michel Padrines, organisateur des Repas Ufologiques de Colmar
06 73 12 83 41 ou camus_@hotmail.fr

OVNI et Manque d'Intérêt des Humains

Raymond Terrasse

Plus le temps passe, et moins les humains se passionnent pour le phénomène OVNI. C'est une constatation évidente, et ce ne sont pas les quelques milliers de personnes se promenant entre les stands d'une rencontre ufologique, qui peuvent la déséquilibrer.

Le désœuvrement du dimanche accapare à lui seul un faible, mais certain pourcentage de ces visites ; auquel s'ajoute une curiosité amusée, sans plus. Cela ou une galerie de tableaux pour passer le temps... Une autre catégorie de personnes vient voir de plus près, et avec condescendance, ces farfelus de la vaisselle volante. Troisième sorte ; ceux, mordus de science-fiction, pensant que cette visite va leur permettre de connaître avec certitude la date des prochains atterrissages, ou, pourquoi pas, LA rencontre officielle avec l'Elysée. Enfin, les passionnés, les abonnés des revues, et les sympathisants des groupements.

Justement, à propos d'abonnés, quel est le pourcentage d'entre-eux qui lisent sérieusement les articles de leur revue ? mieux encore, parmi ceux-ci, quels sont ceux qui écrivent au courrier des lecteurs, ou demandent un contact avec l'un des auteurs ? pour ma part, j'ai perçu très peu de réactions directes ou indirectes.

Oh oui, il y a toujours de témoignages, mais principalement d'observations de survols plus ou moins lointains ; très peu d'atterrissages. Après une certaine, mais courte phase d'euphorie, où les témoins pouvaient se confier, et déposer librement à la gendarmerie, sans être au minimum regardés d'un air apitoyé, la tendance initiale est revenue en force.

Les médias, un instant montrés du doigt, ont repris une vigoureuse offensive. Il n'est pas une des rares émissions de télévision, voire un documentaire d'Arte, dont on ne peut prévoir à coup sûr la finalité négative. L'offensive anti-soucoupes a bel et bien pris le dessus, d'où l'affaiblissement des témoignages. Il faut également dire un mot des ufologues "félons", c'est à dire qui tournent casaque, en critiquant les copains. Voire même en revenant sur le principe éculé "il n'y a pas d'extra-terrestres" ; de quoi dérouter les abonnés des revues aux âmes sensibles. Heureusement pour rassurer ceux-ci, les ufonautes se roulent de rire dans les plants de lavande, et sur les traverses de chemin de fer.

Et je ne parle pas de ceux qui, ayant assisté à des "démonstrations" aériennes merveilleuses, mais tellement fantastiques, qu'ils ne les dévoileront jamais. Ils garderont pour eux ces incroyables visions. Ce n'est pas une vaine spéculation, je suis bien placé pour l'affirmer. Je regrette évidemment ce blocage pourtant compréhensible, car c'est certainement une part importante du phénomène OVNI qui échappe à l'enrichissement de son étude.

J'en profite d'ailleurs pour lancer un appel à ces témoins silencieux sous le couvert de l'anonymat et de la discrétion absolue, qu'ils me contactent par téléphone, courrier ou courriel, pour me raconter leur aventure. Il n'est pas impossible que j'y trouve des points communs avec ce que j'ai moi-même vécu. Ce pourrait être le début d'une nouvelle recherche.

Très bien direz-vous, mais où voulez-vous en venir avec vos constatations pessimistes ? A ceci : Il y a cinquante ans, tout le monde, à commencer par les dirigeants de la planète, pensait que nous allions vivre pour de bon la guerre des mondes.

Puis les décennies se sont écoulées sans apporter de changement ; les OVNI restaient hors de notre compréhension. Leur comportement, aberrant à nos yeux, nous faisait bâtir des théories aussi nombreuses que contradictoires, dont ils se moquaient, et continuent à se moquer éperdument.

Le phénomène OVNI étant à la fois complexe et multiple dans ses manifestations, il n'est pas impossible que toutes les hypothèses, ou une bonne partie d'entre elles, soient valables. Il se peut que la planète Terre attire des entités venues d'autres systèmes solaires, indépendantes les une des autres. Et parallèlement aussi, nos lointains descendants, pour des raisons purement historiques, et culturelles.

Tous ces visiteurs représenteraient alors l'aspect "tôle et boulons", farouchement défendu par certains chercheurs.

Dans ce cas, que viennent-ils faire sur notre planète, puisqu'ils ne cherchent ni le contact pacifique, ni l'invasion ? peut-être la troisième solution, la neutralité, qui relève de la curiosité pure et simple, en évitant de déranger les autochtones que nous sommes. Leur technologie supérieure leur permettant de se tenir, et de nous tenir à distance.

Le manque d'intérêt des humains pour leurs activités, les laisserait totalement froids, et au contraire les arrangerait bigrement.

Normalement et logiquement, celui qui frappe à votre porte doit avoir la courtoisie de fournir l'objet de sa visite. C'est la moindre des politesses. Comme les OVNI ne s'y plient pas :

Nous-mêmes devrions les imiter, et ne pas s'interroger à l'infini sur leurs motivations ; ce qui mobilise une grande partie de notre énergie en pure perte, et finit par scléroser l'ufologie. Contentons-nous d'étudier le phénomène du mieux que nous pouvons, sans nous focaliser sur des questions insolubles.

Si, parallèlement à ces visiteurs de l'espace, une autre catégorie d'OVNI viennent d'une autre dimension, c'est à dire que les Responsables en sont nos plus proches voisins, spatialement parlant, comme le pensent J. Vallée, B. Méheust, et d'autres, y compris moi-même, ils nous connaissent parfaitement depuis des millénaires. De plus, ils seraient intervenus dans notre Histoire, comme semble le démontrer mon orthogéométrie ; notamment pour favoriser la naissance et la vie de Louis XIV, en préparant ce règne dès l'apparition mariale de Cotignac en 1519.

Ils utiliseraient à la fois des engins "tôle et boulons", des hologrammes plus ou moins tangibles, par exemple pour certaines apparitions mariales, et aussi de fausses images psychiques, qu'ils introduiraient dans l'esprit du ou des témoins. Et ce, bien sûr, pour des raisons qui nous échappent complètement. Mais qui pourraient être liées à notre Evolution Historique.

Il faut reconnaître que l'emploi de ces différentes techniques ne colle absolument pas avec la venue d'extra-terrestres depuis le fin fond de la galaxie ; ni même du futur, car il y aurait interférence avec notre environnement, risquant ainsi de fausser complètement l'avenir.

Même les vagues sporadiques du passé, comme celle sur l'Europe au 16^e siècle, ou de 1897 aux Etats-Unis, ont tendance à favoriser davantage la théorie dimensionnelle. Si les Responsables des OVNI ont décidé de se montrer ouvertement et continuellement depuis le début de l'Ere Ufologique Moderne, en 1947, leur profonde connaissance des réactions humaines devrait les avoir préparés à cette désaffection des terriens, face à leurs manifestations. Et c'est là que se pose la question, qui n'est valable que pour l'hypothèse dimensionnelle. En effet, dans le cas des E.T. et des futuronautes, l'indifférence des terriens jouerait en

leur faveur. Si nous continuons à extirper ces manifestations de notre esprit, si nous banalisons le phénomène, au point de le considérer au même titre que l'herbe qui pousse, au renouveau du printemps, ou à la chute des feuilles :

Va-t-il réagir, et Comment réagira-t-il ?

Pour quelqu'un qui étudie un tant soit peu la nature humaine, cette désaffection de l'intérêt des humains est prévisible. Il suffit de se rappeler les vols habités vers la Lune. A partir du deuxième, les américains s'en sont lassés.

Or, dans la plupart des cas, les OVNI se montrent tout en ayant l'air de se cacher. Un engin arrive à peu de distance des témoins, puis s'éloigne pour se poser à quelques hectomètres dans un champ, tout en décourageant toute velléité d'approche.

On sait que les OVNI choisissent le témoin qui jouera inconsciemment son rôle d'acteur figurant, comme par exemple Maurice Masse à Valensole. Il fut mentalement préparé par le vol de quelques plants de lavande. Et ce, en fonction de critères probablement puisés dans l'esprit de ce cobaye. C'est un paramètre typique des apparitions mariales. (La Salette en 1846, entre autres). **C'est le concept du théâtre faërique cher à Tolkien** (*C'est pour eux une forme d'Art...*) page 182 de son livre *Faërie* qui mériterait une étude approfondie, pour le plus grand bien de l'ufologie.

On peut se risquer à déduire sans prendre de grands risques, que les Responsables des OVNI ont bien une idée derrière la tête, en agissant ainsi. Ils devraient donc, en toute logique terrienne (mais correspond-elle à la leur ?), réagir en secouant l'apathie des terriens.

Il pourrait y avoir un genre d'offensive de masse : survols par escadrilles entières à basse altitude ; augmentation du nombre d'atterrissages à proximité des maisons, là où la concentration de celles-ci est plus importante. Et pourquoi pas des apparitions mariales encore plus spectaculaires que celles connues jusqu'ici ? ou tout simplement, revenir sur les manifestations qui se sont déroulées dans le ciel européen au 16^e siècle, et rapportées dans *les soleils de Simon Goulart* par Olivier et Boëdec . A l'échelle de la planète, et avec l'appui d'Internet, ces spectacles grandioses apporteraient un sérieux et bienfaisant coup de pouce à l'ufologie sur le point de tomber en panne.

Le problème, c'est que le phénomène OVNI dans son ensemble, travaille sur des siècles. Si réaction il y a, elle ne se produira peut-être pas avant des années ou des décennies ; en jouant sur un registre plus élevé non atteint jusqu'ici. Aussi faudrait-il pouvoir le devancer. en réveillant, à l'échelle mondiale, l'intérêt des humains. Pour cela, il faut promulguer les idées nouvelles, comme par exemple l'étude des atterrissages sur le terrain par la méthode radiesthésique de Claude Burkel, qui jusqu'à présent semble faire ses preuves sur des atterrissages très anciens. C'est une piste ouvrant des perspectives captivantes, et peut-être voulues par les Responsables des OVNI, qui sait ? mais pour en savoir davantage, il faudrait l'exploiter plus à fond, et un homme seul ne peut y arriver. Si chaque groupement s'y attelait dans sa région, on pourrait avoir rapidement des résultats tangibles.

J'ajoute que la radiesthésie a également obtenu des réactions spectaculaires à l'emplacement des apparitions mariales (par exemple L'île Bouchard), où elle a été mise en œuvre, par des personnes indépendantes de Claude Burkel. Ce qui n'a rien d'étonnant, puisque la technologie OVNI – apparitions mariales est la même.

C'est donc une discipline qui mériterait une considération approfondie. Autre chose encore, en matière de progression ; arrêter de se regarder le nombril, en ressortant sans cesse les documents américains des années 50 (Janap 146 !), qui n'apportent plus rien à l'étude du phénomène. Parallèlement, il faut redonner confiance aux gens, ne plus considérer les témoins potentiels comme des animaux curieux qu'il faut disséquer, pour arriver à admettre leur témoignage.

Quand je lis qu'il faudrait suivre ces témoins pendant des mois, voire des années, avec examen médical, afin de s'assurer de leur crédibilité, j'en suis horrifié. (B. Méheust, page 20 de *S V et folklore*) Emmêtrer une telle proposition n'est pas digne d'un homme, mais relève de l'inquisition totale. Comment peut-on arriver à susciter une telle pratique, sans se rendre compte qu'elle débouchera obligatoirement sur un silence obstiné de la part de ceux ayant vécu une aventure hors du commun.

A moins que ce soit justement le résultat cherché !

Personnellement, je ne dévoilerai jamais, dans de telles conditions, ce à quoi j'ai assisté dans la semaine du 9 au 13 août 1993. Et si je précise la période, c'est afin que d'autres témoins éventuels puissent me contacter en toute confiance, puisque nous serons entre personnes de bonne foi, et non en face de descendants d'Ignace de Loyola. Ne nous leurrions pas ; malgré les efforts quasi désespérés déployés par de nombreux ufologues sérieux et censés, la banalisation du phénomène OVNI va probablement continuer sa progression. A moins que nous-mêmes arrêtions de ressasser toujours les mêmes antennes. Et ce n'est pas être pessimiste de l'écrire, mais c'est être lucide, sans pour autant jeter le manche après la cognée.

Raymond TERRASSE, mai 2006.

Pour en savoir plus:

Raymont Terrasse,
8 rue Louis-René SARRA 17600 CORME-ROYAL
TEL : 05.46.74.95.29.

Courriel : rayter@tele2.fr

Sommaire du numéro 52

À paraître le 1er septembre 2007

L'association bretonne Vigie-OVNIs 29 [constitution d'un réseau d'observation] / l'european UFO survey [des moyens au service de l'ufologie] / Interview Didier Gomez par Thibaut Canuti / Observations récentes / article de Sylvain Geffroy « Dualité théorique » / le courrier des lecteurs / bouquinerie: vieux papiers à caractère ufologiques / Actualités etc...

Nota Bene: Sommaire susceptible de modifications ultérieures

Courrier des lecteurs

Les hypothèses formulées par différents auteurs permettront peut-être un jour d'y voir plus clair... la plupart des mails reçus évoquent la vie extraterrestre et plus généralement ce qui est à l'origine de ces phénomènes, bref on continue de se creuser la tête.



Ovni or not OVNI ?

Bonjour,

Je viens de vous envoyer mon texte sur les OVNI par mail.

Quand je constate les myriades d'étoiles dans le ciel, et donc autant de mondes, certainement par milliards, comment ne pas penser qu'il y ait donc de la vie ailleurs, et même parfois immensément avancée, de milliards d'années sur nous ? Cette idée expliquerait les observations : je ne vois pas du tout la Terre à l'origine de tout cela.

Pierre Guérin, un des rares scientifiques astronomes qui s'occupait d'OVNI à écrit, dans la revue ufologique belge Infospace, n° 43 de janvier 1979, les lignes suivantes :

"L'âge de la Terre est de 4.5 milliards d'années, et nous ne savons pas le temps qu'il faudra encore à l'Homme pour aller jusqu'aux étoiles, s'il en est capable. On peut toutefois admettre qu'au bout de 5 milliards d'années d'âge, en moyenne, une planète ayant donné naissance à la vie essaime dans la Galaxie. Comme celle-ci a au moins trois fois l'âge de la Terre, on voit que les premières liaisons interstellaires ont sans doute été réalisées avant que la Terre soit née ! En d'autres termes : la Galaxie entière, que cela nous soit apparent ou non, est depuis des millions, voire des milliards d'années, entièrement explorée, voire "colonisée"."

Ce qu'il dit là me paraît tout simplement logique et évident. Et personnellement je rejoins ce point de vue. Si tel est le cas (et encore une fois ce n'est qu'une hypothèse) alors c'est absolument fantastique !

Bien amicalement.

Michel Jeantheau (44)

Réponse de Didier Gomez:

Je viens de refuser une invitation pour une émission sur FRANCE 2 avec Stéphane Bern sur le thème "Croyez-vous à la vie extraterrestre", car je ne pense pas être le mieux placé pour évoquer cette question. Le phénomène des PAN ou OVNI est à mon avis autre chose de bien plus proche (géographiquement parlant), l'HET n'étant qu'un paravent popularisé par Hollywood.

Les chamans ont cette connaissance et rentrent en communication avec cette autre dimension qui interfère avec nous, idem pour certains phénomènes dits paranormaux etc... les OVNI ne sont qu'un moyen par mi tant d'autres pour nous faire prendre conscience de cette autre réalité. Le cerveau humain (que nous utilisons actuellement qu'à 7 à 8 % de ses capacités) est en fait le moyen d'accès à cette intelligence qui semble régir les lois de l'univers, mais

nous ne pouvons encore accéder à tout cela, mais nous avançons progressivement... voilà mes convictions. Mais rien n'empêche effectivement qu'il existe une autre forme de vie ailleurs, il paraît même impossible que nous soyons les seuls effectivement.. Je suis aussi d'accord avec Pierre Guérin, mais à mon avis les ovnis sont radicalement autre chose...

Réponse de Michel Jeantheau:

Les OVNI radicalement autre chose ? Par rapport à quoi ? à la vision classique d'engins et de petits bonhommes, thèmes popularisés par les films de SF ? Parfaitement d'accord ! Là je vous rejoins à 100 % !

Rien à voir avec cette vision classique au premier degré. On peut penser à quelque chose sous forme d'ondes, mais très hautement organisés, et si on remarque beaucoup de références terrestres, voire de la vie quotidienne, dans les témoignages, alors cela semble indiquer que le phénomène connaît parfaitement tout ce qui se passe sur Terre (et après tout cela devient concevable pour quelque chose ayant des milliards d'années d'avance) et agit en conséquence à notre niveau : le témoin voit quand même quelque chose qui lui est un peu compréhensible : on ne lui présente pas par exemple une succession d'images ultra-rapides de un milliards de vues par seconde ! Auquel cas il ne comprendrait plus rien du tout. Quant au cerveau humain, puisque vous évoquez le sujet, le phénomène semble y avoir accès pour le manipuler peu ou prou : cela semble assez évident dans nombre de témoignages, et même certaines visions pourraient être induites de cette façon, par des ondes ultrasophistiquées venues d'ailleurs, qui généreraient des images mentales plus ou moins complexes, entre autres effets cérébraux (perturbation de la conscience, paralysie sélective, volonté réduite, etc...)

Réponse de Didier Gomez:

J'ai beaucoup apprécié vos livres. Vous êtes un des rares (hormis Veillith et certains enquêteurs du réseau LDLN d'antan...) à avoir mis en exergue le phénomène de parebrisite et autres "particularités" de la vague 1954 (pommiers en fleurs, patate de 3kg etc...). Je vous rejoins sur la notion d'ondes car je crois qu'il faut creuser dans cette direction... mais je suis également conscient que ça ne saute pas aux yeux non plus... effectivement ce qui est à l'origine de tout ça a une parfaite connaissance du cerveau humain comme si nous n'étions qu'une parcelle infinitésimale d'un tout... les religieux pourraient facilement lui attribuer le nom de DIEU, car il y a véritablement quelque chose de divin dans certains récits ou du moins quelque chose d'indéniablement magique ce que l'on retrouve dans les récits du folklore où farfadets, lutins et autres créatures fantastiques apparaissent et disparaissent comme par enchantement. chaque "cerveau" humain semble interconnecté à une bibliothèque universelle regroupant

la mémoire collective de l'espèce humaine et à partir de laquelle l'énergie, force, supra-intelligence (peu importe comment on l'appelle...) puise ce dont elle a besoin pour modeler ses apparitions à un nombre toujours restreint de témoins, de sorte que la grande majorité des populations ne puissent même pas avoir conscience de son existence. C'est prodigieusement efficace !

J'ai beaucoup aimé...

Bonjour Didier.

La lecture du n.50 ufomania a retenu toute mon attention notamment 3 sujets:

- 1- les crops circles. ce bel article est propice à la réflexion et à l'espoir dans un monde qui va effectivement de mal en pis et qui semble régresser de jour en jour spirituellement. (petite anomalie dans l'encadré p. 8 mais on aura tous compris qu'il s'agissait en fait du crop du message envoyé en 1974 par le télesc. d'aréibo et non du visage..)
- 2- l'interview de Fabrice Bonvin. je ne partage pas cette hypothèse. en revanche, il y a matière à réflexion.
- 3- manifestations PAN "Le Havre et Montpellier". dans les 2 cas, on semble avoir l'aspect mimétisme en puissance du phénomène. (les ballons pour le havre si ce lacher est avéré et les petits avions pour montpellier), mais cela n'engage que moi... un numéro passionnant, continuez ! amitiés.

Hervé Blanchet (59)

Les 2RR censurées par LDLN !

Sachez que la revue Lumière Dans La Nuit a totalement censuré la tenue en septembre dernier à Graulhet des "2èmes RENCONTRES RAPPROCHEES", qui a rassemblé pendant 2 jours une douzaine de conférenciers et plusieurs centaines de visiteurs. Ceci est totalement scandaleux de la part du responsable de cette "soi-disante" revue d'information ufologique ! Pas un mot sur cette manifestation dans les pages de sa revue, ni avant, ni après !

Est-ce cela faire de l'information ? Je dirais plutôt que c'est faire de la désinformation ! Pas la peine d'aller chercher des MIB américains pour faire du Debunking en France ... Alors que cette manifestation ufologique a été l'évènement de l'année 2006, comment Mr MESNARD peut-il justifier ce Black-out sur les 2EMES RENCONTRES RAPPROCHEES ? Je vous rappelle que Mr MESNARD était lui même inscrit comme conférencier, suite à une demande faite par son éditeur, mais alors que les affiches sortaient à peine de sous les presses, celui-ci s'est décommandé à la dernière minute sans aucune explication.

Mr MESNARD penses-t-il être le seul ufologue crédible en France ?

Messieurs BOUSQUET, GAULIN, LEBAT, ROUSSEL, RIVERA, GOMEZ, CANUTI, NOLANE... sont-ils, eux, des ufologues de bas étage pour être aussi mal considérés par le responsable de LDLN ?

Les lecteurs de LDLN peuvent se poser de sérieuses questions quant à la façon dont on les désinforme...

Vouloir être le seul maître à bord, vouloir être la seule et unique revue ufologique "sérieuse" en France, vouloir faire de l'ufologie tout seul dans son coin en méprisant les autres, voilà des façons qui ne feront en rien avancer l'ufologie.

Lumières Dans La Nuit n'est vraiment plus ce qu'elle était...

Frédéric Praud (81)

Réponse de la rédaction: Plusieurs personnes (dont certains conférenciers présents à Graulhet) nous ont posé cette même question à laquelle nous ne pouvons apporter la moindre réponse. C'est d'autant plus incompréhensible que Joël Mesnard avait donné son accord pour participer à ces 2èmes Rencontres Rapprochées avant de décommander fin juin 2006. Peut-être suffirait-il de poser la question à l'intéressé... cela me paraît la première démarche qui s'impose.

Le GEIPAN et PATENET à la TV

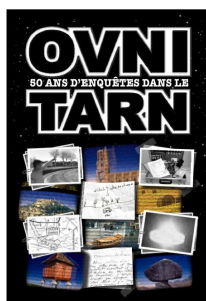
J'ai vu Patenet chez Ruquier. J'ai été content de l'émission car le ton n'était pas à la moquerie. Une question intéressante lui a été posée : Avons nous la preuve que toutes les archives sont divulguées ? C'est vrai en fait, on peut toujours se poser la question : n'y a-t-il pas des cas plus importants que Trans en provence, l'amarante, Valensole, Cussac... ? Loin de moi l'idée de conspiration, mais imaginons qu'un ovni ait été aperçu au dessus d'une centrale nucléaire française il y a quelques années, peut-on penser qu'un rapport militaire faisant cas d'une intrusion par un phénomène inconnu, puisse être dévoilé au public ? Au risque de devoir admettre que l'on ne contrôle pas tout dans le ciel Français ?

Qu'en pensez-vous ? Croyez-vous vraiment que nous ayons sous les yeux toutes les archives ?

Réagissez à l'actualité

Nous vous donnons la possibilité de vous exprimer alors... profitez-en !

Toutes vos questions et demandes de précisions sont les bienvenues, vous avez aimé ou détesté le dernier numéro ? un livre a retenu votre attention ? vous avez des choses à dire... ? Cette tribune est aussi la vôtre... Faites-la vivre et apportez, vous-aussi, votre pierre à l'édifice.



OVNI TARN... suite Nos enquêteurs sont sur le terrain

Une trentaine d'enquête en cours...

Observation récente

Enquête réalisée le mardi 08/05/2007 à 14 :30 au domicile du témoin.

Enquêteurs : Jacques Bergeal et Alain Rouanet (Planète OVNI).

Rédacteur : Alain Rouanet.

Le contexte :

Il est 1 :30 ce mardi de Pâques 10 avril 2007. M. Alain ASSIÉ et son épouse Christine rentrent chez eux après avoir passé la journée chez leur fils à Corbarieu (82). Ils roulent sur la D 999 en direction de Gaillac; ils viennent de passer le village de Saint-Nauphary (82) depuis 4 km environ. Mme ASSIÉ est au volant, son époux étant un peu souffrant.

Conditions environnementales :

Générales :

Dernier quartier de lune.

Ils roulent en rase campagne, en direction du S-E.

Pour M. ASSIÉ :

Le ciel est clair ; à priori, il n'y a pas de vent ou très faible. Pas de souvenir de la lune.

Pour Mme ASSIÉ :

Le ciel est noir et il n'y a pas de lune..

Commentaire du rédacteur :

La différence d'aspect du ciel paraît normale compte tenu de l'incidence visuelle de la lueur des phares pour la conductrice.

Le phénomène :

Apparition brutale d'un objet de forme rectangulaire.

Pour M. :

L'objet est apparu face à la voiture, légèrement sur la gauche.

Altitude estimée : 150 mètres

Distance estimée : 400 à 500 mètres environ

L'objet descend verticalement vers le sol avec une vitesse estimée de 40/50 k/h environ.

Il est de couleur jaune-orangé, non éblouissant ; la couleur est uniforme sur toute la surface de l'objet ; les contours sont très nets.

Dimensions « à bout de bras » : 1, 50 cm de haut pour 0,5 cm de large.

Disparition tout aussi brutale de l'objet vers une altitude estimée de 100 mètres environ.

Durée de l'observation : 2 à 3 secondes.

Aucun ressenti particulier pour M. Assié.

Enquête de terrain >>> MISE EN PRATIQUE

Nous venons de ré-éditer sous forme de cahier pratique un guide de l'enquêteur qui comporte comme son nom l'indique les premiers éléments à connaître pour débiter l'enquête de terrain dans de bonnes conditions. Bien entendu, rien ne remplace la pratique *in situ* et les confrontations témoins/enquêteurs qui ont donné à l'ufologie ses lettres de noblesse. Pourvu que ça dure !

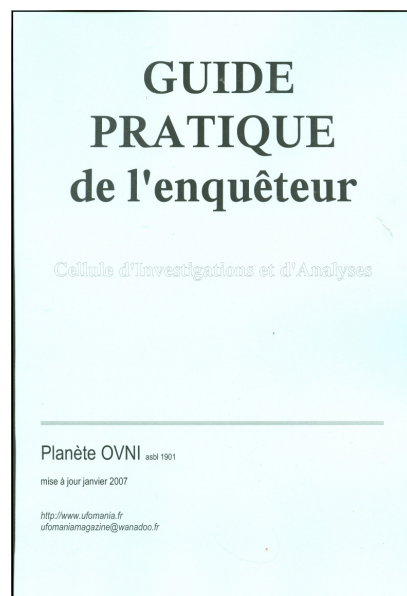
Dès qu'un phénomène aérospatial non identifié (P.A.N) est signalé, il importe que son investigation débute immédiatement. Toutes les recherches ultérieures dépendront en effet de la rapidité et du sérieux avec lesquels ces premières enquêtes auront été menées. C'est à partir des documents réunis à cette occasion que les chercheurs pourront un jour analyser ce phénomène, en comprendre leurs motivations et qui sait un jour, en percer le secret.

C'est à l'enquêteur qu'il appartient de fournir tous les éléments indispensables aux nouvelles recherches. Il faut donc apporter un soin tout particulier à ce travail et le mener à bien dans les meilleures conditions possibles. Ce guide n'a d'autre but que de permettre à l'enquêteur bénévole de mieux diriger ses investigations. Il n'est pas aisé de fixer une méthode de recherche type lors des interrogations de témoins, chaque témoignage représentant un cas particulier. Ensuite, chaque témoin a sa personnalité propre et il n'est pas question d'imposer à l'enquêteur une sorte de mode opératoire stéréotypé et infaillible qui aboutirait à une solution unique. C'est de la diversité des

méthodes d'investigations, des recoupements et analyses des résultats alors obtenus que dépend la fiabilité des découvertes finales.

Il convient d'interpréter intelligemment les informations suivantes en fonction des éléments recueillis lors de vos recherches. Il va de soi que ce guide n'est pas établi dans une forme définitive, les méthodes d'investigations évoluant avec le temps, c'est à chacun de savoir compléter cet ouvrage en y incluant toutes les méthodes d'investigations additionnelles. Nous nous contenterons donc dans une première partie d'énoncer quelques grands principes sur la manière d'opérer. (Pages 4 à 10).

Dans la seconde partie de ce guide, vous trouverez un aide mémoire qui vous permettra de mieux préparer votre travail en n'oubliant aucune question importante. (Pages 11 à 28). La troisième partie comprendra quelques notions pratiques que tout bon enquêteur se doit de posséder. (Pages 29 à 49). Enfin, la partie Annexes (pages 50 à 70) vous permettra de finaliser votre rapport d'enquêtes qui sera ensuite archivé.



Equipé de votre matériel, il ne vous reste plus maintenant qu'à partir confiant vers des enquêtes à mener le plus rapidement possible car n'oubliez pas que chaque jour qui passe efface dans la mémoire du témoin des renseignements précieux dont il ne soupçonne peut-être pas l'intérêt.

Bon travail d'enquête et merci de votre collaboration.

SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1

Mars 2004

60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003 numéro anniversaire

N°39 avril 2004

Articles: Le char d'Ezéchiél était un ovni par Franck Carlisle/ Mythologie moderne par Le Chapelain/La parasychologie: arme absolue du XXIème siècle info ou intox ?

Par Jean-Pierre Girard/ Lumières du nord, lumières sismiques, lumières errantes par Geneviève Béduneau/ Les êtres fantastiques de nos régions de France par Didier Gomez/A propos des cheveux d'ange par Michel Granger

N°40 été 2004

Articles: Le Septra, c'est fini !/L'oniisme et le visionnaire par Geneviève Béduneau/ Vers quelle ufologie ? Par Louis Estval/Le CISU, un exemple à suivre.../René Couzinet, le petit prince à la soucoupe par Pascal

Pautrot

N°42 février 2005

Articles: 1897, l'airship sur fond de polémique par Didier Gomez/La vie extraterrestre à l'autre bout du télescope par Geneviève Béduneau/Archives et sauvegardes ufologiques par Jacques Scornaux/Les extraterrestres sont-ils sourds et muets ? par Michel Granger/1ères Rencontres Rapprochées, Castres 6 nov 2004/ Diable d'ufologie, 2ème partie par Daniel Castille

N°43 juin 2005

Articles: Et si tout n'avait pas été dit sur la vague belge par Thierry Rhodan/Les Ovnis sur le net par Christian Macé/L'HET dans les mythes et textes religieux par Thibaut Canuti/Studiovní, c'est reparti par Frédéric Praud/Diable d'ufologie, 2ème partie par Daniel Castille

N°44 sept 2005

Interview: Richard D. Nolane

Articles: Phénoménologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/Le désaveu de Fatima par Daniel Castille.

N°45 déc 2005

Articles: Le mimétisme des OVNI: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ? Par Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Septra, vive le Geipan ? L'avis de Gérard Lebat/les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/Gèmes utopiques par Franck Boitte/Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger

N°46 mars 2006

Articles: Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes énergies par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis/La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger/ Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegen(AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/Gèmes utopiques par Franck Boitte/Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger

N°47 juin 2006

Interview: Jacques Patenet (Geipan)

Articles: Enquête & méthodologie par Jérôme Beau / Conseils

Ardennes Guy Capet/ OVNI sur la Suisse Luc Birgin

N°48 sept 2006

Articles: Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes énergies par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis/La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger/ Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegen(AFU Sweden)/Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/Gèmes utopiques par Franck Boitte/Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger

Interview: Fabrice Bonvin/Yves Sillard/ Bruno Bousquet

Actualités, Publications: La gazette fortéenne n°4/le GLUF Didier charnay et François Hays/Le grand livre des prophéties Serge Leguyader/OVNI en Champagne-

biomédicaux à l'attention des enquêteurs par Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasme par Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores » par Bastien Bouhaniche

N°48 sept 2006 Les 2èmes Rencontres Rapprochées

Interview: Franck Boitte

Articles: OVNI & spectroscopie, 1er partie par Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois / L'académie d'ufologie

N°49 déc 2006

Articles: OVNI & spectroscopie, 2ème partie par Sylvain Geffroy/Le milieu ufologique est-il bien sérieux par Frédéric Praud/adhérer à une association ufologique, pour quoi faire ? Par Didier Gasc

N°50 mars 2007

Interview: Fabrice Bonvin

Articles: Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger

N°51 juin 2007

Interview: Christian Morgenthaler (SPICA) / Les archives du GEI-PAN / Une hypothèse scientifiquement acceptable par Michel Jeantheau / Réfutation des cinq arguments de Vallée contre l'HET par Jacques Costagliola / OVNI et manque d'intérêt des humains par Raymond Terrasse / Pathologie des victimes de rencontre de près et d'abduction par Jacques Costagliola / Nick Pope: Compte-rendu d'une soirée réussie par Alix Leproust / Courrier des lecteurs

N°50 mars 2007

Interview: Fabrice Bonvin

Articles: Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger

N°51 juin 2007

Interview: Christian Morgenthaler (SPICA) / Les archives du GEI-PAN / Une hypothèse scientifiquement acceptable par Michel Jeantheau / Réfutation des cinq arguments de Vallée contre l'HET par Jacques Costagliola / OVNI et manque d'intérêt des humains par Raymond Terrasse / Pathologie des victimes de rencontre de près et d'abduction par Jacques Costagliola / Nick Pope: Compte-rendu d'une soirée réussie par Alix Leproust / Courrier des lecteurs

Le n°41 est épuisé



Le double DVD
des 2èmes Rencontres
Rapprochées de Graulhet
9 & 10 sept 2006

Revivez intensément ce
grand week-end !!!

19 €
Frais postaux inclus

Le rapport
COMETA
Prix: 7 €



Les commandes sont à adresser avec votre règlement à PLANETE OVNI, BP 26, 81301 Graulhet Cedex

La boutique « UFO »... logique

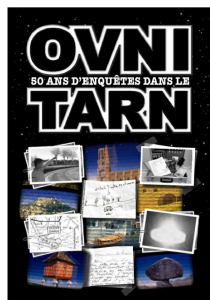
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Prix: 19 €
(frais d'envoi inclus)

Un catalogue inédit qui recense 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexplicables, tous les ingrédients sont réunis pour permettre au lecteur de mieux se faire sa petite idée sur le dossier OVNI au niveau local... Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.



GUIDE PRATIQUE de l'enquêteur

Collection d'investigation et d'analyse

Planète OVNI

NOUVEAUTE 2007 Le GUIDE PRATIQUE DE L'ENQUÊTEUR 10 €

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans. Tour à tour, Thibaut Canuti, Michel Granger, Jean Bastide, Christian Macé, Gildas Bourdais, Didier Gomez, Sébastien Denis, Magali & Pascal Cazottes, Fabrice Bonvin et Bill Howard reviennent sur les grands dossiers.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages 5,00 €

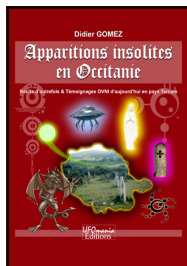
Apparitions insolites en Occitanie

Didier Gomez

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Cette étude volontairement ciblée sur l'Occitanie nous fait prendre conscience qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité de ces apparitions elles-mêmes, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,

Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, 132 pages



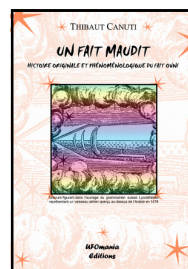
20,76 €

Un Fait maudit

Thibaut Canuti

Thibaut Canuti aborde dans ce document les divers aspects historiques de l'ufologie, incontournable pour une entrée en matière sérieuse et fidèle aux événements chronologiques recensés à travers le monde. Il ne reste que quelques rares exemplaires sous format A4 relié par thermocollage. Il vient d'être édité sous forme de livre chez JMG (cf. page 10).

Un Fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait OVNI! Thibaut Canuti, UFOmania éditions, octobre 2005, 210 pages



21,76 €

OVNI Contacts (DVD)

Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/ UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005. Cinq questions posées à: Gildas Bourdais, Auguste Messen & Léon Bréng (Sobeps), Robert Roussel, Bertrand Méheust, Jean-Luc Rivéra (La Gazette Fortéenne), Bruno Mancusi (Swissufo), Hervé Clergot (Beta Tauri), Jean-Pierre Troadec (Ovni Investigation), Thibaut Canuti, Christian Morgenthaler (Spica), Bruno Bousquet (Ovni Languedoc), Franck Marie, Gérard Lebat (Repas ufologiques parisiens), Thierry Rocher (CNEGU), François Hays (Nexus), Jean-Pierre D'hondt (Gneovni) ... pour tous ceux qui n'ont pu assister à ce rendez-vous historique... et pour les autres aussi !

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)

Artcastle-productions, novembre 2005

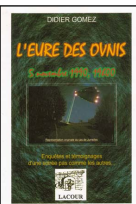
18,00 €



Et aussi...

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001
Enquêtes et témoignages d'une soirée pas comme les autres. Retour sur la soirée du 5 novembre 1990 dans l'Eure, 144 pages

18,00 €



Rapport COMETA, le livre de poche, 2006

7,00 €

COMMANDE

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Nom

Adresse

Code Postal

Mel

@

à photocopier et à nous renvoyer
Prénom

Ville

tél:

Je commande:

n° 39 ☐ n°40 ☐ n°41 épuisé n°42 ☐ n°43 ☐ n°44 ☐ n°45 ☐ n°46 ☐ n°47 ☐ n°48 ☐ n°49 ☐

Le hors-série n°1 ☐ n°50 ☐ n°51 ☐

OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn ☐

Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées ☐

Autres produits boutique (préciser lesquels)

au prix de 2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = €

au prix de 5€ + 0,72€ (de port par n°) x..... = €

au prix de 19€ (port inclus) x..... = €

au prix de 19€ (port inclus) x..... = €

= €

Total: = €

Tous nos prix indiqués sont frais postaux inclus. Règlement à l'ordre de:



PLANETE OVNI - CCP 9 161 94 E TOULOUSE
BP 26, 81301 GRAULHET Cedex



**Disponible
depuis le 5 avril 2007**

PHÉNOMÈNES AÉROSPATIAUX NON IDENTIFIÉS

Un défi à la science

**A SE PROCURER
D'URGENCE !!!**

**Sous la direction de
Yves Sillard**

**Le cherche midi
23 rue du Cherche-Midi
75006 PARIS**

Téléphone 01 42 22 71 20

Télécopie 01 45 44 08 38

www.cherche-midi.com

**le
cherche
midi**